

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

HISTOIRE DE FL. IOSEPHÉ,

SACRIFICATEUR

HEBRIEV,

DE

La guerre, destruction & captiuité des Iuifs:

Vn Traité du martyre des Machabées:

La vie de l'Auteur, écrite par luy-mesme.

LE TOUT

Traduit nouuellement en François

PAR

FRANÇOIS BOVRGOING.

AVEC

Indice des chapitres & principales matieres.



A L I O N,

Par les heritiers de Iaques Ionte.

1 5 6 2.

Avec priuilege du Roy.

THE NATIONAL BUREAU OF STANDARDS

Washington, D. C.

... ..
... ..
... ..
... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

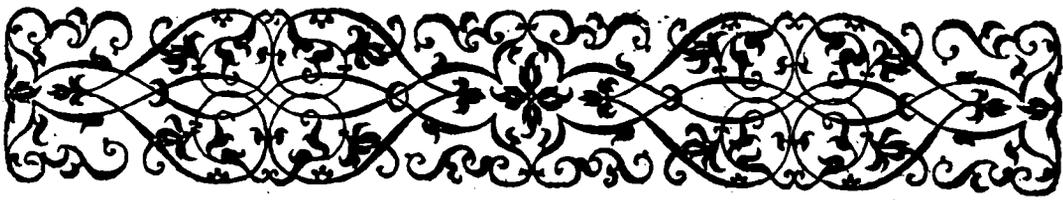


TABLE DES CHAPITRES
CONTENVS EN
CE PRESENT OEUVRE DE
LA GVERRE DES
IUIFS.

*

DV PREMIER LIVRE.

D E la destruction de la ville de Hierusalem. chapitre I. page 7	
Des Gouverneurs qui ont succedé les vns aux autres, depuis Ionathas iusques à Aristobulus.	II. 9
Des faits d'Aristobulus, d'Antigonus, de Iudas Esbéen, d'Alexandre, de Theodore, & de Demetrius.	III. 10
De la guerre d'Alexandre contre Antiochus & Aretas : & des faits d'Alexandre & d'Hyrcanus.	IIII. 14
De la guerre d'Hyrcanus secouru par les Arabes, contre son frere Aristobulus, & de la prinse de Hierusalem.	V. 16
La guerre d'Alexandre contre Hyrcanus & Aristobulus.	VI. 19
La mort d'Aristobulus, de la guerre d'Antipater contre Mithridates.	VII. 22
Antipater accusé enuers Cesar, de la souueraine Sacrificature d'Hyrcanus, & de la guerre menüe par Herodes.	VIII. 23
Diffensions des Romains apres la mort de Cesar, & de la trahison de Malichus.	IX. 26
Herodes accusé & vengé.	X. 28
La guerre des Parthes contre les Iuifs. La suyte d'Herodes, & de ce qui luy aduint.	XI. 29
La guerre d'Herodes retournant de Rome pour le reconuement de Hierusalem, & aussi contre les brigans.	XII. 33
De la mort de Iosephe frere d'Herodes, & du siege dudit Herodes deuant Hierusalem, & comment Antigonus fut occi.	XIII. 37
Des embusches de Cleopatra contre Herodes, & de la guerre dudit Herodes contre les Arabes : & d'un grand tremblement de terre.	XIIII. 41
Comment Herodes fut mis en possession paisible du royaume de Iudée.	XV. 44
Des villes basties, & edifices restaurez par Herodes, de la liberalité, de laquelle il a vscé enuers les naciones estranges, & de sa felicité.	XVI. 45
Du discord d'Herodes contre ses fils, Alexandre & Aristobulus.	XVII. 49
De la conspiracion d'Antipater contre Herodes son pere.	XVIII. 62
Du poison preparé pour faire mourir Herodes, & comment celà fut cogné.	XIX. 64
Des meschantes entreprinse d'Antipater contre son pere Herodes, lesquelles furent descouuertes, & de la vengeance qui en fut prinse.	XX. 67
De l'Aigle d'or, & de la mort d'Antipater & d'Herodes.	XXI. 72

* 2 DV

T A B L E
D V S E C O N D L I V R E.

<i>Des successeurs d' Herodes, & de la mutinerie eleuée pour la vengeance de ceux qui auoyent esté occis à cause de l' Aigle d' or.</i>	chapitre I. page 75
<i>Du combat entre les Iuifs & les gens de Sabinus, & de la grande occision faite en Hierusalem.</i>	II. 78
<i>Des iuifs que Varus feit crucifier.</i>	III. 80
<i>De l' institution de l' Estbarche sur les Iuifs.</i>	III. 81
<i>D'un faux Alexandre, & de la descouuerture d' iceluy.</i>	V. 83
<i>De la mort d' Archelaus.</i>	VI. 84
<i>De Simon Galiléen, & des trois sectes qui sont entre les Iuifs.</i>	VII. 84
<i>Du gouvernement de Pilate.</i>	VIII. 89
<i>De l' orgueil de Caius, & du gouverneur Petronius.</i>	IX. 90
<i>De l' Empire de Claudius, & du regne & mort d' Agrippa.</i>	X. 92
<i>Des diuers tumultes leuez en Iudée & Samarie.</i>	XI. 93
<i>Des tumultes aduenuz en Iudée sous Felix.</i>	XII. 96
<i>D' Albinus & Florus gouverneurs de Iudée.</i>	XIII. 97
<i>De la cruauté laquelle Florus exerça contre les Iuifs de Cesarée, & ceux de Hierusalem.</i>	XIII. 99
<i>D'une autre oppression des habitans de Hierusalem, aduenue par la fraude de Florus.</i>	XV. 101
<i>De Policianus Tribun, & de la barengue que le Roy Agrippa feit aux Iuifs les exhortant à obeir aux Romains.</i>	XVI. 103
<i>Comment les Iuifs commencerent à se rebeller contre les Romains.</i>	XVII. 109
<i>De la mort du Sacrificateur Ananias, & de Manabemus, & des gens-d'armes Romains.</i>	XVIII. 112
<i>De la grande occision des Iuifs faite en Cesarée & par toute la Syrie.</i>	XIX. 113
<i>D'une autre terrible desconfiture des Iuifs.</i>	XX. 115
<i>Occision des Iuifs en Alexandrie.</i>	XXI. 116
<i>De la desconfiture des Iuifs faite par Cestius Gallus.</i>	XXII. 117
<i>De la baterie de Cestius Gallus contre Hierusalem.</i>	XXIII. 118
<i>Du siege mis deuant Hierusalem par Cestius, & de la desconfiture qui y aduint.</i>	XXIII. 119
<i>De la cruauté de ceux de Damas contre les Iuifs, & des faits de Iosephe en Galilée.</i>	XXV. 121
<i>Des dangiers où tomba Iosephe, & comment il en eschappa, & la malice de Iean Giscaléen.</i>	XXVI. 123
<i>Le recouurement de Tiberias & de Sephoris par Iosephe.</i>	XXVII. 127
<i>Comment ceux de Hierusalem se preparerent à la guerre, & de la tyrannie de Simon Gioras.</i>	XXVIII. 128

D V T R O I S I E M E L I V R E.

<i>L' aduenement de Vespasien chef de l' armée des Romains, & de la double desconfiture des Iuifs.</i>	chapitre I. page 129
<i>Description de Galilée, Samarie, & Iudée.</i>	II. 131
<i>Du secours enuoyé aux Sephorites, & de la discipline que les Romains ont en guerre.</i>	III. 132
<i>De l' alarme donné par Placidus contre Iotapate.</i>	III. 136
<i>Comment Galilée fut enuabie par Vespasien.</i>	V. 136
<i>La prinse forcée de Gadare.</i>	VI. 137
<i>Du siege mis deuant Iotapate.</i>	VII. 138
<i>De l' assiegement des habitans de Iotapate par Vespasien. De la diligence de Iosephe.</i>	de la

DES CHAPITRES.

<i>de la saillie des Juifs contre les Romains.</i>	VIII. 140
<i>De l'assaut que Vespasien donna contre Iotapate, & du mouton, instrumēt de ruine, & autres machines de guerre.</i>	IX. 142
<i>De l'assaut recommencé contre les habitans de Iotapate.</i>	X. 144
<i>La prise de Iaphe par Traian & Titus.</i>	XI. 147
<i>Des Samaritains vaincuz par Cerealis.</i>	XII. 148
<i>La ruine de Iotapate.</i>	XIII. en la mesme.
<i>Comment Iosephe estant prins, racheta sa vie & par fait & par paroles.</i>	
XIII. 149	
<i>Comment Ioppé fut prise derechef.</i>	XV. 154
<i>Comment Tiberiade se rendit.</i>	XVI. 155
<i>Du siege de Tarich'e.</i>	XVII. 156
<i>Du lac de Genasar, & de la source du Iordain.</i>	XVIII. 159
<i>La ruine de Tarich'e.</i>	XIX. 160

DV QUATRIEME LIVRE.

<i>Du siege mis deuant Gamale.</i>	chapitre I. page 162
<i>Comment le mont d'Itaburin fut occupé par Placidus.</i>	II. 165
<i>La destruction de Gamale.</i>	III. 166
<i>La prise de Giscala par Titus.</i>	IIII. 167
<i>Le commencement de la ruine de Hierusalem.</i>	V. 169
<i>La venue des Iduméens en Hierusalem, & leurs faits.</i>	VI. 176
<i>De la desconfiture des Juifs faite par les Iduméens.</i>	VII. 180

DV CINQUIEME LIVRE.

<i>D'une autre boucherie des Juifs, & du retour des Iduméens, & de la cruauté des Zelateurs.</i>	chapitre I. page 183
<i>Du discord mutuel entre ceux de Hierusalem.</i>	II. 185
<i>Comme les Gadareniens se rendirent, & de la tuerie d'iceux.</i>	III. 187
<i>De la prise d'aucunes villes: & la description de la ville de Hiericho.</i>	IIII. 190
<i>Du lac d'Asphalte.</i>	V. 192
<i>De la ruine de Gerasa, & aussi de la mort de Neron, de Galba & de Ottho.</i>	
VI. 193	
<i>De Simon Gerasenien capitaine & auteur d'une nouvelle conspiracion.</i>	VII. 194
<i>De Galba, Ottho, Vitellius & Vespasien.</i>	VIII. 196
<i>Des faits de Simon contre les Zelateurs.</i>	IX. 197
<i>Comment Vespasien fut élu Empereur.</i>	X. 198
<i>La description d'Egypte, & de Pharos.</i>	XI. 200
<i>Comment Vespasien deliura Iosephe de captivité.</i>	XII. 201
<i>De la mort & des mœurs de Vitellius.</i>	XIII. en la mesme.
<i>Comment Vespasien envoya son fils Titus contre les Juifs.</i>	XIIII. 203

DV SIXIEME LIVRE.

<i>Des trois sortes de sedicion suscitées en Hierusalem.</i>	chapitre I. page 204
<i>Comment Titus voulant recognoitre la ville de Hierusalem fut en grand dangier.</i>	
II. 207	
<i>Des saillies des Juifs contre les Romains assiens leur camp.</i>	III. 208
<i>De la bataille entre les Juifs mesmes, laquelle fut donnée durant la feste des Pains sans leuain.</i>	IIII. 210
<i>De la fraude des Juifs contre les soldats Romains.</i>	V. 211
	* 3 La

T A B L E

<i>La description de la ville de Hierusalem.</i>	VI. 213
<i>Comment les Iuifs refuserent de se rendre, & de la saillie qu'ils feirent sur les Romains.</i>	
VII. 219	
<i>D'une tour qui fut abbatue, & comment les deux murailles furent gaignées.</i>	
VIII. 222	
<i>D'un Iuif nommé Castor se moquant des Romains.</i>	IX. 224
<i>De la seconde muraille deux fois gaignée par les Romains.</i>	X. 225
<i>Des plates formes dressées contre la troisieme muraille, & de la barengue de Iosephe tendant à fin que les Iuifs se rendissent, & de la terrible famine des pources assiegez.</i>	XI. 226
<i>D'aucuns Iuifs crucifiez, & des plates formes bruslées.</i>	XII. 234
<i>D'un mur que les Romains bastirent en trois iours à l'entour de Hierusalem.</i>	
XIII. 237	
<i>De la famine qu'enduroyent ceux qui estoient dedans Hierusalem, & de la seconde plate forme dressée par les Romains.</i>	XIII. 238
<i>De la boucherie qui fut faite des Iuifs tant dedans que dehors Hierusalem.</i>	
XV. 239	
<i>Du sacrilege commis au Temple, du rapport fait des corps morts dedans Hierusalem, & de la famine qui y estoit.</i>	XVI. 242

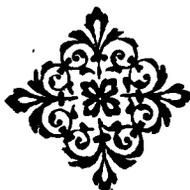
D V S E P T I E M E L I V R E .

<i>De la mine faite souz les murailles, & comment le feu fut mis aux plates formes, & de la hardiesse de Sabinus, qui monta sur la muraille. chapitre I. page</i>	243
<i>Comment les Romains assailirent l'Antonia, & comment aussi ils furent repoussez par les Iuifs.</i>	II. 247
<i>D'un certain soldat Romain, nommé Iulien, homme de grande prouesse.</i>	III. 248
<i>La barengue que Iosephe feit aux Iuifs pour les induire à se rendre: & de leur refuge.</i>	III. 249
<i>Du combat recommencé, des plates formes dressées, & des courses & saillies des Iuifs.</i>	V. 251
<i>De quelques Romains qui furent bruslez par l'astuce des Iuifs, & d'un certain personnage nommé Artorius.</i>	VI. 254
<i>De la famine des Iuifs.</i>	VII. 255
<i>D'une femme qui par famine extreme feit cuire son fils.</i>	VIII. 256
<i>Comment le mur fut gaigné par assaut, & le Temple bruslé.</i>	IX. 257
<i>Comment le Temple fut bruslé contre le gré de Titus.</i>	X. 259
<i>Des Sacrificateurs, de la thresorerie, & du porche.</i>	XI. 260
<i>Des signes & prodiges qui furent veuz deuant la ruine de Hierusalem.</i>	XII. 262
<i>Comment Titus fut declairé Empereur, & de l'occision des Sacrificateurs.</i>	
XIII. 264	
<i>Du busin des sedicieux, & comment la ville au dedans fut bruslée.</i>	XIII. 266
<i>De l'assaut donné à la haute ville, & d'aucuns Iuifs qui se virent rendre à Titus.</i>	
XV. 268	
<i>De la prinse de tout le reste de la ville.</i>	XVI. 269
<i>Du nombre des captifs, & des occis.</i>	XVII. 270
<i>Briefue histoire de la ville de Hierusalem.</i>	XVIII. 271
<i>De la recompense des soldats.</i>	XIX. 272
<i>De la nauigation de Vespasien: prinse de Simon, & natiuite de Vespasien magnifiquement celebrée.</i>	XX. 273
<i>Calamitez des Iuifs en Antioche.</i>	XXI. 274
<i>Comment Vespasien fut recueilly des Romains.</i>	XXII. 276
<i>Les faits de Domicien contre les Alemans & les Gaulois.</i>	XXIII. 277
<i>De la</i>	

DES CHAPITRES.

<i>De la riviere Sabbatique, & du triomphe de Vespasien & Titus.</i>	XXIII. 278
<i>Comment Herodion & Macheron furent prins par Bassus.</i>	XXV. 281
<i>Des Juifs qui furent tuez par Bassus: & comment le pais de Judée fut rendu.</i>	XXVI. 284
<i>De la desconfiture du Roy Antiochus: & comment les Alains entrevent par force en Armenie.</i>	XXVII. 284
<i>Comment Massada le plus fort chateau de Judée, fut destruit.</i>	XXVIII. 286
<i>De la fin des meurtriers, qui s'estoyent retirez en Alexandrie & en Thebes.</i>	XXIX. 295
<i>Comment le Temple d'Onias fut fermé en Alexandrie.</i>	XXX. 296
<i>De l'occision des Juifs faite en Cyrene.</i>	XXXI. 297

FIN DE LA TABLE DES CHAPITRES.



Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.



La vie de Flaue Iosephe, descrite par luy-mesme.



AIN donc que ie commence à parler de moy, ie suis d'une
 race assez noble, extraite par longue suyte des Sacrifica- 10
 teurs. Or tout ainsi que les autres mettront en avant d'au-
 tres raisons de leur noblesse: aussi entre nous Hebreux la
 prerogative d'administrer les choses saintes, est vn testi-
 gnage de noble lignee. De moy, ie suis issu non seulement
 de la lignee des Sacrificateurs, mais aussi de la premiere fa-
 mille des vingtquatre, entre lesquelles il y a de grans diffe-
 rens. D'auantage, ie suis extrait du sang royal du costé de
 ma mere: comme ainsi soit que la famille des Asamonéens, de laquelle ma mere est
 descendue, a long temps tenu le royaume & la sacrificature entre les Hebreux. 20
 Maintenant ie veux deduire par ordre la traite de ma generacion depuis mes pre-
 miers ancestres. Simon surnommé Psellus, estoit grand pere de mon bisayeul: du
 temps qu'Hyrcanus premier de ce nom fils de Simon grand Sacrificateur, tenoit la
 souveraine sacrificature. Iceluy eut neuf fils: & entre les autres il en auoit vn ap-
 pelé Matthias surnommé Aphlias. Ce Matthias fut marié à la fille de Ionathas, qui
 fut grand Sacrificateur, de laquelle il eut vn fils nommé Curtus: qui fut la premiere
 année de la principauté d'Hyrcanus. Curtus eut vn fils nommé Ioseph l'an neuuiesme
 d'Alexandra. Ioseph eut vn fils aussi nommé Matthias ou Matathias, l'an dixieme
 du regne de Archelaus. Ce Matthias ou Marathias engendra moy Iosephe surnom-
 mé Flaue, au premier an de l'Empire de Caius Cesar. Quant à moy, i'ay trois fils: 30
 le plus grand est nommé Hyrcanus, & naquit l'an quatrieme de l'Empire de Vespas-
 sien: le second a nom Iustus, le quel i'ay eu l'an septieme du regne dudit Empereur:
 le troisieme s'appelle Agrippa, nay l'an neuuiesme d'iceluy. Or ay-ie bien voulu re-
 diger icy par escrit la continuation de ma race, comme elle a esté trouuée és regi-
 stres publiques, ne faisant pas grand conte des calomnies des meschans. Matthias
 donc mon pere estoit renommé non seulement à cause de sa noblesse, mais beaucoup
 plus à cause de sa preud'homme & bonne & sainte vie, & entiere iustice, par laquelle
 il estoit renommé & cogneu par toute la cité de Hierusalem tant grande fust elle.
 Or dès mon ieune aage ie fus mis aux escholes avec vn mien frere nommé Mat- 40
 thias, frere germain de pere & de mere, ou ie profitay grandement és sciences hu-
 maines, montrant auoir vne memoire & intelligence excellente: tellement que lors
 que ie n'auoye que quatorze ans, i'acquis si grande louange de mon estude, que les
 Sacrificateurs & les plus grans de la ville daignoyent bien m'appeler en cõseil sur la
 plus profonde intelligence des loix. Quand ie fus partienu à l'aage de seize ans, ie
 delibray de gouster que c'estoit des sectes de noz gens: lesquelles sont diuisées en
 trois, cõme on a bien peu voir cy-dessus: la premiere est des Pharisiens: la seconde
 des Sadducéens: la troisieme des Esseniens: car il me sembloit que ie choisiroye
 plus facilement des trois la meilleure, quand ie les cognoitroye toutes. Parquoy i'ay
 passé par toutes les trois avec grande austerité de vie & travail difficile: & ne me
 contentant point encore de ceste experiẽce, ayant ouy dire qués deserts il y auoit vn 50
 personnage appelé Banus, courait son corps seulement de la despouille des arbres, &
 pour son viure n'usant d'autre nourriture que des fruits, grains, ou racines prouenans
 par elles mesmes de la terre sans cultiuage: & en outre se baignant souuent és eaux
 froides, iour & nuict pour estaindre luxurieuse chaleur & contregarder sa chasteté,

ie commençay à imiter sa façon de faire : & apres que ieu employé trois ans en sa compagnie , & fatistait à mon desir , ie retournay en la ville. Adonc estant paruenue en l'age de dixneuf an, ie commençay d'entrer en la vie ciuile, m'adonnant aux constitutions & ordonnances des Pharisiens, lesquelles approchent de bien pres à la secte des Stoiques entre les Grecs. Puis apres ayant vingtsix ans passez, ie fey vn voyage à Rome, & la cause fut telle. Du temps que Felix estoit Gouverneur de Iudée, il enuoya prisonniers à Rome pour vne faute bien legiere, aucuns Sacrificateurs mes amis & familiers, au demeurant gens de bien & honnestes : & les enuoya pour defendre leur cause deuant l'Empereur. I'auoye intencion de les mettre hors du dangier par quelque moyen : mesme ayant ouy dire, que quelque calamité qu'ils eussent, ils auoyent tousiours bonne crainte de Dieu, & ne viuoient que de noix & de figues : & pour ceste cause ie m'en allay à Rome, ayant passé beaucoup de dangiers sur la mer. Car nostre nauire fut enfondrée dedans les eaus au milieu de la mer Adriatique, en laquelle nous estions enuiron six cens hommes, qui ne feismes autre chose tout le long de la nuit que nager, & finalement quand le iour fut venu, nous apperceumes par la grace de Dieu vne nauire de Cyrené, en laquelle enuiron octante de la compagnie, qui auoyent mieux nagé que les autres, furent receuz & sauuez : & ie fuz de ce nombre là. Ainsi i'arriuy à Dicearche, que les Italiens appellent Puteoles (aujourd'hui Pouzol) ou i'acquies la familiarité d'un certain Alicturus, ioueur de comedies & farces, Iuis de nacion, & bien aymé de Neron, lequel me donna acces à Poppea femme de l'Empereur, & me fit cognoitre à elle : & bien tost apres par le moyen d'icelle i'impetray de Neron que les Sacrificateurs, pour lesquels i'estoye là allé, furent absouz & mis hors de prison : & outre cela elle me fit de grans presens, avec lesquels ie m'en retournay en mon país. A mon retour ie trouuay que les desirs de nouveutez estoient fort creuz, & que plusieurs tendoyent à se reuolter du peuple Romain. Et pourtant ie taschoye de reduire les sedicieux à meilleur sens, proposant deuant leurs yeux à quelle maniere de gens ils auoyent à faire la guerre, à sçauoir avec les Romains, lesquels estoient si bien experimentez au fait de la guerre, & si vaillans & heureux en toutes leurs entreprinse, qu'ils n'auoyent leurs pareils. Ainsi ie les admonestoye benignement de ne mettre point & eux mesmes & leurs familles & leur país en vn dangier extreme par vne telle outrecuidance & temerité. En ces dehortacions ie vsoye de la plus grande vehemence que ie pouuoye pour les destourner de ceste folle entreprinse, preuoyant bien la tresmal-heureuse fin de ceste guerre. Craignant donc de tomber en hayne ou quelque mauuaise suspicion, si cōtinuellement ieusse repeté tels aduertissemens, comme si ieusse voulu porter faueur aux ennemis, & qu'estant prins par eux pour ceste occasion, ie ne fusse mis à mort, la forteresse d'Antonia estant desia par les sedicieux occupée, ie me retiray au Sanctuaire & secret oratoire du Temple. Puis quand Manahem & les principaux de la bande des brigans furent occis, ie sorty du Temple, & frequentoye avec les Sacrificateurs & les plus apparens d'entre les Pharisiens, lesquels estoient surprins de grande frayeur. Car nous voyons que le peuple auoit prins les armes : & cependant tous ces grans personages ne sçauoyent quel conseil prendre. Et d'autant que nous ne pouuions reprimer ces mutins (car cela ne se pouuoit nullement faire sans grand dangier) nous faisons semblant de trouuer bon ce qu'ils faisoient : cependant toutefois nous leur baillions conseil de se contenir en paix, & de laisser aller les ennemis : pource que nous esperions que Gessius Florus deuoit bien tost venir avec vne puissante & forte armée, & qu'il appaiseroit ce tumulte. Mais quand il fut retourné, il y eut bataille donnée, en laquelle il fut occis avec plusieurs autres : & ceste desconfiture apporta vne calamité extreme à toute nostre nacion. Car tout incontinent le courage creut à ceux qui estoient auteurs de la guerre, esperans que les Romains seroyent du tout veincuz.

En ce mesme temps il aduint vne autre chose. Les Iuis qui habitoyent es villes voisines de Syrie, furent prins avec leurs femmes & enfans, & tuez par les gens du país, sans auoir cōmis aucun forfait : car ils n'auoyent pas mesme pensé de se reuolter

de l'obeissance des Romains, ny attenté aucune chose contre eux en particulier. Entre les autres les Scythopolitains montrerent vne cruauté pleine d'impieté. Car comme ainsi fust que les Juifs estranges leur feissent la guerre, ils contreignirent leurs citadins Juifs qui habitoient dedans leur ville, de prendre les armes contre leurs frères: ce qui est defendu par noz loix: & ainsi par leur ayde desconfirent leurs ennemis. Apres qu'ils eurent ainsi obtenu la victoire, ils mirent du tout en oubly la fidelité qu'ils deuoyent à leurs Juifs compagnons & habitans d'une mesme ville, & les tuèrent tous, iusques à beaucoup de milliers de personnes. Les Juifs aussi qui habitoient en Damas, ne furent pas plus doucement traitez. Mais il sera parlé plus amplement de ces choses es liures de la Guerre des Juifs. Maintenant j'ay fait mention de ces esclandres seulement pour ceste raison, que les lecteurs sçachent que nostre nacion n'est point venue à ceste guerre de son bon gré, mais au contraire elle y a esté contrainte par nécessité.

Apres donc que Gessius fut desconfit, les plus grans de Hierusalem voyans que les brigans & autres perturbateurs de la Paix estoient bien muniz d'armes, craignirent fort qu'eux estans despourueuz de toute deffense, ne fussent tirez souz la subieccion de leurs ennemis, cōme il aduint depuis. Cognoissans aussi que le pais de Galilée se estoit point encore tout destourné de l'obeissance des Romains, mais qu'une partie d'iceluy viuoit encore en repos, ils m'y enuoyerent avec deux autres Sacrificateurs, bons & honnestes personnages, à sçauoir loazar & Iudas: à celle fin que nous persuadissions à ces hommes peruers de mettre bas les armes: & leur remontrissions qu'il valoit beaucoup mieux qu'ces armes fussent baillées en garde aux grans & plus apparens de la nacion. Cestoit vne bonne chose (disons nous) que pour l'aduenir tousiours il y eust des armes prestes pour le peuple, neantmoins il falloit attendre iusques à ce qu'on sçeuist pour certain quelle estoit l'affection des Romains. Avec tous marchemens venant en Galilée, ie trouuay que les Sephoritains estoient en grans differens, maintenans leur pais contre la violence & oppression des Galiléens, qui le vouloyent piller, pour ceste raison que les Sephoritains persistoient en l'amitié du peuple Romain, & gardoyent fidelité à Sennius Gallus, qui estoit Gouverneur de Syrie pour lors. Ma venue leur apporta vne bonne assurance: car i'appaisay ceste multitude, qui leur faisoit la guerre: & leur donnay cōgé que toutes fois & quantes qu'ils voudroyent, ils pourroyent bien enuoyer vers leurs gens en Dora, qui est vne bourgade de Phenice, lesquels ils auoyent enuoyez en ostage à Gessius. Et quant aux habitans de Tiberiade, ie trouuay qu'ils auoyent desia prins les armes pour telle occasion qui sensuit. En ceste ville de Tiberiade il y auoit trois factions. La premiere estoit des plus honorables: & Iulius Capella estoit chef de ceste bande. Entre ceux qui estoient de sa sequelle, il y auoit Herodes fils de Miar, Herodes fils de Gamal, Complus fils de Complus. Car Crispus frere de ce Complus auoit esté ordonné desia long temps au parauant Gouverneur de ceste ville là par Agrippa le grand, & pour lors faisoit sa residence outre le Iordain en quelque manoir qu'il auoit là. Tous les autres hors cestuy-cy estoient cause qu'on rendoit encore obeissance au Roy, & gardoit on la fidelité au peuple Romain. De toute la noblesse il n'y auoit que Pistus qui y contredisoit, & nō pour autre raison sinon pour faire plaisir à Iustus son fils. L'autre faction estoit de gens mecanique & de commun populaire, qui demandoient obstinément la guerre. De la troisième bande Iustus fils de Pistus estoit le principal auteur. Cestuy-cy faisoit semblant de douter la guerre: cependant toutesfois il faisoit des menées secretes, desirant de voir des broits & tumultes nouveaux: & estoit par ceste mesme occasion de paruenir à quelque puissance. Parquoy se mettant en auant au milieu du peuple, il taschoit de leur remontrer que leur cité auoit esté tousiours mise au rang des villes de Galilée, & que du temps du retrarche Herodes elle auoit esté la ville capitale de toute la region: lequel Herodes (qui auoit esté fondateur d'icelle) luy auoit assubiecty vne autre ville, à sçauoir Sephoris. Ceste preeminence luy estoit demeurée mesme souz le regne d'Agrippa le pere, iusques au temps de Felix, qui fut Gouverneur de Iudée: & maintenant seulement depuis que Neron

Neron la baillée à Agrippa le ieune, elle a perdu sa primauté. Car aussy tost que Sephoris eut commencé à obeir aux Romains, elle a esté eleuée par dessus toute la region : & l'autre n'auoit plus les thresors des chartres, ne la banque du Roy. Par telles paroles iettées contre le Roy, & plusieurs autres tels propos il incita le peuple à se reuolter, disant que le temps estoit venu qu'ils deuoient prendre les armes, & faire societé avec les autres Galiléens, & vsurper derechef la primauté: & que tous leur fauoriseroient en despit des Sephoritains, auxquels ils donneroyent volontiers quelque alarme, pource qu'ils persistoient obstinément en l'amitié des Romains: & que toutes leurs forces deuoient estre employées pour ayder à tels efforts.

10 Par telles paroles il esmeut tout le peuple, d'autant qu'il auoit grace de parler atrayante, tellement que par la douceur de ses paroles il emportoit la faueur du peuple par dessus les autres, qui donnoient beaucoup meilleur conseil que luy. Et avec ce il auoit bonne cognoissance de la langue Grecque, voire en telle façon qu'il osa bien composer vne histoire des choses qui furent faites pour lors, pour farder la verité. Mais nous reciterons cy apres en continuant nostre propos quelle a esté la malice de cestuy-cy, & comment il ne s'en est gueres fallu que luy & son frere n'ayent du tout ruiné le païs. Or pour ceste heure là Iustus gaigna le cœur des habitans de la ville, & contraignit aussy aucuns à prendre les armes: & apres cela sortant avec les vns & les autres, il brusla les villages des Hippeniens & des Gadareniens, qui sont sur
20 les frontieres du territoire de Tiberiade, & des bornes des Scythopolitains. Cependant que cela se faisoit à l'entour de Tiberiade, les affaires des habitans de Gischala estoient en l'estat qui sensuit. Iean fils de Leui voyant qu'aucuns des citoyens de sa ville se vouloyent escarmoucher, & secouër le ioug des Romains, feit tout ce qu'il peut pour les retenir en la fidelité & obeissance d'iceux: dequoy toutefois il ne peut iamais venir à bout. Cependant les peuples voisins, à sçauoir les Gadareniens, les Gabaraganiens & les Tyriens feirent grand amas de gens, & alletent assaillir la ville de Gischala, & layans prinse par force, la meirēt à feu & à sang, & la raserent du tout: & apres auoir fait cela, s'en retournerent chacun chez soy. Iean fut fort irrité d'un tel outrage, & feit mettre tous ses gens en armes, & marcher cōtre ces peuples, où ayant
30 obtenu victoire, il restaura son païs, & pour le rendre mieux assuré, il feit faire des murailles où il estoit besoing.

Ceux de Gamala persistoient tousiours en la fidelité des Romains: & la raison estoit telle: Philippes fils de Iacim, Lieutenant du Roy Agrippa, estant contre son opinion & esperance eschappé du palais Royal de Hierusalem, quand on le tenoit assiegé, tomba en vn autre grand dangier, à sçauoir d'estre tué par Manahem & les autres brigans ses compagnons. Toutefois aucuns de ses parens Babyloniens qui pour lors estoient en la ville de Hierusalem, suruinrent & le sauuerent. Le cinquieme iour apres il changea de perruque, à celle fin qu'il ne fust cogneu, & s'enfuyt. Et
40 quand il fut venu à vn village qui estoit de sa possession, situé apres du chasteau Gamala, il feit assembler assez bon nombre de ses subiets. Cependant il luy aduint vne chose par vne certaine prouidence de Dieu, sans laquelle il estoit perdu. Il fut saisy d'une fièvre soudaine, & apres cela il enuoya des lettres au Roy Agrippa & à Bernicé, lesquelles lettres il bailla à vn sien affranchy pour les porter à Varus: car le Roy & la Royne luy auoyent laissé pour lors leur palais en garde: & eux estoient allez au deuant de Gessius à Baruth. Mais apres que Varus eut receu les lettres de Philippes, & cogneu qu'il estoit eschappé il en fut fort marry, craignant que le Roy & la Royne n'eussent besoing desormais de son ayde, quand Philippes seroit retourné en conualescence. Il presenta donc au peuple celuy qui auoit apporté les lettres, & l'accusa
50 comme faussaire, disant qu'il auoit apporté des nouvelles fausses & contrefaites, à sçauoir que Philippes lors faisoit la guerre avec les Iuifs en Hierusalem contre les Romains: & le feit mettre à mort. Philippes voyant que son homme ne retournoit point, & ne sçachant la cause d'un tel retardemēt, il y enuoya encore vn autre messagier avec d'autres lettres, pour sçauoir ce qui estoit aduenu au premier, ou pourquoy il tarδοit tant à retourner. Mais Varus opprima encore cestuy-cy par fausse accusation.

facion. Car les Syriens habitans en Cesarée lauoyent fait deuenir orgueilleux, en sorte qu'il aspirait à choses grandes & hautes. Car ces Syriens luy souffloyent aux oreilles qu'il aduiedroit quelque fois qu'Agrippa seroit occy par les Romains à cause de la rebellio des Iuifs, & le Royaume qui luy estoit deu pour la consanguinité Royale, luy seroit baillé. Car pour certain Varus estoit du sang Royal, issu de Sohem Tetrarche du Liban. Estant donc enflé d'une telle esperance, il retint les lettres, se donnant bien garde qu'elles ne tombassent entre les mains du Roy : & faisoit garder soigneusement tous les passages des entrées & sorties, à ce que nul n'eschappast secretement pour rapporter au Roy les choses qui se faisoient là : & en outre faisoit mourir plusieurs Iuifs pour gratifier aux Syriens habitans en Cesarée. D'auantage il delibera par le moyen des Trachonites d'assailir les Iuifs estans en Bathanée, qui sont appelez Babyloniens, demeurans en Bathyra : ayant appellé douze des principaux Iuifs habitans en Cesarée, il leur commanda d'aller là, & annoncer de par luy aux autres de leur nacion, qu'il auoit entendu qu'iceux entreprenoyent de faire la guerre au Roy : mais pource qu'il ne le vouloit croire, il leur denonçoit de poser les armes. Car cela seroit vn tres certain tesmoignage, qu'il auroit eu iuste cause de n'adiouster foy aux faux bruits. D'auantage, leur feit donner à entendre qu'il seroit bon d'enuoyer septante hommes des plus apparens pour respondre aux crimes & blasmes qui leur estoient imposez. Ces douze personages feirent ce qui leur auoit esté commandé : & quand ils furent arriuez à Bathyra, ils parlerent aux gens de leur nacion, & trouuerent qu'iceux n'attentoyent rien de nouveau, mais cependant ils leur persuaderent d'enuoyer septante hommes. Et ainsi qu'ils venoyent en Cesarée avec les douze Ambassadeurs, Varus aecompagné des Soldats du Roy les trouua en chemin, & les tua tous, sans espargner mesme les Ambassadeurs : ayant fait cela, il marcha outre contre les Iuifs habitans en Bathyra. Mais il y eut vn des septante qui s'estoit sauué d'auenture, lequel feit plus grande diligence que Varus, & aduertit les autres. Iceux ayans cest aduertissement, prirent leurs armes, & se retirerent au chasteau de Gamala avec leurs femmes & enfans, laissant les villages qui estoient pleins de grandes richesses, & d'une multitude infinie de bestail. Philippes oyant cela se retira aussi en ceste forteresse : & à sa venue le peuple crioit qu'il vouloit accepter la charge d'estre leur conducteur, & entreprendre de faire la guerre contre Varus & les Syriens habitans en Cesarée. Car le bruit couroit qu'ils auoyent occis le Roy : mais Philippes taschoit tant qu'il pouuoit à reprimer leur impetuosité, leur reduisant en memoire les benefices qu'ils auoyent receuz du Roy, & leur proposant aussi la grande puissance des Romains, laquelle ils ne pouuoient irriter en se rebellant, qu'ils ne se meissent en grand dangier. Finalement le conseil de Philippes fut trouué le meilleur.

Le Roy ayant cogneu que Varus vouloit faire mettre à mort les Iuifs de Cesarée avec leurs femmes & enfans, lesquels estoient en grand nombre, il y enuoya Equus Modius pour luy succeder, comme on a peu voir ailleurs. Cependant Philippes retint Gamala & le país voisin en la fidelité & obeissance des Romains. Sur ces entrefaites apres que ie fus venu en Galilee, on m'aduertit par certains messagiers de ce qui se faisoit : & tout incontinent i'escriuy aux conseillers de Hierusalem, leur demandant qu'ils vouloyent que ie feisse. Ils me manderent que ie demeurasse en Galilee, & pourueusse à la deffense d'icelle, & que ie retinse mes compagnons avec moy, s'il leur sembloit bon de demeurer. Eux ayans amassé beaucoup d'argent des decimes deus à cause de leur prestrie, deliberoient de retourner au país : mais ils furent priez de demeurer avec moy iusques à tant que tous les affaires fussent mis en bon ordre : à quoy ils s'accorderent volontiers. Nous partismes donc ensemble de la ville des Sephoritains, & vinsmes à Bethmaus, qui est vn bourg distant de quatre stades de Tiberiade : & ayant enuoyé vn messagier expres ie sey assembler le Senat de Tiberiade, & les plus apparens d'entre le peuple. Et quand ils furent assemblez, Iustus aussi y suruint. Adonc ie declaray deuant tous que le peuple de Hierusalem m'auoit là enuoyé avec mes cōpagnons pour leur proposer qu'il falloit demolir le palais, lequel Herodes Tetrarche auoit là fait somptueusement bastir, & orné de diuerses peintures d'anim

d'animaux, ce q̄ noz loix & ordonnances deffendoient: & les prioie de permettre de ce faire le plustost qu'il leur seroit possible. Capella & sa bande surēt long temps à debatre s'ils l'ottroyeroyent ou non: mais à la fin nous seismes tant à toute force qu'ils y consentirent. Cependant q̄ nous debations de cela, Iesus fils de Saphias auoit desia assemblé apres soy assez bon nombre de Galiléens, comme estant capitaine de quelques bateliers & autres canailles & belistres, & meit le feu dedans le palais, pensant qu'il en tireroit quelque bon butin, pource qu'il auoit veu aucunes couuertes dorées: où ils pillerent beaucoup de choses contre nostre gré. Car bien tost apres nous nous retirasmes en la plus haute Galilée, apres auoir deuisé avec Capella & les plus
 10 grans de Tiberiade au village susdit, qui est appellé Bethmaus. Lors la bande de Iesus tua tous les Grecs qui habitoyent en ceste ville là, & tous ceux qui auoyent eu d'ennemis auant ceste guerre là. Apres auoir ouy ces choses, ie fu fort fasché, & descendy en Tiberiade, où ie mis peine de recouurer tout ce que ie peu pour lors des biens du Roy qu'on auoit pillé, à sçauoir des chandeliers faits à la Corinthienne, les tables & garnitures de buffet du Roy, & assez bonne quantité d'argent nō monnoyé. Et tout ce que ie recouray, ie delibéray de le garder pour le rendre au Roy. Ayant donc appellé dix des principaux du Senat & Capella fils d'Antyllus, ie mis la vaisselle entre leurs mains, leur deffendant de ne la rendre à autre qu'à moy.

De là moy & mes compagnons allasmes en la ville de Gischala vers Iean, pour co-
 20 gnoitre ce qu'il auoit au cœur: où i'apperceuy tout incontinent qu'il affectoit la tyrannie, comme vn homme conuoiteux de choses nouvelles. Car il me prioit que ie luy permisse de transporter le bled de l'Empereur, qui estoit gardé és villages de la haute Galilée, disant qu'il le vouloit employer à faire bastir des murs pour le país. Mais ayant senty la fumée de ses conseils & entreprinse, ie luy dy que ie ne luy bailloye congé de ce faire. Car ie pensoye de garder ce bled ou pour les Romains, ou pour moy mesme, d'autant que i'auoye desia la charge de ceste region là, que la ville de Hierusalem m'auoit commise. Voyant donc qu'il ne pouuoit rien obtenir de moy, il s'adressa à mes compagnons pour leur tenir propos de cest affaire, lesquels ne preuoyoyent pas bien les choses à venir, & quant & quant ils estoient fort conuoiteux de
 30 dons. Ainsi à force de presens il obtint d'eux tout le bled de ceste prouince: car de moy, ie ne pouuoie resister contre deux. D'auantage, Iean vsa d'une autre finesse. Car il disoit que les Iuifs habitans en Cesarée bastie par Philippes estoyēt retenus dedans la ville sans oser sortir, & ce par le mandement du Roy, à qui ils estoient subiets, se plaignans qu'ils auoyent faute de pur huyle, & eux luy en auoyēt demandé, à fin qu'ils ne fussent contraints contre la coutume de se seruir de l'huyle des Grecs. Or ne disoit il point cela pour quelque egard ou affeccion qu'il eust à la religion, mais le desir d'un gaing deshoneste le faisoit ainsi parler. Car sçachant bien que les deux sextiers se vendoyent vne drachme en Cesarée, & qu'en Gischala on en donnoit octante sextiers pour quatre drachmes, il feit transporter vers eux toute l'huyle qui estoit là:
 40 & vouloit bien faire entendre qu'il faisoit cela par mon congé. Je le permettoye voirement: mais c'estoit contre ma volonté, craignant que si ie y resistoye, ie ne fusse lapidé par le peuple. Quand i'eu ottroyé cela, Iean amassa grand argent par vne telle ruse meschante. De ceste ville là ie renuoyay mes compagnons en Hierusalem: & apres cela ie madonnay du tout à faire prouision de harnois de guerre, & à fortifier les villes. Depuis ie fey appeler les plus vaillans d'entre les brigans, & voyant que les armes ne leur pouuoient estre otées, ie persuaday au commun populaire qu'il seroit bon de leur donner gages, remontrant qu'il vaudroit beaucoup mieux les soudoyer, que de permettre que leurs terres fussent pillées par iceux: & en ceste sorte les laissay aller, les faisant obliger par serment de ne venir en nostre país sans y estre appelez,
 50 ou bien qu'ils ne prendroyent rien que les gages qui leur auoyent esté promis: & auant toutes choses leur fey commandement de ne faire aucune violence ny outrage aux Romains & aux voisins. Mais auant que passer outre, ie taschay de contenir la Galilée en paix. Et comme ainsi soit que ie desirasse auoir enuiron septante hommes des principaux du país, sous couuerture d'amitié, comme ostages de fidelité, ie
 fey

fey tant que ieü ce que ie demandoye. Ainsi ayant fait paches d'amitié avec eux, les associay avec moy en office de iudicature: & ie faisoye plusieurs decrets & ordonnances selon leur conseil, me donnant garde sur tout de me destourner temerairement de lequité, & de me laisser corrompre par dons. Estant donc venu iusques à l'age de trente ans, en laquelle encore qu'un homme ne lasche point la bride aux cupiditez illicites, si est-ce toutefois qu'à grand' peine euite il l'enuie des calomniateurs, & principalement quand il sera en grande autorité, ie ne fey toutefois iamais oppression ne violence à femme quelconque: & n'ay point souffert qu'on m'ait rien présenté, comme n'ayant besoing d'aucune chose: & mesme ie n'ay point voulu recevoir les decimes qui m'estoyent deuës, à cause de mon office & estat de Sacrificateur. Toutefois apres la victoire obtenue sur les Syriens voisins, i'ay bien prins vne partie du butin & des despouilles conquises: & confesse cecy franchement, que ie les ay enuoyées à mes parens en Hierusalem. Apres auoir veincu les Sephoritains deux fois, & ceux de Tiberiade quatre fois, & les Gadariens vne fois, & souuétefois reduit Iean sous ma puissance, lequel m'auoit dressé plusieurs embusches: tant y a neantmoins que ie ne me suis point voulu vèger ne de luy, ne d'aucun de tous les peuples susdits, comme ie le feray apparoitre cy apres. Parquoy i'ay ceste opinion, que Dieu qui a les yeux iettez sur les bonnes œuures, me deliura lors des embusches de mes ennemis, & bien souuent puis apres m'a tiré hors de plusieurs & grans dangiers, comme il sera dict en temps & lieu. 20

Or le peuple des Galiléens me portoit vne si bonne affection, & m'estoit tellemēt fidele, qu'apres que leurs villes furent prises par force, & leurs pures familles traînées en captiuité, ils ont esté plus soigneux beaucoup à me sauuer la vie, qu'à lamenter & gemir leurs propres calamitez. Iean voyant cela, fut esmeu d'enuie: m'enuoya des lettres, par lesquelles il me prioit que ie luy permisse de venir chercher sa santé aux baings chauds de Tiberiade: & moy ne pensant à nul mal, luy accorday volontiers ce qu'il me demandoit. Outre-plus, i'escrivy des lettres à ceux à qui i'auoye baillé le gouvernement de la ville, qu'ils luy apprestassent vn logis & à toute sa compagnie, & luy administrassent viures pour le traiter honnestement. Cependant ie faisoye ma residence en vn village de Galilée, lequel on appelle Cana. Donc apres que Iean fut arriué en Tiberiade, il feit tant enuers les citoyens, que mettans en oubly la foy qu'ils m'auoyent donnée, ils suyirent son party: & plusieurs d'entreux presterent volontiers les oreilles à ses prieres: comme ils sont gens premans grand plaisir aux nouveutez, conuoiteux de changemens & faciles à esmouuoir discords: & principalement Iustus & Pistus son pere empoignerent de grand desir ceste occasion de se reuolter de moy pour estre du costé de Iean. Toutefois estant là suruenü, ie mis à neant toute ceste belle entreprinse. Car Sila, lequel i'auoye au parauant ordonné Gouverneur sur ceux de Tiberiade, m'auoit enuoyé homme expres pour me signifier la volonté de ce peuple, & par ces lettres m'exhortoit de me haster: autrement il pourroit bien aduenir que la ville tomberoit en brief sous la puissance de quelques autres. Apres donc que ieü leu les lettres de Sila, ie cheminay toute la nuit avec deux cens hommes, & enuoyay deuant vn messagier pour signifier ma venue à ceux de Tiberiade. Sur le poinct du iour ainsi que i'approchoye de la ville, le peuple vint au deuant de moy, & Iean entre les autres. Lequel me saluä avec vne face toute troublée: & craignant que son entreprinse ne fust descouuerte, & que par ce moyen il ne fust en dangier de perdre la teste, il se retira vistement en son logis. Quand ie fuz venu iusques au lieu, auquel on s'exerçoit à courir, ie laissay toutes les gens de ma garde, excepté vn, & retins seulement avec moy dix hommes armez: & lors estant monté sur vn lieu duquel on me pouuoit bien voir de tous costez, ie cōmençay à faire remontrances au peuple de Tiberiade, à ce qu'ils ne fussent point si legiers à se reuolter: autrement il aduiendroit bien tost qu'ils se repentiroyent d'auoir ainsi tourné leurs robes: & n'y auroit homme deormais qui leur adioutast foy facilement: comme de fait on pourroit auoir mauuaise opinion d'eux, & à bon droit, à cause de ceste desloyauté presente. A grand peine eu ie dit cela, que voicy vn de mes gens, qui m'admōnesta de desc

de descendre. Car il n'estoit point heure de gagner la beneuolence des habitans de Tiberiade, ains de regarder à me sauuer, & aduiser comment ie pourroye eschaper de la main de mes ennemis. Car Iean sçachât bien que i'estoye presque seul, choisit aucuns des plus feaux des mille Soldats qu'il auoit, & les enuoya là avec commandement expres de me tuer: & desia ils estoient en chemin, & le cas eust esté perpetré, si ie ne fusse descendu hastiuement, & si ie n'eusse sauté habilement avec vn homme de ma garde nommé Iacob, & si vn certain bourgeois de Tiberiade nommé Herodes ne m'eust tendu le bras: lequel me feit compagnie iusques au lac: ou ie montay sur vn bateau que ie trouuay là de bon rencontre. Ainsi contre toute opinion i'eutay
 10 la fureur de mes ennemis, & vins en Tarichée. Quand les habitans de ceste ville de Tarichée eurent ouy parler de la desloyauté de ceux de Tiberiade, ils furent fort courroucez, & prirent soudainement les armes, m'exhortans que ie les menasse contre tels ennemis, disans qu'ils vouloyent faire la vengeance d'un tel outrage fait à leur Gouverneur: & diuulgoyent ce cas par toute la Galilée, pour irriter tous les autres contre les habitans de Tiberiade, prians que grand nombre se vinst retirer vers eux, estans prests de faire tout ce qui sembleroit bon selon l'aduis de leur conducteur. Et pourtant il y eut vn grand nombre de Galiléens assemblez en bien peu de temps: & tous estoient en armes, me faisant requeste que i'allasse donner l'assaut à Tiberiade, & que ie la ruïnasse du tout apres que ie l'auroye prinse par force: &
 20 que ie vendisse les habitans avec leurs familles aux plus offrans & derniers enchereurs. Il y en auoit aussi d'autres de mes amis, qui estoient eschapez de ceste ville là, qui me conseilloyent de faire le semblable. Nonobstant ie n'y pouuoie consentir, estimant n'estre point chose raisonnable que ie commençasse à esmouuoir vne guerre ciuile. Et mon aduis estoit que ce debat ne deuoit passer outre les paroles: & disoye que eux-mesmes n'en rapporteroient grand proufit, quand à la veüe des Romains ils se tueroient ainsi les vns les autres. Par ce moyen la cholere des Galiléens fut finalement appaisée.

Iean voyant que ses trahisons ne luy auoyent de guerres proufité, eut crainte de tomber en dangier, & prenant les gens qu'il auoit avec soy, laissa Tiberiade, & se
 30 retira en Gischala: & de là il m'escriuit des lettres pleines d'excuse, comme s'il n'eust esté nullement coupable de ce fait, me priant de ne vouloir penser aucune mauuaise chose de luy, adioustant des sermens & terribles execracions, à fin que i'adioustasse plus de foy à sa lettre. Mais les Galiléens qui de toute la region s'estoyent assemblez en grand nombre, & estoient derechef venuz en armes, cognoissans que Iean estoit vn homme peruers & pariure, me prioient que ie les menasse contre luy, & me promettoient de le ruïner du tout & Gischala son pais. Je les remerciay de bon cœur, de la faueur qu'ils me portoyent: & leur fey promesse de leur faire plaisir plus que cela ne valoit: neantmoins ie les priay de se tenir quoy, & de ne trouuer mauuais si i'aymoye beaucoup mieux appaiser les tumultes & discords sans occi-
 40 sion, que par esmocions mutuelles. Cela me fut ottroyé par les Galiléens: & incontinent apres nous allasmes à Sephoris. Les habitans qui auoyent du tout fait resolucion de demeurer fermes en la fidelité & obeïssance du peuple Romain, craignans ma venue, tascherent fort de me distraire à d'autres affaires, à fin qu'ils fussent en plus grande seurté: & lors enuoyerent vn homme expres vers Iesus, qui estoit Capitaine des brigans, faisant sa demeure sur les frontieres de Ptolemaïde, & luy promirent grande somme d'argent, s'il nous venoit faire la guerre avec huit cens hommes qu'il entretenoit. Ce brigand alleché de telles promesses, me voulut assaillir sans y penser, & me prendre à despourueu. Et pour venir à bout de son entreprinse, il m'enuoya vn messagier, me priant que ie luy permisse de venir vers moy,
 50 pour me sauuer. Ayant obtenu cela de moy, comme n'ayant rien cogneu de sa trahison machinée, il print ses gens avec soy, & se hastia fort de venir. Toutefois son entreprinse ne vint point à telle fin qu'il desiroit. Car ainsi qu'il estoit desia pres, il y eut vn de ses complices, qui lors abandonna sa bande, & m'aduertit de tout ce quiceluy auoit deliberé de faire. Ayant vn tel aduertissement, ie m'en vins en la

place de la ville, faisant semblant de ne rien sçauoir de toutes ces menées occultes: cependant vne grande multitude de Galiléens bien armez me suyuoient: & en ceste compagnie il y auoit aussi aucuns de Tiberiade. Puis apres aucuns furent ordonnez pour garder les chemins, & quant & quant ie fey commandement aux gardes des portes de ne laisser entrer que Iesus avec les premiers de sa compagnie, & de fermer les portes à tous les autres: que s'ils vouloyent faire force pour entrer, ils fussent repoussez à grans coups de bastons & à playes. Les gardes firent ce qui leur auoit esté ordonné, & Iesus entra avec peu de ses gens: & tout soudain ie luy commanday de mettre bas ses armes, s'il ne vouloit estre occis sur le champ. Se voyant enuironné de gens armez, il obtempéra. Adonc ceux qui le suyuoient, cognoissans 10 que leur Capitaine estoit prins, s'enfuirent grand erre. Puis apres ie tiray à part Iesus, & luy dy que ie sçauoye bien les embusches qu'il m'auoit préparées, & qui estoient les auteurs de ceste entreprinse: neantmoins ie vouloye bien luy pardonner ceste faute, pourueu qu'il me voulist estre fidele à l'aduenir. Ce qu'il me promit de faire: puis le laissay aller, & luy donnay congé de ramasser les gens qu'il auoit au parauant: & quant aux Sephoritains, ie les menaçay de grieue punicion, s'ils ne se tenoyent quoy dorefenauant.

En ce mesme temps deux des principaux d'entre les Trachonites subiets du Roy vinrent vers moy, amenans leurs gens de cheual, & apportans leurs armes & leur argent. Or les Iuis les vouloyent contraindre à se circoncire, s'ils auoyent deli- 20 beré de conuerser avec eux: mais ie ne vouluz point souffrir qu'aucun desplaisir leur fust fait, affermant qu'un chacun deuoit seruir & honorer Dieu selon sa fantasie, & non point à l'appetit ou instigacion d'autruy: & qu'on ne deuoit faire qu'ils se repentissent d'estre venuz au refuge vers nous, & pour estre en seurté. Ayant persuadé cela au peuple, ie donnay à suffisance des viures à ces hommes Trachonites. Cependant le Roy Agrippa enuoya vne armée sous la conduite d'Equus Modius, pour aller prendre par force le chateau de Magdala: toutefois ils n'oserent y aller mettre le siege: mais tenans les chemins, ils faisoient plustost mal à Gamala. Or Ebucius Decadarche qui auoit esté gouverneur du grand champ, oyant que i'estoye 30 venu à Simoniade, vn village situé sur les frontieres de Galilée, distante de soixante stades du lieu où il estoit, print de nuit cent hommes de cheual, qu'il auoit avec soy, & presque deux cens pietons, & le secours de Gaba, & cheminant toute la nuit, fit tant qu'il vint iusques à ce village. Le luy mis en barbe vne assez bonne troupe de gens: & quand il nous eut veuz, il faisoit tous ses efforts pour nous attirer à la campagne, se fiant en ses gens de cheual. Mais cela ne luy proufita de beaucoup: car ie ne voulu bouger du lieu où nous estions, voyant bien qu'il seroit le plus fort, si nous fussions descenduz en la plaine, veu que nous estions tous pietons. Apres qu'Ebucius eut vaillamment resisté, finalement cognoissant que le lieu n'estoit propre pour gens de cheual, il fit sonner la retraite, & s'en retourna en Gaba sans rien faire, n'ayant perdu que trois de ses gens en ceste rencontre. Mais de moy, ie 40 ne me contentay point de cela, ains le poursuiuy chaudement avec deux mille hommes armez: & estant venu iusques au village de Besara, situé sur les frontieres de Ptolemaïde, distant de Gaba de vingt stades, où Ebucius estoit pour lors, ie mis des Soldats pour garder les chemins par dehors, à celle fin que nous fussions assurez contre les courses de nos ennemis, iusques à ce que nous eussions emporté du bled: car la Royne Bernice en auoit fait apporter là vne fort grande quantité des villages circonuoisins: & ayant fait charger plusieurs Chameaux & Asnes, que i'auoye là fait expressement venir pour cela, i'enuoyay tout ce bled en Galilée. Et quand ie fuz 50 venu à bout de ceste entreprinse, ie permis à Ebucius d'entrer en bataille s'il vouloit. Ce qu'il refusa, estant estonné de nostre hardiesse: & de moy, ie m'en allay contre le Neapolitain, ayant ouy qu'il auoit pillé le territoire de Tiberiade. Iceluy avec vne aile de gens de cheual tenoit garnison en Scythopolis. L'ayant donc en gardé de molester plus ceux de Tiberiade, ie m'adonnay du tout à pouruoir aux affaires de toute la Galilée.

Au reste, Iean fils de Leui qui faisoit sa demeure en Gischala, comme nous auons dit, cognoissant que toutes choses me venoyent à souhait, & que i'estoye bien aymé des subiets, & redoubté des ennemiz, fut fort marry de cela. Et pensant que ma prosperité ne luy seroit guieres profitable, il fut esmeu de grande enuie: esperant aussi qu'il pourroit rompre le cours à mon bon-heur, s'il irritoit les haines des subiets contre moy. Parquoy il sollicita ceux de Tiberiade & de Sephoris, ayant aussi opinion que ceux de Gabar se retireroient de son party: qui sont les principales villes de Galilée. Car il disoit que toutes choses seroyent plus heureusement gouuernées sous sa conduite. Quant aux Sephoritains, d'autant que nous reietans tous deux, ils auoyent les yeux dressés sur les Romains, qu'ils tenoyent pour leurs Seigneurs, ils ne luy accorderent point ce qu'il demandoit. Ceux de Tiberiade faisoient difficulté de se reuolter, tant y a qu'ils luy promirent de luy estre amis. Ceux de Gabar à la persuasion de Simon qui estoit des principaux bourgeois de la ville, se donnerent à luy: car ce Simon estoit amy & compagnon de Iean. Neantmoins ils ne se reuolterent point apertement: car ils craignoient fort les Galiléens, ayans desia cogneu au parauant la bonne affection quiceux me portoyent: mais ils cerchoyent vne autre occasion par trahison. Et de fait, ie fuz en grand dangier, & voicy comment: Il aduint quaucuns ieunes compagnons de Dabar, gens audacieux & outreuidez apperceurent que la femme de Ptolemée qui estoit procureur des affaires du Roy, passoit son chemin par la grande campagne avec grand appareil, partant du pais du Roy pour aller en la prouince des Romains, estant accompagnée de quelque gens de cheual: & tout soudain se ruerent sur ce train là: & apres auoir mis ceste femme en fuyte, ils pillerent tout ce quelle faisoit porter avec soy. Ayans fait cela, ils amenerent à Tarichée, où i'estoye pour lors, quatre mulets chargez d'habillemens & de beaucoup de meubles: & entre autres ioyaux precieux il y auoit grande quantité de vaisselle d'argent, & cinq cens pieces d'or. Ie vouluz garder tout ce butin pour le rendre à Ptolemée, comme à celuy qui estoit de nostre nacion mesme, d'autant que nostre Loy ne permet point de frauder aucun de nostre nacion, encore qu'il soit ennemy: & pourtant ie diz à ceux qui auoyent apporté ce precieux butin, qu'il falloit garder tout cela, & le vendre, & quand on l'auoit vendu, l'argent seroit employé à la reparacion des murs de la ville de Hierusalem. Ces ieunes gens n'en furent pas contens, voyans qu'ils ne participeroyent point au butin, comme ils s'y attendoyent. Parquoy estans espars par les villages de Tiberiade, ils feirent courir vn bruit, que ie vouloye liurer aux Romains ceste region là. Car i'auoye (disoyent ils) fait semblant de destiner ce butin pour la fortification de Hierusalem: mais à la verité ie le vouloye garder pour le rendre à celuy à qui on l'auoit rauy. En cela n'estoyent ils point deceuz de leur opinion. Car apres que ces ieunes compagnons s'en furent allez, ie fey appeler deux des plus apparens & principaux bourgeois, à sçauoir Dassion, & Ianneus fils de Leui, qui estoient des plus grans amis du Roy, & leur commanday de faire porter au Roy ces meubles qui auoyent esté rauiz, les menaçant de mort s'ils reueloyent ce secret à homme du monde. Mais quand le bruit fut venu aux oreilles des Galiléens, que ie vouloye liurer leur region aux Romains, tous furent incitez à faire punicion de moy: & mesme ceux de Tarichée adioutans foy aux faux rapports que ces ieunes gens auoyent semez, donnerent conseil aux gens de ma garde & aux autres Soldats, de me laisser dormant en mon liét, & se venir trouuer au lieu où on picquoit les cheuaux, pour consulter avec les autres de moter la superintendance. Estans persuadez, ils vinrent au lieu assigné, où ils trouuerent plusieurs autres qui y estoient desia venuz: & tous crioient d'un mesme consentement, qu'il falloit prendre vengeance du traître, qui auoit trahy la Republique. Et principalement ils estoient incitez par Iesus fils de Saphias, qui pour lors estoit le grand iuge, homme orgueilleux & maling, & fort sedicieux, nay pour esmouuoir des dissensions autant qu'homme qu'on eust sceu cognoitre. Or ce Iesus portant deuant soy les Tables de Moyse, se vint presenter au milieu de ceste troupe, & leur dit à haute voix: Encore que ne soyez touchez d'aucun desir de vostre propre salut, si est-ce que vous ne deuez mespriser ces saintes

„ ordonnances, lesquelles vostre gentil Iosephe digne d'estre haï de tous, a long temps
 „ souffert estre foulées aux pieds, & trahies: & quel grief torment, & quelle punicion
 „ dure y a il que cest homme là ne merite? Ayant dit cela, il fut bien receu du peu-
 ple, & quant & quant ayant prins quelques hommes armez avec soy, il s'en vint droit
 en la maison, où iestoye logé, en deliberacion de me tuer: & ce-pendant ie ne sça-
 uoye rien de tout ce tumulte, ains me reposoye estant abbatu de grande lasseté.
 Tout soudain voicy Simon vn des gens de ma garde, qui pour lors estoit demeuré
 seul avec moy, ietta les yeux sur ceste troupe, qui accouroit, & m'esucilla: & m'ayant
 remontré le dangier prochain où iestoye, m'exhorta de faire comme vn vaillant Ca-
 pitaine, à sçauoir que ie me tuasse moy-mesme, plustost que de mourir à l'appetit de
 mes ennemis. Apres ceste exhortacion, ie recommanday ma vie en la garde de
 Dieu, & ayant prins d'autres habillemens, ie me vins presenter au milieu de ceste
 compagnie, tout vestu de noir, ayant mon espée pendue en escharpe, & m'en allay
 par vn chemin par lequel ie sçauoye bien que nul de mes aduersaires ne me rencon-
 treroit, estât venu en ceste place des cheuaux, ie me presentay pour estre veu. Et me
 iettay lors sur ma face, arrosant la terre de mes larmes, en sorte qu'il n'y auoit homme
 qui ne fust esmeu à misericorde. Et quand i'apperceuy que les courages du peuple
 estoient changez, ie taschay de rompre & diuiser leurs opinions, auant que les au-
 tres armez retournassent de mon logis: & apres auoir confessé que ie n'estoye du
 tout hors du crime qui m'estoit imposé, ie requeroye que premierement ils cogneus-
 sent à quel vsage ie gardoye ce butin qui m'auoit esté apporté, & apres cela qu'ils me
 meussent à mort si bon leur sembloit. Ainsi que la multitude demandoit que ie pro-
 posasse mes raisons, voicy les autres armez suruinrent, & me regardans, se ietterent
 sur moy pour me tuer. Mais ils furent arrestez par les voix du peuple. Parquoy re-
 primerét leur impetuosité, pensans qu'apres que i'auoye confessé la trahison, & auoir
 gardé l'argent pour le rendre au Roy, ils auroyent aussi occasion plus honnestes de
 perpetrer le cas. Ainsi donc ayant obtenu silence, ie leur dy: Hommes freres, s'il
 vous semble que i'aye merité la mort, ie ne refuse point aussi de mourir: tant y a qua-
 uant ma mort ie veux bien dire la verité deuant vous tous. Comme ainsi soit que
 ieusse cogneu que ceste ville estoit fort propre pour receuoir des estrangiers, & que
 plusieurs abandonnans leurs propres pais, prenoyent plaisir à habiter avec vous, se
 voulans faire compagnons de votre bonne ou mauuaise fortune, i'auoye delibéré
 de vous bastir des murailles de cest argent-cy, pour lequel vous estes si fort cour-
 roucez. A ces paroles ceux de Tarichée & les estrangiers se prirent à crier tous
 d'une voix, me rendans graces, & m'exhortans de prendre bon courage. Mais les
 Galiléens & ceux de Tiberiade persistoyent en leur felonnie: en sorte qu'il y eut dis-
 sension entr'eux: les vns me menaçoient de faire mourir, les autres au contraire
 m'exhortoyent à prendre bon courage. Mais apres que ie u promis à ceux de Tibe-
 riade de leur bastir des murailles, & aux autres villes commodés, & où il y auroit af-
 fiete propre pour en faire, ils adiouterent foy à mes promesses, & vn chacun s'escou-
 loit peu à peu, & ainsi s'en retournerent en leurs maisons. Cependant estant contre
 toute opinion eschappé d'un si grand dangier, ie me retiray tout bellement en ma
 maison avec mes amis, & vingt hommes armez.

Mais les brigans & ceux qui auoyent esmeu la sedicion, craignans grandement
 qu'ils ne fussent puniz de ceste lourde offense qu'ils auoyent faite, accoururent avec
 six cens hommes armez iusques à mon logis, avec intencion de le brusler. On man-
 nonça leur venue, & estimant que ce me seroit honte de m'enfuir, ie delibaray du-
 ser d'audace contr'eux. Le sey donc commandement que les portes de mon logis
 fussent fermées, & cependant de la fenestre de ma chambre ie requeroye qu'ils
 m'enuoyassent aucuns d'entr'eux, & leur bailleroye l'argent, pour lequel ils faisoient
 si grand bruit, à fin qu'ils n'eussent plus matiere de se despiter ainsi. Cela fut fait, &
 quand ceux-cy furent entrez dedans, ie sey tresbien battre de verges le plus grand
 mutin d'entr'eux, & luy copper vne main, laquelle il auoit pendue au col, & en cest
 estat le sey mettre hors pour le faire retourner à ceux qui l'auoyent là enuoyé. Eux le
 voyans

voians ainsi acoutré, furent fort estonnez : & craignans d'estre traitez de mesme, s'ils demeuoyent là long temps, d'autant qu'ils pensoyent que ieusse plus grande compagnie de gens armez que ie nauoye, ils s'enfuyrent tous: ainsi par telle ruse ieschappay de ces nouvelles embusches. Toutefois il y en eut encore d'autres, qui esmeurent le peuple, disans qu'il ne falloit point laisser viure ces Seigneurs de la iurisdiction du Roy, qui estoient venuz vers moy au refuge, s'ils ne receuoyent les façons & ceremonies de ceux vers lesquels ils s'estoyent retirez pour estre mis en sauueté : & les accusoyent comme portans bonne affection aux Romains, & comme empoisonneurs: & tout incontinent le commun populaire deceu par ceux qui parloyent pour
 10 acquerir grace, fut esmeu. Cognoissant cela, ie remontray tout au contraire au peuple, qu'il ne falloit point faire de fascherie à ceux qui s'estoyent retirez vers eux : & pour montrer que c'estoit en vain qu'on auoit mis en auant ce blafme d'empoisonnement, iusay de tel renuersement, que pour neant les Romains entretiendroyent tant de Legions, s'ils pouuoÿt obtenir la victoire par le moyen des empoisonneurs. Par ces paroles ils furent vn peu appaisez : & apres qu'ils furent partiz, ils furent derechef irrité contre ces Seigneurs là par quelques mutins, en sorte que quelques gens armez accoururent aux maisons où ces Seigneurs faisoient leur residence en Tarichée pour les tuer. Cela entendu ie craignoye grandemēt que quand vn tel forfait auroit esté perpetré, nul ne vinst puis apres à nous au refuge. Parquoy ie prins
 20 quelques autres avec moy, & m'en allay hastiuemēt à leur logis: où ayant fait par tout fermer les portes, ie fey faire vn fossé depuis là iusques au lac, & amener vn bateau, dedans lequel i'entray avec eux, & passay iusques aux frontieres des Hippeniens: & leur ayant baillé le pris de leurs cheuaux, lesquels ils ne pouuoÿt emmener en vne telle fuyte, ie prins cōgé d'eux, apres les auoir priez de bon cœur, qu'ils portassent paciemmēt ceste necessité presente. Car i'estoye fort desplaisant de ce qu'on me cōtraignoit de mettre derechef en terre d'ennemis ceux qui s'estoyent mis sous ma proteccion: neantmoins pensant qu'il valoit beaucoup mieux qu'ils mourussent par la main des Romains, si ainsi aduenoit, que de dire qu'ils fussent vileinement opprimez en ma iurisdiction, ie fuz bien çontens de le faire ainsi. Toutefois ils eurent la vie sauue: car
 30 le Roy leur pardonna la faute qu'ils auoyent faite. Voyla quelle fut la fin de ceux-cy.

Or ceux de Tiberiade manderent lettres au Roy, le prians qu'il enuoyast garnison en leur territoire, luy promettans de se reuolter. Cela fait i'allay bien tost apres vers eux, & me feirent requeste que ie leur bastisse des murailles selon la promesse que i'auoye faite. Car ils auoyent entendu, que Tarichée estoit desia ceinte de murailles. Et de moy, ie leur accorday leur requeste, & fey tout incontinent apporter de la matiere de toutes parts, & mis des ouriers en besongne. Trois iours apres ie party de Tiberiade pour aller à Tarichée, qui est distante de Tiberiade de trente stades. Aduint que d'auenture on apperçeut vne compagnie de cheuaucheurs Romains passans leur chemin assez pres de Tiberiade. Les habitans pensans que ce fussent des
 40 gens du Roy, qu'ils auoyent mandez, & les attendoyent, osèrent bien parler du Roy en tout honneur, & desgorger des outrages contre moy. Et tout incontinent quelcun vint en grande diligence vers moy pour me signifier que leur esmeute tendoit à reuoltement. Ces nouvelles m'estonnerēt fort, d'autant que i'auoye renuoyé les gens de guerre chacun en sa maison, pource que le iour du Sabbath estoit prochain, à fin que ceux de Tarichée feissent la feste en plus grand repos, quand ils nauoyēt point le bruit des Soldats. Et sans cela toutes fois & quātes que ie faisoie là mon seiour, ie me passoye des gens de ma garde, me fiant en la bonne affection des habitans, laquelle i'auoye esprouée bien souuent. Parquoy comme ainsi soit que ie n'eusse que
 50 sept hommes de guerre, & quelques amis avec moy, ie ne scauoye quel conseil prendre. Car ie ne trouuoie point cela bon que l'armée fust rassemblée sur le vespre, veu que noz ordonnances ne permettoyent point de manier les armes le lendemain, encore qu'il en fust necessité. D'autre-part i'auisoie que si ieusse là mené les habitans de Tarichée & les estrangiers qui s'y estoient retirez, les attirant par l'esperance du pillage & butin, il y eust eu dangier qu'ils ne se fussent trouuez assez forts: & l'affaire

estoit si pressé, qu'il ne falloit point delayer. Car ie craignoye qu'estans là enuoyez par le Roy, ils ne se faississent les premiers de la ville, & que ie n'en fusse excluz. Parquoy ie deliberey d'user d'une ruse de guerre. Tout sur le champ ie donnay ordre que les portes de Tarichée furent gardées par les plus fideles de toute la ville, & leur fey commandement de ne laisser sortir personne. Ainsi ayant fait assembler les chefs de familles, ie commanday à vn chacun de faire mener vn bateau sur le lac, & qu'un chacun eust son batelier, avec lequel ils deussent entrer au bateau, & me suyure. Lors accompagné de mes amis familiers & de ces sept hommes de guerre, i'entray en vn bateau pour aller par eau à Tiberiade.

Les habitans de Tiberiade voyans que nul ost ne venoit de la part du Roy, & que le lac estoit couuert de bateaux & nasselles, furent estonnez, craignās la ruine de leur ville, comme si noz bateaux eussent esté chargez de gens de guerre : & changerent leur premiere opinion. Par ce moyen ils poserent leurs armes, & vinrent au deuant de moy avec leurs femmes & enfans, me faisans vn recueil honorable avec acclamacions de bon-heur & prosperité : car ils pensoyēt que ie nauoye rien sceu de leur deliberacion : & me prierent de grande affection que i'entraffe dedans leur ville en bonne paix. Adonc m'approchant pres d'eux, ie commanday aux bateliers & gouverneurs des vaisseaux que i'auoye fait venir par le lac, de ietter les ancrs loing de la terre : à fin que ceux de Tiberiade n'apperceussent que les bateaux estoient vuydes. Puis ie me fey approcher avec vn bateau seulement, & commēçay à leur reprocher que tant facilement & follement ils auoyent rompu la Foy qu'ils m'auoyent donnée. D'auantage ie leur promettoye de leur pardonner, s'ils m'enuoyent dix des plus apparens d'entre eux. Ce qu'ils feirent tout incontinent : lesquels ie fey monter sur vn bateau, & les enuoyay en Tarichée pour y estre mis en seure garde. Par vne telle ruse i'en tiray vn bon nombre les vns apres les autres, iusques à ce que tout le Senat de Tiberiade fut mis entre mes mains : & outre cela ie recouray par deuers moy vn semblable nombre des plus apparens d'entre le peuple. Alors le reste du commun populaire voyant en quel dangier il estoit, me prioit de faire punicion de celuy qui estoit auteur de ce tumulte. Cestuy-là estoit nommé Clitus, qui estoit vn ieune homme outreuidé & audacieux. De moy, i'estimoye que ce ne seroit bien fait de mettre à mort vn homme de ma nacion, & nonobstant il m'estoit necessaire d'en faire iustice : pour ceste raison ie commanday à Lenias, qui estoit vn de mes officiers, d'aller à Clitus, & luy copper vn poing. Cest officier ne s'osa auenturer d'aller au milieu d'une si grande multitude de peuple : & à fin que ceux de Tiberiade n'apperceussent la timidité de Lenias, ie fey venir Clitus & luy dy : Homme ingrat & desloyal, mal-heureux, tu as biē meritē que les deux poings te soyent coppez : sois ton bourreau maintenant, à fin que tu ne sois puny plus grieuement, si tu cuydes reculer à la iuste punicion. Sur cela il me feit de grandes prieres que l'une de ses mains luy demeurassent sauue : ce que ie luy accorday à grāde difficulté. Et craignant de perdre les deux mains, il empoigna tout incontinent vn glaue, & se coppa luy-mesme la main gauche. Et voyla par quel moyen ce grand tumulte fut appaisé.

Quand ie fuz retourné en Tarichée, ceux de Tiberiade sçachās de quelle ruse i'auoye usé, s'esbahissoyent comment i'auoye appaisé leur forcenerie sans aucune occision. Entre les prisonniers Pistus & Iustus son fils y estoient comprins, lesquels ie fey mettre hors : puis les festiay : & ainsi que nous estions à table, ie dy que ie sçauoye bien que les Romains surmontoient tous hommes du monde en force & puissance, toutefois ie dissimuloye, à cause de la grāde multitude des brigans, & leur conseilloye de faire le semblable, attendans vn meilleur temps, & cependant qu'ils ne se fassassent de ma dominacion, puis que pour le present la commodité ne leur estoit point offerte d'auoir vn meilleur gouverneur. Aussi ie remontray à Iustus, qu'auant que ie fusse venu en Hierusalem, les Galiléens auoyent coppé les mains à son frere, luy imposans ce crime qu'il auoit commis quelque fausseté, & contrefait des lettres : & qu'apres le departement de Philippes les Gamalitains qui auoyent dissension contre les Babyloniens, auoyent aussi mis à mort Chares parent de Philippes : & que

Iesus

Iesus son frere, qui auoit espousé la sœur de Iustus, auoit esté puny par equitable & legiere peine non trop rigoureuse. Le leur dy ces choses au milieu du banquet, & le lendemain ie laissay aller en liberté Iustus & tous les siens. Or Philippes fils de Iacim estoit vn peu au-parauant party de Gamala pour la cause qui sensuyt. Aussi tost qu'il eut entendu que Varus s'estoit reuolté du Roy Agrippa, & qu'Equus Modius qui luy estoit grandement amy, auoit esté enuoyé pour succeder à iceluy, il luy enuoya des lettres, par lesquelles il l'aduertissoit de son estat. Apres qu'il eut receu ces lettres, il fut fort ioyeux du bon portement de Philippes : & enuoya ces lettres au Roy & à la Roynne, qui pour lors estoient à Baruth. Adonc le Roy entendant

10 que ce auoit esté vn faux bruit, que Philippes s'estoit fait capitaine des Iuifs pour faire la guerre aux Romains, il enuoya des gens de cheual vers Philippes pour l'amener en seurté iusques à luy. Et à son arriué il l'embrassa, & le montra aux capitaines Romains, disant : Cest cestuy-cy, duquel le bruit auoit couru qu'il s'estoit reuolté des Romains : & quant luy bailla charge de prendre avec soy vne compagnie de gens de cheual, & s'en aller hastiuement contre le chateau de Gamala, & d'emmener hors de là les habitans du lieu, & de remettre les Babyloniens en Batanea, & procurer en toutes façons que les subiets n'attentassent rien de nouveau. Apres que Philippes eut receu ces mandemens du Roy, il se hastia pour aller exequuter sa commission.

20 Il y auoit vn Medecin, ou plustost vn abuseur qui se faisoit Medecin, nommé Ioseph, lequel assembla tous les plus hardiz d'entre les ieunes gens, & esmeut à sedition les plus grans de la ville de Gamala, conseillant au peuple de laisser le party du Roy, & que prenans les armes, ils se maintinssent en leur ancienne liberté. Et ainsi ils tirent les autres à leur opinion, & tuerent tous ceux qui osoyent ouuir la bouche pour dire vn seul mot au contraire. Entre autres ils occirent Chares, & Iesus son parent, & la sœur de Iustus. Apres cela ils m'enuoyerent des lettres, me prians de grande affection que ie leur enuoyasse secours, & gens pour bastir des murailles à leur ville. L'un & l'autre leur fut ottroyé par moy. En ces iours là la region de Gaulanite se rebella contre Agrippa iusques au village de Solyma. Ie fey faire aussi des

30 murs à Sogan & Seleucie, combië que ce fussent places fortes de nature. Ie fortifiay aussi les bourgades & villages de la haute Galilée, ià soit qu'il y eust là vne situation mal aisée à monter, à sçauoir Iamnia, Amerith, Charab. En Galilée aussi ie fortifiay trois bonnes villes, à sçauoir Tarichée, Tiberiade & Sephoris. Outreplus ie fey faire des murs à aucuns villages, comme à Bersobé, Selamen, Iotapate, Capharath, Comolgana, Nepapha, & au mont Itaburin, & à la cauerne des Arbeliens. Ie fey aussi assembler grande quantité de bleds en ces lieux là, & leur donnay des armes & bastons pour se deffendre. Cependant la haine de Iean fils de Leui croissoit de iour en iour contre moy, estant bien marry de me voir ainsi prosperer. Et comme il eut du tout resolu en son esprit de me mettre à mort, apres auoir basty des murailles à

40 la ville de Gischala, il enuoya son frere Simon en Hierusalem avec cent hommes de guerre vers Simō fils de Gamaliel, le priant de faire tant avec la ville de Hierusalem, que la dominacion qui m'auoit esté donnée, me fust otée, & que Iean par la voix commune de tous fust ordonné gouverneur sur tous les affaires de toute la Galilée. Ce Simon de Hierusalé estoit d'une fort noble race, de la secte des Pharisiés, lesquels obseruēt plus estroitement les loix du pais, hōme de fort grande prudence, & qui par son cōseil pouuoit bien remettre les choses presque perdues en leur entier : & outreplus il estoit desia dés long tēps amy de Iean, & à cause de luy il me hayoit pour lors. Estāt donc esmeu par les prieres de son amy, il cōseilla aux Sacrificateurs Ananus & Iesus fils de Gamal, & aux autres qui estoient de la ligue & faction de me deposer de

50 mon estat, cōme celuy qui deuenoit trop grand, & de ne me laisser paruenir iusques au plus haut degré de gloire. Car cecy seroit à eux-mesmes grandement profitable, si i'estoye demis du gouuernemēt de Galilée. Les auisant toutefois que cependāt il ne falloit point qu'Ananus & les autres delayassent, ou prolōgeassent cest affaire, de peur que si ceste entreprinse estoit descouuerte, ie ne vinnse assaillir la ville avec vne forte

armée. Ananus respondit à Simon que cela ne seroit facile à faire, veu que tant de Sacrificateurs, & beaucoup d'autres des plus grans dentre le peuple me rendroient tesmoignage que la prouince auoit esté bien administrée par moy : & qu'il n'y auoit nulle raison d'accuser celuy à qui on ne pouuoit rien reprocher. Simon ayant ouy de luy telle responce le pria & les autres aussi de tenir tout cest affaire secret : cependant il procureroit que ie seroye auant qu'il fust long temps oté du gouuernement de Galilée : & ayant fait venir le frere de Iean, il luy manda de dire à son frere qu'il enuoyast des presens à Ananus. Ainsi il aduendroît que plus facilement ils condescendroyent à son opinion. Simon finalement feit par ce moyen tout ce qu'il voulut. Car Ananus & ses compagnons corrompuz par presens, consulterent de moter le gouuernement : & n'y auoit homme de tous les citoyens qui sceust rien de ce conseil. Ils furent donc d'aduis, qu'on enuoiroit gens de noble race & scauans dentre le commun populaire. Parquoy deux furent enuoyez, à scauoir Ionathas & Ananias, & tous deux estoient Pharisiens : & vn troisieme leur fut adioint, à scauoir Ioazar, qui estoit aussi Pharisien & de la race des Sacrificateurs. Simon aussi qui estoit de l'ordre des prestres de la loy, & plus ieune que tous les autres commis & deputez, fut de la compagnie. Il fut commandé à ceux-cy de faire assembler les Galiléens, & leur demander pour quelle occasion ils m'aymoient tant : & si les Galiléens respondent que c'est pource que ie suis de Hierusalem, la replique deuoit estre que eux aussi estoient de Hierusalem. Que s'ils venoyent à rendre tesmoignage de moy estre bien scauant en la loy, il falloit dire que eux aussi n'estoyent point ignorans. Ou bien s'ils disoyent qu'ils m'ayment à cause que ie suis de cest ordre sacré des Sacrificateurs, ils deuoient respondre sur cela, que deux aussi de la compagnie estoient Sacrificateurs. Ionathas donc & ses compagnons estans chargez de ceste belle commission, receurent quarante mille deniers d'argent du thresor public. Or pource qu'en ce mesme tēps vn certain personnage Galiléen nommé Iesus estoit venu en Hierusalem avec vne bande de six cens homes de guerre, ceux-cy l'appelerent, & luy baillerent soude, le payans pour trois mois, & en ceste sorte le feirent suyure Ionathas & les autres de sa compagnie, avec charge expresse de faire tout ce qu'ils luy commanderoyent : & luy adioignirent outre ce nombre là trois cens citoyens, qui aussi auoyent gages. Ces choses ainsi ordonnées, les ambassadeurs se meirent en chemin, & Simon frere de Iean leur tenoit compagnie avec les cent soldats qu'il auoit amenez. Ceux qui les enuoyoyent, leur auoyent donné charge, que si ie mettoye les armes de mon bon gré, ils m'enuoyassent vif en Hierusalem : mais si ie resistoye, ils auoyent congé de me tuer sans en estre iamais puniz, s'asséurans sur leur mandement. On leur donna aussi des lettres pour porter à Iean avec exhortacion qu'il se tint tout prest pour me faire la guerre. D'auantage ils donnerent conseil aux Sefhoritains, Gabarites, & habitans de Tiberiade de secourir Iean contre moy.

Or mon pere fut aduertuy de tout cecy par Iesus fils de Gamala, qui auoit participé à toutes ces belles deliberacions, & m'en escriuit tout au long. Lors ie fuz fort fâché de ceste vilenie, & ingratitude des citoyens & bourgeois de Hierusalem, qui par enuie me vouloyent mettre à mort : aussi bien estoye-ie fâché de ce que mon pere (qui estoit en grand soucy pour moy) m'appelloit par ses prieres, me faisant entendre qu'il desiroit fort de me voir auant qu'il mourust. Parquoy ie manifestay le tout à mes amis familiers, adioustant qu'après que trois iours seroyent passez, ie me demettroye de mon gouuernement, & m'en retourneroye en mon pais. Et aussi tost qu'ils eurent ouy ces propos, tous se prinrent à plourer : & estans fort contristez, me prioient instammēt de ne les abandonner, ou il faudroit qu'ils mourussent, si ie leur estoye oté. Et comme ainsi soit que ieusse plus d'esgard à mon bien & salut particulier, qu'à toutes leurs prieres, les Galiléens craignans qu'après mon departement les brigans ne les eussent en mespris, enuoyerent par toute la region messagieres expres pour signifier que i'auoye fait resolucion de m'en aller. Ces nouvelles ouyes, il y en eut plusieurs qui s'assemblerent avec leurs femmes & enfans, non point tant (à mon aduis) pour quelque bonne affeccion qu'ils eussent enuers moy, que pour la crainte qu'ils

qu'ils auoyent de leurs propres personnes. Car il pensoyent bien estre en seurté par ma presence. Ils vinrent donc par grandes troupes vers moy en la grande campagne, ou i'estoye pour lors en vn village nommé Asochim : auquel temps ie songeay vn merueilleux songe de nuict. Car ainsi que i'estoye en ma couche estant fort troublé & fasché à cause des lettres que i'auoye nagueres receuës, il me sembla que ie vey vn homme debout deuant mes yeux, lequel me dit : Mon amy, ne sois plus marry ne fasché, & ne crains plus. Car ces choses tristes te rendront grand & heureux en tout & par tout. Car non seulement ces choses te seront tournées à heureuse fin, mais aussi plusieurs autres. Parquoy pren bon courage, & sois constant, te souuenant qu'il te faudra faire la guerre contre les Romains. Apres que i'eu fait ce songe, ie me leuay, voulant descendre en la campagne. Mais aussi tost que ceste multitude de Galiléens, où il y auoit des femmes & enfans mellez parmy, eut ietté les yeux sur moy, ils se ietterent tous en terre sur leurs faces avec larmes, & me supplioyent que ie ne les abandonnasse point en ceste necessité, comme ayans les ennemis pres d'eux, & par mon departement ie n'exposasse leur païs aux outrages & violences de leurs aduersaires. Et voyans qu'ils ne profitoyent de rien par leurs prieres, ils m'adiuroyent que ie demeurasse, desgorgeans plusieurs paroles outrageuses contre le peuple de Hierusalem, qui ne les pouuoit souffrir de viure en paix. Oyant cela, & voyant la grande tristesse de ce poure peuple, ie fuz esmeu à compassion, estimant que ce ne seroit point mal-faict de me mettre en vn dangier manifeste pour vne si grande multitude. Pour ceste raison i'accorday de demeurer, & de tout ce nombre là i'en fey arrester cinq mille avec viures suffisans, & armes & bastons autant qu'il estoit expedient : tous les autres furent renuoyez chacun en son païs. Et quand ces cinq mille hommes furent prests, ie les prins avec moy, & trois mille hommes de guerre que i'auoye au parauant, & outre cela octante hommes de cheual : & marchasmes tous en cest ordre contre le village de Chabolon, qui est situé sur les frontieres de Ptolemaïde : & là ie tenoye mon armée toute prestte, comme appareillé de soustenir & donner la bataille à Placidus. Iceluy estoit venu avec deux bandes de pietons & vne cōpagnie de gens de cheual, estant enuoyé par Cestius Gallus pour mettre le feu és villages des Galiléens, & autres petites bourgades voisines de Ptolemaïde. Placidus auoit fossé à l'entour de son cāp assez pres des murs de Ptolemaïde : de ma part ie campay à soixante stades loing de Chabolon. Par quoy nous meismes noz gens souuentefois en veuē cōme prests à donner la bataille : mais tous noz débats n'estoyent que escarmouches & outrages de paroles, sans proceder plus outre. Car tant plus que Placidus voyoit que ie desiroye la bataille, tant plus craignoit il d'y entrer, ne se voulant eslongner de Ptolemaïde tant peu que ce fust.

Sur ces entre-faites Ionathas & ses compagnons arriuerent, lesquels comme il a esté dict, estoyent enuoyez de Hierusalem par la faction de Simon & du sacrificeur Ananus : & Ionathas taschoit de me surprendre en trahison & par embusches : car il ne m'osoit assaillir ouuertement. Pource m'escriuit des lettres, desquelles le contenu estoit tel : Ionathas & ses compagnons ambassadeurs des habitans de Hierusalem à Iosephe salut. Pource qu'on a fait rapport en Hierusalem aux principaux de la ville, que Iean Gischalien en a souuent dressé des embusches de trahison, ils nous ont enuoyez pour le reprendre aigrement, & luy enioindre d'obeïr doresnauant à ce qui te semblera bon luy commander. Parquoy à fin que par ton conseil mesme nous pouruoyons pour l'aduenir à ce qui sera besoing de faire, nous te prions que tu viennes vers nous hastiuement sans grande compaignie. Car ce village ou nous sommes, ne peut pas tenir grande multitude de gens de guerre. Ils escriuirent cela esperans l'un des deux, ou qu'ils mauroyent en leur puissance quand ie viendroye vers eux sans desfense : ou si iamenoie compaignie de gens armez, qu'ils me pourroyent condamner comme ennemy du païs. Vn homme de cheual, ieune compaignon hardy & outrecuidé, qui auoit esté autrefois souz la foulde du Roy, apporta ces lettres là, & c'estoit desia en la secōde heure de nuict : & d'auenture i'estoye assis à table avec mes familiers & les plus grans d'entre les Galiléens. Apres qu'un

de

de mes seruiteurs meut signifié, que là estoit venu vn homme Iuif à cheual, ie commanday qu'on le feit entrer. Ce rustre ne salua personne : seulement il tira la lettre qu'il portoit, & dit : Ceux qui sont maintenant venuz de Hierusalem, t'enuoyent ceste lettre cy. Les autres qui banquetoyent avec moy, s'esmerueilloient de l'impudence orgueilleuse de ce soldat : mais de moy, ie l'inuitay à se seoir, à boire & manger avec nous. Ce qu'il refusa de faire : & voyant cela ie tenoye la lettre en ma main en la façon que ie l'auoye receuë de luy, deuissant avec mes amis de quelques autres affaires. Bien tost apres ie donnay congé à tous les autres de s'aller coucher : seulement ie retins avec moy quatre de mes plus familiers amis, & commanday qu'on apportast le vin de la collacion. Alors i'ouury la lettre, & la leuz à la haste, & nul ne veit ce qui y estoit contenu : ayant soudainement cogneu quel estoit l'argument d'icelle, ie la refermay la tenant en ma main, comme si ie ne leusse point encore leuë : & cōmanday qu'on donnast vingt drachmes à ce ieune soldat pour la despesse de son voyage. Il receut volontiers cest argent, & me remercia. Le cogneuz lors que le galland estoit friand d'argent, & que par ce moyen on le pourroit facilement gaigner, & luy dy : Si tu veuz boire avec nous, pour chacun voirre de vin que tu beuras, tu auras vne drachme. Le ruste accepta de bon cœur ceste condicion : & pour gaigner plus d'argent, il beut outre mesure, & en aualla tant qu'il fut yure : tellement qu'il ne pouuoit plus retenir les secrets, ains sans qu'aucun le pressast, il confessa de son bon gré qu'on mauoit brassé trahison, & que desia on mauoit cōdamné à la mort. Apres auoir ouy ces propos, ie fey responce telle que sensuyt : Iosephe à Ionathas & à ses compagnons salut. Je suis bien ioyeux de votre bon portement, & de ce qu'estes venuz en Galilée, & principalement d'autant que ie peux maintenant remettre en voz mains le gouvernement du pais, & retourner au lieu de ma natiuité, lequel i'ay desir de voir, il y a desia long temps. Parquoy i'iroye volontiers & de bon cœur vers vous non seulement iusques au lieu de Xallon, mais encore plus loing, voire quand il ny auroit homme qui m'y appellast. Toutefois vous me pardonerez si ie ne le peux faire pour ceste heure : car il me faut demeurer en Chabolon, & me donner garde & auoir les yeux sur ce que fera Placidus, de peur qu'il n'entre par force en Galilée : ce qu'il tasche de faire. Il vult donc beaucoup mieux, que quãd vous aurez leu ceste lettre, vous vous retiriez icy par deuers nous. A Dieu foyez vous. Je baillay ces lettres au soldat pour les porter à ceux qui me l'auoyent enuoyé, & outre ce i'enuoyay avec luy trente hommes des plus nobles de Galilée, leur enioignant de ne faire autre chose que saluer les autres, sans dire mot. Adioignant aussi à chacun d'eux vn homme de guerre, des plus fiables que ieusse, avec secret & expres commandement de se prendre garde si ces nobles Galiléens par moy enuoyez ne tiendroyent point propos aucun ou n'auroyent quelque conference avec Ionathas.

Or apres le departement de ceux-cy, Ionathas & les autres ambassadeurs se voyans frustrés de leur premier essay, m'escriurent vne autre lettre en la forme qui sensuyt : Ionathas & les autres ambassadeurs à Iosephe salut. Nous te denonçons que dedans trois iours tu ayes à venir vers nous sans aucune compagnie de gens de guerre, & que tu te trouues en la bourgade de Gabar : & là nous prendrons cognoissance des blasmes & crimes que tu as imposez à Iean. Apres qu'ils eurent escrit ces lettres, & salué les gentils-hommes Galiléens que i'auoye là enuoyez, ils vinrent en Iapha, qui est le plus grand & le plus fort village de tout le pais, & fort peuplé : & pour leur bien venue le peuple avec les femmes & enfans se prinrent à crier à haute voix qu'ils s'en retournassent dond ils estoient venuz, & qu'ils ne leur otassent point leur bon gouverneur : & tous comme d'une mesme bouche disoyent qu'ils n'obeiroient à autre qu'à Iosephe. Ainsi les ambassadeurs deslogerent de là sans rien faire, & s'en allerent à Sephoris, qui est la plus grande ville de Galilée. Les habitans qui rendoyent obeissance aux Romains, vinrent bien au-deuant d'eux. Mais toutefois ils ne leur dirent rien de moy, ny en mal ny en bien, ne pour me louer ne pour me vituperer. Mais apres qu'ils furent venuz en Azochim, ils eurent vn tel recueil que des

des habitans de Iapha. Parquoy les ambassadeurs ne pouuans plus retenir leur cholere , commanderēt aux soldats de frapper à grans coups de bastons sur ces crieurs, & de les chasser. Et ainsi qu'ils s'en venoyent en Gabar , Iean se trouua là prest avec trois mille hommes de guerre. De ma part, pource que i'auoye desia senty quelque fumée par leurs lettres qu'ils auoyent deliberé de me faire la guerre , ie prins avec moy trois mille soldats , & laissant en mon ost vn mien amy fidele , ie me retiray en Iotapate , à fin que ie fusse pres d'eux , tellement qu'il n'y auoit plus que quarante stades de l'un à l'autre : & là leur enuoyay des lettres contenant ce qui sensuyt : Si vous auez du tout resolu que i'alle vers vous , il y a quatre cens quatre tant villages que 10 villes, bourgs & bourgades en Galilée. De tous ces lieux là i'iray volontiers ou vous voudrez, excepté en Gabar & Gischala : d'autant que Gischala est le païs de Iean, & Gabar a confederacion & alliance avec luy. Apres que les ambassadeurs eurent receu & leu ces lettres, ils ne me rescruirent plus : mais ils feirent assembler leurs amis en conseil , auquel aussi Iean y assista : & consultoyent tous ensemble comment ils me feroient la guerre. Iean estoit de ceste opinion, qu'il falloit escrire lettres à tous les villages, villes & bourgades de Galilée. Car en chacun lieu pour le moins y auoye ie vn ennemy ou deux : ceux là deuoyent estre irritez contre moy comme contre vn ennemy commun de tout le païs. Il falloit aussi enuoyer ce mesme decret en la ville de Hierusalem : à fin que les citoyens d'icelle cognoissans que les Galiléens 20 mauroyent condamné comme ennemy du païs, ratifiassent aussi & confermassent ceste sentence par leur opinion. Ainsi il aduindroit que ie seroye destitué de la faueur presente des Galiléens. Cest aduis fut trouué bon de tous les autres : & tout incontinent Sacheus se rendant fugitif me vint aduertir de ceste deliberacion environ la troisieme heure de nuict. Parquoy voyant qu'il n'estoit point temps de faire de longs circuits, ie commanday à Iacob, qui estoit homme fidele & loyal, de prendre avec soy deux cens hommes de guerre , & despiers les chemins , qui menoyent de Gabar en Galilée, & d'aprehender tous ceux qui passeroient par là , & de me les enuoyer, principalement ceux qui se trouueroient saïz de lettres. D'auantage i'enuoyay sur les frontieres de Galilée par où on va en Hierusalem vn de mes loyaux 30 amis, à sçauoir Hieremie, avec six cens compagnons de guerre , avec expres commandement d'empoigner tous ceux qui porteroient des lettres, & de les mettre en prison : au-demeurant que les lettres me fussent enuoyées. Cela fait, ie manday gens pour publier aux Galiléens, qu'ils eussent à se trouuer prests le lendemain en Gabar en armes & avec viures pour trois iours. Quant aux gens de guerre que i'auoye à l'entour de moy, ie les diuisay en quatre bandes, & sur chacune bande ie commis pour capitaines les plus fideles que i'eusse en toute ma garde , avec charge de ne recevoir aucun gendarme estrangier en leur compagnie.

L'endemain environ les cinq heures i'arriuy en Gabar ou ie trouuay deuant la ville la campagne toute pleine de gens armez , que i'auoye appelez à mon secours 40 de toute la Galilée : & outre tous ces gens qui estoient en armes, il y auoit vne grande multitude de villageois. Au milieu de tous ie fey vne harengue : & tout soudain tous m'appellerēt leur bien-faïcteur à haute voix , & protecteur de leur païs. Ie les remerciay de ceste faueur qu'ils me portoyent : & leur baillay conseil de ne faire fascherie à personne , & ne feissent point de courses ne saillies de leur camp pour piller ou destrousser les villages , ains se contentassent des viures & bagages qu'ils auoyent pour lors. Car mon intencion estoit de faire appaiser tout ce tumulte sans aucune effusion de sang. Or il aduint , que le premier iour que i'ordonnay gens pour garder les chemins, les messagers de Ionathas tomberēt sans y penser en leurs mains : lesquels selon mon cōmandement furent detenez prisonniers : & les lettres qu'ils portoyent 50 à moy transmises , lesquelles apres auoir leu pleines d'iniures & de mensonges escrites par les ambassadeurs , ie ne fey semblant de rien , ains deliberay m'en aller vers eux. Ayans ouy dire que i'alloye à eux, ils se retirerent avec tous leurs gens & Iean en la maison de Iesus. C'estoit vne grande & forte tour , ne differant en rien à vn chateau fort. Ils y logerent en embusche & y cacherent vne compagnie de gens

de guerre : & feirent fermer toutes les portes, exceptée vne:& là ils m'attendoient, comme ayant à venir de mon chemin pour les saluer. Ils auoyent fait commandement au parauant aux soldats qu'ils ne laissent entrer dedans autre que moy, & que tous les autres fussent retenus dehors. Car par ce moyen ils pensoyent me reduire facilement souz leur puissance : mais ils furent deceuz de leur opinion. Car ayant senty leurs embusches aussi tost que ie fuz là venu, ie m'en allay loger en vne hostellerie qui estoit viz à viz de deux, ou estant entré en ma chambre, ie fey semblant de dormir. Mais les ambassadeurs croyans que ie fusse de vray endormy descendirent en la campagne, & sollicitèrent la multitude de m'abandonner, comme n'ayant pas bien fait mon deuoir en mon gouuernement : toutefois il aduint tout autrement 10 qu'ils ne pensoyent. Car aussi tost que les Galiléens eurent ietté la veue sur eux, ils crièrent à haute voix, & rendirent tesmoignage haut & clair de la bonne affection qu'ils me portoyent à cause de mes bien-faits : & blasmoient les ambassadeurs que n'ayans esté outragés ny iniuriés en sorte que ce fust, neantmoins estoient là venus pour troubler la tranquillité publique : & leur disoyent qu'ils s'en pouuoient bien aller, d'autant qu'ils ne receuroyent point d'autre gouuerneur. Tout incontinent cela me fut rapporté : puis apres ie ne fey point difficulté de passer outre, & me presenter au milieu de tous. Parquoy ie descendy hastiuement pour ouyr ce que les ambassadeurs auoyent de bon à dire. Lors ainsi que ie m'aduançoie, tous se debatoient qui m'applaudiroit le premier : & tous me rendoyent graces pour auoit fide- 20 lement administré les affaires communs du pais.

Quand Ionathas & ses adherens eurent ouy ces choses, ils craignirent que le peuple qui me fauorisoit si fort, ne courust sur eux, & que par ce moyen leur vie ne fust en dangier : & pensoyent desia comment ils s'en pourroyent fuyr. Mais ils ne le pouuoient pas faire honnestement. Pource que ie les semonnoye instamment, & requeroye de demeurer, dond ils estoient là tous abbatuz de frayeur & tristesse: & ne s'en falloit gueres qu'ils ne fussent hors du sens. Ainsi donc apres auoir appaisé ces hauts cris de la multitude, ie commis des plus loyaux & fideles de tous mes soldats pour garder les chemins, à celle fin que lean ne nous vint assaillir à despourueu: puis ie fey commandement que tous fussent en armes, à fin qu'ils ne fussent estonnez par 30 quelque course soudaine des ennemis. Puis adressant ma parole aux ambassadeurs, en premier lieu ie fey mention des lettres, par lesquelles ils m'auoyent escrit que les citoyens de la ville de Hierusalem les auoyent enuoyez pour mettre fin aux differens qui estoient entre lean & moy, & m'auoyent adiourné pour comparoitre. Et à fin
 „ quil ne peussent nier cela, ie produisy les lettres. Mais quoy (dy-ie) s'il me falloit
 „ rendre conte de ma vie contre les accusacions de lean deuant toy ô Ionathas, &
 „ deuant tes compagnons, & que pour moy on eut amené deux ou trois tesmoins
 „ gens dignes de foy & de bonne vie, il eust esté raison, & droit necessaire que par
 „ votre sentence ieusse esté absouz, quand les tesmoins eussent esté approuuez, & les
 „ tesmoignages bien examinez. Mais maintenant à fin que vous sçachiez que les 40
 „ affaires de Galilee ont esté administrez bien & fidelemēt par moy, ie ne veux point
 „ amener trois tesmoins de bone preud'homme: ains ie vous presente tous ceux-cy.
 „ Enquerez vous deux cōment ie me suis porté en toute ma vie, à sçauoir, si i'ay gou-
 „ uerné honnestement & en droiture, ou non? Et quant à vous, hommes Galiléens, ie
 „ vous obteste & adiure que ne celiez point la verité, mais que produisiez hardiment
 „ deuant ceux cy comme iuges toutes les fautes & offenses que i'auray commises.
 A grand' peine eu ie finy ces paroles, que tous d'une voix cōmencerent à crier haut & clair, & m'appeler leur conseruateur & bien-faicteur, & approuuer par leur tesmoignage tout ce que i'auoye fait au parauant : & me prioient de continuer toujours à faire comme i'auoye accoutumé. Tous aussi affermoient par serment, que 50 par mon moyen la pudicité de leurs femmes auoit esté gardée sauue & entiere, & que ie ne m'auoye iamais fait aucune fascherie. Apres cela ie leu en la presence de tous les Galiléens deux lettres de Ionathas, que mes gardes auoyent princes en chemin, & rendus entre mes mains, lesquelles estoient pleines de blasmes & de-
 tractions,

traccions, m'accusans faussement que plustost ie faisoie actes de tyran que de vray gouverneur. Elles contenoient beaucoup d'autres choses forgées par grande impudence. Ie faisoie entendre que les messagiers m'auoyent de leur bon gré donné ces lettres, ne voulant point que mes aduersaires sceussent rien des gardes que i'auoye commis & ordonnez sur les chemins, à fin qu'ils ne fussent detournez de plus enuoyer d'autres lettres. Lors tout ce peuple fut esmeu contre Ionathas & ses compagnons, & se rua sur eux comme pour les tuer: & leust fait, si ie ne leusse retenu en sa fureur. Au demeurant ie promis aux ambassadeurs de leur pardonner ceste faute, s'ils venoyent à repentance, & s'ils rapportoyent la verité de mon gouvernement, quand ils seroyent de retour en leur pais. Ayant fait cela, ie les laissay aller, combien que ie me tinssé pour assuré qu'ils ne seroyent rien de ce qu'ils auoyent promis. Mais le peuple s'eleuoit contre eux, me priant que ie permisse que punition en fust faite. Et pourtant il me conuint vser de tous moyens pour les deliurer, sçachant bien que toute sedicion est dommageable à vne republique. Cependant le peuple persistoit en sa cholere, & tous d'une impetuosité se ruoyent contre le logis de Ionathas. Alors voyant qu'ils ne pouoyent plus estre retenuz, ie montay à cheval, & fey proclamer vn edict qu'ils eussent à me suyure iusques à vn village des Arabes nommé Sogan, qui estoit distant de là de vingt stades. Par vne telle ruse ie pourueu à ce qu'on ne pensast que ieusse fait vn commencement de guerre ciuile.

10 Apres que nous fusmes venuz pres de Sogan, ie fey arrester toute la troupe: & les admonnestay qu'ils ne fussent point si bouillans & hastifs à s'esmouuoir en cholere inique: puis ie choisi cent personnages hommes graues & honorables pour se preparer d'aller en Hierusalem, & accuser deuant le peuple Hierosolymitain, les auteurs des sedicions & perturbateurs du repos & bien public. D'auantage, ie leur donnay charge, que s'ils pouoyent induire le peuple par leur harengue, ils obtinssent lettres patentes, par lesquelles le gouvernement de Galilée me fust consermé, & commandement fust fait à lean de s'en aller de là. Trois iours apres ils eurent toute leur depeche faicte, & se meirent en chemin pour faire ce voyage. Pour plus grande seurte de leurs personnes ils eurent cinq cens hommes de guerre avec eux

30 pour leur faire compagnie. Ie manday aussi à mes amis qui estoient en Samarie, qu'ils donnassent ordre que mes ambassadeurs passassent sans dangier par leur territoire: car ceste ville là estoit desia subiette aux Romains: & il falloit necessairement que mes gens passassent par là pour tenir le plus court chemin, à fin que dedans trois iours ils peussent arriuer en Hierusalem. Et moy-mesme leur fey compagnie iusques aux frontieres de Galilée, ayant ordonné des gardes par les chemins en sorte qu'il n'estoit pas facile à vn chacun de sçauoir si mes ambassadeurs estoient partiz ou non. Cela faict, ie seiournay pour quelque temps en Iapha. Cependant Ionathas & ses compagnons voyans que toute leur entreprinse estoit venue à neant, renuoyerent lean en Gilchala: puis apres ils partirent pour aller à Tiberiade, esperans la pouuoir reduire souz leur obeissance, d'autant que Iesus qui pour lors estoit souverain Magistrat, auoit promis par lettres de persuader & faire tant enuers le peuple de se rendre à eux. Ils se meirent donc en chemin avec ceste esperance. Sila m'enuoya vn homme expres pour m'aduertir de tout cest affaire, lequel i'auoye là laissé pour mon lieutenant: & me prioit de retourner le plustost que ie pourroye. Son aduertissement me feit retourner en grande diligence: & à ce retour ie fuz en grand dangier de perdre la vie pour la cause qui sensuyt.

Ionathas & ses compagnons auoyent induit plusieurs en la ville de Tiberiade qui estoient de la ligue de mes aduersaires, à se reuolter. Ma venue les estonna tellement, que tout incontinent ils s'en vinrent vers moy: & premierement

50 m'appelans homme vertueux & sage, ils montroyent signe d'estre ioyeux de ce que i'auoye acquis cest honneur pour auoir bien gouverné le pais de Galilée: car aussi ceste gloire redondoit iusques à eux, veu que i'estoye leur citoyen & disciple. Puis apres protestans qu'ils aymoyent mieux mon amitié que celle de lean, ils me prioient de retourner chez moy, me promettans de faire qu'ils me le

liureroient bien tost entre mes mains : & confermerent cela par vn serment qui est fort religieux entre nous, auquel si ie n'eusse adiouté foy, ieusse pensé faire vn grand peché. Apres cela ils me prièrent de me retirer ailleurs, d'autant que le sabbath estoit prochain. Car ils ne vouloyent esmouuoir aucun tumulte entre le peuple de Tiberiade. Alors ne pensant à aucun mal, ie m'en allay en la ville de Tarichée : toutefois ie laissay gens en Tiberiade pour espier diligemment les propos que les hommes tiendroyent de moy. Iordonnay aussi gens par tout le chemin, par lequel on va de Tarichée en Tiberiade, qui auoyent charge de sçauoir de ceux que i'auoye laissez en la ville, ce qui se feroit, & de me faire porter les nouvelles comme de main en main. Le iour ensuyuant donc le peuple s'assembla en vn lieu ample pour faire oraison, nommé Proseuche, qu'est à dire, oratoire, auquel ce peuple pouuoit bien tout tenir. Ionathas aussi s'y trouua, & n'osa faire ouuertement mencion du reuoltement : mais dit seulement qu'il estoit bien besoing que la ville eust de meilleurs gouverneurs. Or Iesus qui estoit iuge souuerain de la ville, parla bien autrement, & sans rien dissimuler dit, qu'il valoit beaucoup mieux obeïr à quatre personages qu'à vn homme seul, veu mesme quiceux estoyent issuz de noble race, & gens de grande prudence : & en disant cela, il monstroit Ionathas & ses compagnons. Tout incontinent Iustus approuua & loua ces paroles, & attira aucuns des bourgeois à son opinion. Mais le peuple ne cōsentoit point à toutes leurs harengues : & ne faut point douter que quelque sedicion ne se fust leuée, si la sixième 20 me heure ne fust venue, qui feit departir l'assemblée : car à telle heure au iour du sabbath la coutume est aux Hebreux d'aller disner. Ainsi les ambassadeurs differerent ceste consultacion au lendemain, & s'en allerent sans rien faire. Tout cela me fut incontinent rapporté, & lors ie deliberay de partir matin pour aller à Tiberiade : & aussi tost que la pointe du iour apparut, ie deslogeay de Tarichée, & m'en allay à Tiberiade, ou ie trouuay le peuple assemblé, au lieu auquel il auoit fait son oraison le iour precedent, ne sçachant pas bien pour quelle raison il estoit là assemblé. Lors les ambassadeurs qui ne m'attendoient nullement, furent bien estonnez quand ils me veirent. Finalement il leur vint en fantasie de dire, qu'on auoit veu des gens à cheual Romains sur les frontieres de ce territoire là, apres d'un lieu qu'on appelle 30 Homonea : & feirent courir ce bruit de propos deliberé : voire que eux-mêmes qui estoyent auteurs de ce bruit, crioyent qu'il ne falloit point souffrir que les ennemis vinsent ainsi piller & saccager le pais sans en faire punicion, ny aussi endurer que telle desordonnée tyrannie fust faite deuant les yeux de tous. Et faisoient cela, à fin que quand ie seroye party pour donner secours aux habitans, eux peussent occuper cependan la ville, & destourner de moy les cœurs des citoyens. Quant à moy, ià soit que ie cogneusse bien leur intencion, neantmoins ie fey tout ce que bon leur sembla, à fin qu'on ne pensast que ie voulusse laisser ceux de Tiberiade en dangier. J'allay donc iusques audit lieu, ou ie ne trouuay seulement la trace d'un seul ennemy : parquoy ie m'en retournay en diligence à Tiberiade, ou le Senat & le peuple estoyent assemblez : & les ambassadeurs au milieu de tous feirent vne longue inuectiue contre moy, m'accusans que laissant le soing de la guerre, ie m'adonnoye seulement à mes plaisirs. Ayans mis cela en auant, ils produisoient quatre lettres missiues, faisans entendre que c'estoyent des lettres que les Galiléens leur auoyent enuoyées, à sçauoir ceux qui habitoyent & deffendoient les derniers limites de ceste region là : lesquels (ce disoyent-ils) les prioyent de leur bailler secours. Quand ceux de Tiberiade eurent ouy ces propos, ils creurent trop de legier, & crioyent qu'il ne falloit plus attendre, ains qu'on deuoit ayder à leurs freres constituez en si grand dangier. Ientendoye bien la fin esse de ces ambassadeurs : & ie dy pour replique, que de moy i'estoye prest sans delay 50 d'aller ou la necessité de la guerre m'appelleroit. Mais pource que les lettres auoyent esté apportées de quatre diuers lieux, faisans mencion des courses des Romains, aussi falloit il bien que notre armée fust partie & diuisée en autant de bandes,

bandes, & qu'un chacun des ambassadeurs fust commis & ordonné sur chacune bande. Car il estoit bien conuenable, que ceux qui estoient gens forts & vertueux, ne donnassent point seulement conseil pour subuenir aux necessitez, mais y aydassent aussi par leur conduite presente. Car de ma part, ie ne pouuoie mener qu'une partie de l'armée. Cela fut trouué bon de tout le peuple: qui tout incontinent contraignit les ambassadeurs de partir de là pour aller faire deuoir de capitaines. Lesquels voyans cela, furent fort troublez en leurs esprits, d'autant que toutes leurs entreprinſes furent rompues par mes prouidences & contre-ruses. Adonc vn d'entr'eux, nommé Ananias, homme maling & peruers, donna conseil que le iusne
 10 solennel fust publié pour le lendemain, & que tous s'assemblaſſent à ceste meſme heure & au meſme lieu ſans armes, en recognoiſſance que les hommes ne pourroyent rien faire avec toutes leurs armes ſans le ſecours de Dieu. Il ne diſoit pas cela pour quelque bonne affection qu'il euſt à la religion, mais à fin que ie fuſſe deſarmé, & tous mes ſoldats auſſi. A quoy ie voulu bien obeir comme par neceſſité, pour ne donner mauuaife opinion de moy que ie vouluſſe meſpriſer vne ſi ſainte admonicion. Ainſi vn chacun ſe partit de là, & Ionathas & ſes compagnons eſcriuirent à lean, qu'il feiſt diligence de venir vers eux de bon matin, & qu'il amenaſt avec ſoy autant de gens de guerre qu'il luy ſeroit poſſible. Car à ce point
 20 il auroit opportun & facile moyé de venir à bout de moy, & me reduire ſouz ſa puissance, & par ce moyen obtenir ce qu'il deſiroit. Quand il eut leu les lettres, il obtempéra volontiers à ce qui luy eſtoit mandé. Le iour ſuyuant ie cōmanday à deux des gens de ma garde des plus forts & plus fideles que ieuſſe, de cacher ſouz leurs robbes des courtes eſpées, & de ſortir hors avec moy, à celle fin que nous nous puiſſions deſſendre contre les outrages de noz ennemis, s'il aduenoit qu'ils en vouluſſent faire aucun. De moy, ie prins vn halecret, & ceigny mon eſpée ſi ſecretement qu'on ne la pouuoit apperceuoir: & ainſi garny vins au lieu de la congregacion pour prier avec les autres.

Or Ieſus voyant que ieſtoye entré avec aucuns de mes plus familiers amis, comme il eſtoit à la porte, ne permit qu'aucun y entraſt plus de me gens. Deſia
 30 commencions nous à faire noz prieres à la mode du païs, & Ieſus ſe leua, & m'interroguua des meubles du palais royal, qui auoit eſté brulé, & de l'argent non monnoyé, & à qui i'auoye baillé toutes ces choſes en garde. Et la cauſe pourquoy il faiſoit mencion de cela, c'eſtoit à fin qu'il employaſt le temps iuſques à ce que lean fuſt venu. Ie reſpondy, que Capella auoit le tout entre ſes mains, & ces dix autres principaux bourgeois de Tiberiade: requerant qu'ils fuſſent interrogez ſi ie diſoye vray ou non. Capella & les autres confeſſerent qu'il eſtoit ainſi. Adonc Ieſus me demanda derechef: Que ſont deuenuz ces vingt pieces d'or que tu as receu de l'argent non monnoyé que tu as vendu? & à quel vſage ſas tu conuertty? Ie dy, que ie les auoye donnez aux ambassadeurs, qui furent enuoyez en Hieruſalem, pour faire
 40 leurs deſpens. Ionathas & ſes compagnons reſpondirent à cela que ie n'auoye pas bien fait, d'auoir payé les ambassadeurs de l'argent public. Sur ce le peuple fut irrité pour ceste malice ſi ouuerte; & quand ieu cogneu que le fait n'eſtoit pas loing de ſedicion, voulant auſſi d'auantage eſmouuoir le peuple contre eux, ie commençay à dire: Si i'ay mal-fait, d'auoir payé les ambassadeurs de l'argent public, il ne faut point que me faciez plus de faſcherie pour cela. Car ie payeray du mien ces vingt pieces d'or. Lors le peuple fut encore plus enflammé, voyant encore mieux combien leur hayne contre moy eſtoit inique. A ceste heure-là Ieſus voyant que l'affaire alloit tout autrement qu'il n'attendoit, il commanda à toute la multitude de ſ'en aller, & que nul ne demeurat là que les conſeillers. Car le tumulte ſ'empeſchoit de faire
 50 enqueſte ſur vn tel affaire, qui eſtoit de ſi grande importance. Mais le peuple criaoit à l'encontre, que iamais ils ne me lairoient ſeul entr'eux. Sur cela il y eut vn homme qui vint dire ſecretement à Ieſus, que lean n'eſtoit pas loing, & qu'il venoit accompagné de gens armez. Lors Ionathas ne ſe pouuant plus contenir (& poſſible

est que Dieu pouruoyoit ainsi du moyen pour me sauuer : car autrement ie ne fusse iamais eschappé de la violence de Jean) dit : O habitans de Tiberiade , ne faites plus enqueste des vingt pieces dor. Car Iosephe ne merite point d'estre puny pour cela : mais pource qu'il affecte la tyrannie , & qu'il a acquis la dominacion en deceuant le peuple rude & ignorant. Et quand il eut dit cela, tous les autres taschoyent de mettre la main sur moy , pour me tuer. Mes compagnons voyans cela , desgainerent leurs courtes espées , & menaçoient de frapper : ce qui les feit arrester : & quant & quant le peuple print des pierres , voulant frapper Ionathas : & ainsi il me deliura de ceste oppression de mes ennemis. Et comme ie fusse passé vn peu plus outre , ie me trouuay en la mesme voye par où Jean venoit avec ses gens tous armez : où estant effrayé , ie me destournay de ce chemin-là , & entray par vne petite rue pour aller au lac , où ie montay sur vne nauire , & me sauuay en Tarichée : tant y a qu'il ne s'en fallut gueres que le dangier ne m'eust surprins. Parquoy ie fey assembler incontinent apres les plus grans seigneurs de Galilée , & leur recitay comment contre toute raison il ne s'en estoit gueres fallu que ie n'eusse esté occi par Ionathas & ceux de Tiberiade. Tous les Galiléens furent esmeuz de ceste iniure , qui mauoit esté faite , & me sollicitoyent à ne differer de faire la guerre à mes ennemis. De fait, ils vouloyent que ie leur permisse de marcher contre Jean & Ionathas , & ses compagnons , & de les destruire du tout. Nonobstant ie reprimoye leur cholere le mieux que ie pouuoie , les priant d'auoir pacience iusques à ce que nous eussions entendu ce que noz ambassadeurs apporteroient de la ville de Hierusalem. Car ie leur remontoye , qu'il ne nous falloit rien faire sans le consentement d'iceux. Ainsi ils furent apaisés par telles paroles. Cependant Jean voyant que ceste sienne entreprinse estoit encore venue à neant , s'en retourna en Gischala.

Bien peu de iours apres noz ambassadeurs retournerent de Hierusalem , & nous rapporterent que le peuple s'estoit fort courroucé contre le sacrificateur Ananus , & Simon fils de Gamaliel , de ce qu'ayans enuoyé des ambassadeurs sans le consentement commun de tous , ils auoyent tasché de me debouter du gouvernement de Galilée : & disoyent qu'il ne s'en estoit pas beaucoup fallu que le peuple n'eust mis le feu en leurs maisons. Ils apporterent aussi des lettres , par lesquelles les anciens de Hierusalem me confermoient de l'autorité du peuple au gouvernement de Galilée : & quant & quant cōmandoyent à Ionathas & à ses compagnons de retourner bientoist en leurs maisons. Apres que i'euy receu ces lettres , ie m'en vins au village d'Arbella , où i'auoye fait publier que les Galiléens s'y assemblassent : & là aussi ie fey venir les ambassadeurs pour leur faire reciter comment ceux de Hierusalem auoyent esté despitez contre la malice de Ionathas , & comment ils mauoyent par leur decret ratifié le gouvernement de ceste region-là , & auoyent commandé à Ionathas & à ses compagnons de s'en aller. Aufquels i'enuoyay tout incontinent ces lettres , & commanday au messagier de bien regarder ce qu'ils feroient. Quand ils eurent receu la lettre , ils furent bien estonnez. Parquoy ils appelerent Jean & les Senateurs de Tiberiade , & les anciens de la ville de Gabar , pour consulter sur ce qu'ils auoyent à faire. Ceux de Tiberiade estoient d'aduis , qu'ils se deuoient constamment maintenir en possession du gouvernement public , & n'abandonner point la ville , laquelle s'estoit mise vne fois souz leur proteccion , lors mesmes que ie les vouloye assaillir : car ils auoyent forgé de moy , que i'auoye menacé de ce faire. Jean approuuoit aussi ce conseil , adioutant qu'il falloit enuoyer deux des ambassadeurs en Hierusalem , pour m'accuser enuers le peuple que ie ne gouernoie pas bien les affaires de Galilée , disant , qu'ils pourroyent facilement persuader cela , tant à cause de leur autorité , que d'autant qu'un peuple est volontiers inconstant & muable. Ceste opinion de Jean fut trouuée bonne : & quant & quant ils enuoyerent Ionathas avec Ananias au peuple de Hierusalem , leurs deux autres consorts demeurans en Tiberiade. Et pour leur seurté ils eurent cent hommes de leurs soldats , qui leur firent compagnie. Or ceux de Tiberiade firent refaire dilig

diligemment leurs murailles, & commanderent aux habitans de la ville de prendre les armes : puis feirent venir assez bon nombre des gens de guerre, que Iean auoit avec soy, qui pour lors estoit en Gischala, pour leur ayder en apres, s'il en estoit besoing. Cependant Ionathas gaignoit pais avec ses gens : & quand il fut venu en Darabith, qui est vne petite bourgade située en la grande campagne sur les dernieres bornes de Galilée, il tomba entre les mains de mes gens, qui faisoient le guet, & cela fut enuiron la mi-nuict. Mes gens feirent poser les armes à toute ceste troupe, & les garderent en prison au lieu que leur auoye mandé. Leui, chef de ceste compagnie, me signiffa tout l'affaire. Parquoy ie dissimulay par l'espace de deux iours
 10 cest aduertissement, & enuoyay messagers vers ceux de Tiberiade, les exhortant de quitter les armes. Mais eux pensans que Ionathas fust desia arriué en Hierusalé, ne respondirent sinon des outrages & iniures violentes. Toutefois ie ne fuz point destourné pour cela d'user de ruse contr'eux, estimant que ce seroit mal fait à moy de commencer la guerre ciuile. Les voulant donc tirer hors des portes de leur ville, ie prins dix mille hommes delite, & les diuisay en trois parties. Ien mis vne partie secretement en la bourgade de Doris : & mille semblablement en vne autre bourgade dedans les montagnes, qui estoit distante de quatre stades de Tiberiade ; lesquels attendoyent qu'on leur feist signe de sortir dehors. Et de moy, sortant du village ou iestoye, ie me mis en veüe. Ceux de Tiberiade voyans cela, faisoient des
 20 courses desgorgeans des brocards pleins d'amertume : agitez d'une si grande folie & fureur, qu'ils meirent aux champs en veüe vne biere, où on porte les morts, laquelle ils ornerent magnifiquement, & menoyent le dueil de moy, à l'entour d'icelle par feintise & moquerie. Mais cependant ie rioye à part moy de leur folie.

Ainsi voulant surprendre Simon & Ioazar par finesse, ie les priay tous deux de sortir vn peu hors de la ville, & qu'ils s'en vissent accompagnez de leurs amis & gens armez pour leur seurte. Car ie vouloye deuiser & faire alliance avec eux, & distribuer la charge & le gouuernement de la prouince. Lors Simon surprins de folie & de conuoitise de gaing tout ensemble, ne feit point difficulté de venir : mais Ioazar se doubtant bien qu'il y auoit de la finesse, ne voulut point sortir. Ie recueilly donc
 30 humainement Simon venant à moy, accompagné de ses familiers & quelque garde de son corps : puis le remerciay de ce qu'il n'auoit fait difficulté de venir. Bien peu apres en nous pourmenant, ie le menay plus outre, cōme si i'eusse eu quelque chose à luy dire en l'oreille, & le tiray assez loing de ses amis : & l'ayant empoigné par le milieu du corps, ie le leuay en l'air, puis le deliuray à mes gens pour le mener en vn village prochain : ou apres auoir fait signe aux soldats, nous marchames contre Tiberiade. Là il y eut vne telle meslée, que mes gens commençoient à quitter la place, mais ie leur donnay courage : tellement que ceux de Tiberiade furent finalement contraints de se retirer dedans leur ville, lesquels auoyent presque obtenu la victoire. Ienuoyay vne autre bande par le lac, commandant qu'ils meissent le feu de
 40 dans la premiere maison qu'ils auoyent occupée. Ce qu'ils feirent : & lors les ennemis ayans opinion que leur ville estoit prinse par force, meirent bas les armes, & me vinrent supplier avec leurs femmes & enfans que ie leur pardonnasse, cōme à ceux qui estoient vaincuz. Ie fuz adoucy par leurs prieres, & reprimay l'impetuosité des soldats : & apres auoir fait sonner la retraite, ie me retiray pour aller souper, car il estoit desia vespre. Ie fey venir Simon pour banqueter avec moy, & en souuant ie le consoloye, luy faisant promesse de le renuoyer en Hierusalem avec bonne compagnie pour sa seurte, & toutes choses necessaires pour accomplir son voyage. Le lendemain i'entray dedans la ville de Tiberiade avec dix mille hommes armez & bien equippez : & fey appeler les anciens au lieu ou estoient les exercices de luitte & de
 50 course, & leur fey commandement de me dire qui estoient ceux qui auoyent esmeu le peuple à se reuolter. Apres que iceux furent condamnez, ie les fey lier, & mener en Iotapate. Quant à Ionathas & ses compagnons, ie leur fey bailler argent, & leur donnay cinq cens hommes de guerre pour les conduire iusques en Hierusalem. Apres cela ceux de Tiberiade vinrēt derechef vers moy, me prians de leur pardon :

ner, & promettans de mieux faire qu'ils n'auoyent fait, & de reparer toutes leurs fautes. Ils me supplioyent aussi de faire rendre les biens à ceux à qui ils auoyent esté otez. Sur cela ie fey vn edict, que tout le pillage fust là apporté deuant tous. Et comme les soldats en faisoient difficulté, il y en eut vn qui se montra mieux paré, qu'il n'auoit accoutumé, sur lequel ayât ietté l'œil, ie luy demanday, où il auoit prins ceste robbe. Il me confessa qu'il l'auoit otée par force à quelcun de la ville : & par sa confession ie le fey fouëter, menaçant tous les autres de les punir plus griefuement, s'ils ne rapportoyent ce qu'ils auoyent rauy. La crainte feit que tout en vn instant il y eut là vn grand butin assemblé, & fey rendre aux bourgeois de la ville ce qui leur auoit esté pillé, selon qu'un chacun reconnoissoit ce qui luy appartenoit. 10

Sur ce poinct par maniere de digression, il ma semblé bon de reprendre Iustus qui a traité & mis cest argument par escrit, & les autres qui promettans d'escrire vne histoire, laissent la verité, & n'ont point de honte de donner des mensonges en payement à ceux qui viendront apres eux, ne cerchans que de complaire à ceux de qui ils ont la faueur, ou de rendre odieux ceux à qui ils veulent mal : car ils ne sont en riens autres ny differents à ceux qui falsifient les instruments, sinon qu'ils sont plus corrompus de ce qu'ils demeurent impuniz. Iustus donc voulant donner à cognoitre que son but estoit de bien employer le temps, entreprint d'escrire les choses qui ont esté faites durant ceste guerre. en quoy faisant il a controuué beaucoup de mensonges contre moy : & mesme n'a rien dit de verité de son país. 20

Parquoy la necessité me contraint maintenant, de mettre en lumiere ce que i'ay teu iusques à present, pour redarguer les choses qu'il a dites faussement de moy. Et ne se doit on esbahir, si i'ay tant differé à le faire. Car il est bien vray, qu'un historiographe doit dire verité : si est ce toutefois qu'il ne faut point que son style soit trop amerement enuenimé contre les meschans, non pas qu'ils soyent dignes de telle grace, mais pource qu'il faut garder modestie. A celle fin donc que ie retourne à toy, ô Iustus, qui es le plus digne de foy entre tous les historiens (comme il te semble) ie te supplie, dy moy comment se peut faire cela, que moy & les Galiléens ayons esté cause, que ton país se reuoltast du Roy & de l'obeissance des Romains : veu qu'auant que ie fusse enuoyé par le decret de la cité de Hierusalem pour estre 30

gouuerneur de Galilee, toy & tes citoyens de Tiberiade auez prins les armes, & par tumulte populaire auez mesme osé molester par guerre les dix citoz des Syriens, Car tu as bruslé leurs villages : & ton seruiteur mesme fut occis en cest esuil. Je ne suis point seul qui rends tesmoignage de cecy, mais on le trouuera aussi par escrit dedans les registres de Vespasien : & comment les habitans de ces villes-là estans en la ville de Proteimaide, ont souuentefois crié contre toy, & presenté supplicacions à ceste fin que l'Empereur feist faire punicion de toy, comme de celuy qui estoit auteur de toutes leurs calamitez. Et ne faut point douter qu'il ne leust fait, sinon que Bernice sœur du Roy Agrippa eust prié pour toy enuers son frere, entre les mains duquel tu auois esté lié pour en faire iustice, & s'il ne teust fait 40

grace à la requeste d'icelle : Mais encore quelque grace & misericorde qu'il y eust, tant y a que tu as esté longuement detenu prisonnier. Et outre plus, les choses mesmes que tu as faites en la republique, rendent assez suffisant tesmoignage tant de tout le reste de ta vie, que de ce que tu as esté cause, que les citoyens de ta ville se sont rebellez contre les Romains : ce que ie remontreray cy apres par arguments manifestes. Il faut aussi maintenant que d'autres Tiberiens soyent accusez à cause de toy : & les lecteurs doyuent estre bien aduertiz, que vous n'auiez point esté amis loyaux & fideles ny aux Romains ny au Roy. Saphoris & Tiberiade qui est ton país, ô Iustus, sont les plus grandes villes de toute Galilee. Mais quant aux Saphoriciens qui sont situez au milieu de la region, & qui ont plusieurs villages à l'entour d'eux, pource qu'ils auoyent delibéré de garder la foy à leurs seigneurs, ils m'ont debouté, & fait vne ordonnance, par laquelle ils ont deffendu à leurs citoyens de ne guerroyer point pour les Iuis : & à fin que de mon costé il n'y eust point si grand dangier pour eux, ils feirent tant enuers moy par finesse au parauant, que

que ie leur ay basty des murailles. Et quand elles furent parachetées, ils receurent de leur bon gré la garnison qui leur fut enuoyée par Cestius Gallus, qui estoit pour lors Gouverneur de Syrie, me reiectans, qui estoie redouté lors de tous les autres pour la force & puissance que i'auoye. Au temps que la ville de Hierusalem estoit assaillie, & que le Temple commun de toute nostre nacion estoit en grand dangier, les Sephoritains n'enuoyerēt nul secours, à fin qu'il ne semblast qu'ils voulassent prendre les armes contre les Romains. Mais, ô Iustus, parlons de ta ville: Elle est située sur le Lac de Genzareth, distante d'Hippos de trente stades, & soixante de Gadaris, & six vingts de Scythopolis, qui sont villes obeïssantes au Roy, & bien esloignées

10 de toutes les villes & bourgades des Iuifs: si elle eust voulu garder la Foy aux Romains, ne leust elle pas bien peu faire facilement? Car & en public & en particulier il y auoit assez d'armes pour vous equipper tous. Que si ie fuz cause de cela pour lors, comme tu l'affermes, ô Iustus, qui la esté depuis? Car pour vray tu sçais bien, qu'auant que Hierusalem fust assiegée, i'estoye reduit souz la puissance des Romains, & que Iotapate & beaucoup d'autres chasteaux auoyent esté prins par force, & plusieurs Galiléens tuez en plusieurs & diuerses batailles. Il falloit donc alors que vous meissiez bas les armes, veu que ie ne vous pouuoie plus faire peur, & obeïr au Roy & aux Romains, puis que vous dites auoir entrepris la guerre par cōtrainte, & non

20 point de vostre bon gré. Mais la verité est telle, que vous auez attendu opiniastrément, iusques à ce que Vespasien eust amené tout son ost aux piedz de voz murailles: & lors seulement vous auez mis bas les armes par crainte du dangier. Il y a bien plus: vostre ville deuoit estre assaillie & prinse par force, & saccagée, si le Roy n'eust excusé vostre folie, & s'il n'eust impettré de Vespasien, qu'il vous feist pardon. Ce n'a donc point esté ma faute, mais la vostre, veu que vous auez tousiours courage d'ennemis. Ne vous souuient il point, que combien que souuent i'aye obtenu victoire sur vous, neantmoins nul de vous n'a esté occis par moy ne par les miens? Mais vous, ayans discord entre vous, non point pour quelque affection que vous eussiez au Roy ny aux Romains, ains pour vostre malice, vous auez oecis cent octantecinq citoyens, lors que les Romains me batoyent dedans Iotapate. Quoy? Lors que la

30 ville de Hierusalem estoit assiegée, n'a on pas nommé deux mille hommes Tiberiés, lesquels en partie ont esté tuez, en partie prins prisonniers? Diras tu que tu n'estois point ennemy pour ceste raison, que tu t'es enfuy vers le Roy? Mais ie dy que tu as fait cela, estant estonné par moy. Tu dis que ie suis vn mauuais homme. Mais que diras tu de toy, qui ayant esté condamné par Vespasien d'auoir la teste trenchée, as eu la vie sauue par le Roy Agrippa? & combien qu'il teust donné grande somme d'argent, nonobstant il t'a derechef fait mettre en prison, & t'a aussi banny tant de fois: & combien que luy-mesme eust fait commandement de te mener au gibbet, neantmoins il te retira de la mort, à la requeste de sa sœur Bernice. Depuis t'ayant tant de

40 fois surprins en meschancetez, encore t'auoit il fait son secretaire: & en cecy encore ayant trouué que tu t'y estois porté desloyaument, il te deffendit de te montrer iamais à luy. Mais ie me deportte d'enquerir plus outre de ce fait.

Or ie m'esmerueille de ton impudence, de ce que tu te glorifies d'auoir mieux traité cest argument que tous ceux qui en ont escrit: veu que tu ne sçais pas mesme ce qui a esté fait en Galilée. Car tu estois pour lors avec le Roy à Baruth, & mesme tu n'as rien sceu de la prinse de Iotapate, ou comment ie me suis porté apres ma prinse: & de fait tu n'en pouuois rien sçauoir, veu que nul n'estoit demeuré de reste pour t'en faire quelque recit. Mais tu pourrois parauenture dire, que tu as diligemment escrit les choses qui ont esté faites à l'entour de Hierusalem. Comment as tu peu faire cela, veu que tu ne t'es point trouué en ceste guerre là, & si n'as point leu les registres de

50 Vespasien? Or ie coniecture par là, que tu ne les as point leuz, d'autant que tu as escrit tout le contraire de ce qui y est contenu. Que si tu penses auoir mieux escrit que tous les autres, pourquoy est-ce que tu n'as mis ton histoire en lumiere du viuât de Vespasien, & de Tite son fils, qui ont esté conducteurs de toute ceste guerre, & lors aussi qu'Agrippa viuoit, & ses parens, qui estoient hommes sçauans es lettres

Grecques? Car tu l'auois redigée par escrit vingt ans au-parauant, & pouuois auoir bon tesmoignage de ceux qui sçauoyent bien toutes les choses faites. Maintenant puis quiceux ne sont plus icy bas en ce Mōde, & que tu penses qu'il n'y a plus vn seul homme qui te puisse reprendre, tu as prins la hardiesse de produire ton liure. Mais ie n'ay pas fait ainsi, & n'ay eu honte ne crainte que mes escrits fussent veuz; mais i'ay offert ceste mienne œuure aux Empereurs mesmes, quand la guerre qui ne faisoit que prendre fin, estoit encore deuant les yeux des hommes. Car ie me tenoye pour as-
 10^o seuré d'auoir gardé la verité en tout & par tout: & de cela i'ay obtenu le tesmoignage que i'en esperoye. Et qui plus est, bien tost apres ie communiquay ceste histoire à plusieurs autres, desquels aucuns ont esté presens à la guerre, comme le Roy Agrip-
 pa, & aucuns de ses parens. Et certes l'Empereur Titus luy-mesme a tellement voulu que les hommes n'allassent point chercher la cognoissance de ces choses ailleurs qu'en ces liures, que soubscrivant au dessous de sa propre main, il a commandé qu'ils fussent mis en la librairie publique. Et quant au Roy Agrippa, il m'a enuoyé septante deux paires de lettres rendans tesmoignage de la verité, desquelles i'ay bien voulu inferer la copie de deux, à fin que par icelles tu puisses cognoitre du fait, cōme il en est allé.

Le Roy Agrippa à Iosephe son bon amy salut. J'ay leu fort volōtiers ton *liure*, auquel il me semble que tu as beaucoup plus diligemment escrit ces choses que n'ont fait tous les autres. Parquoy enuoye moy aussi tout le reste. Bien te soit, trescher amy. 20^o

Le Roy Agrippa à Iosephe son bon amy salut. Il m'a semblé par tes escrits qu'il n'est besoing que tu apprennes rien de moy. Toutefois quand nous-nous trouuerons ensemble, ie te diray en presence des choses que tu ne sçais pas. Voyla comment Agrippa a rendu bon tesmoignage de la verité de mon histoire paracheuée, non par flaterie, comme cela n'estoit point conuenable à vn tel homme: non point aussi par moquerie, ainsi que tu le pourrois bien dire: car son naturel estoit bien esloigné d'une telle peruersité: mais seulement à fin que par son tesmoignage les lecteurs cogneussent la verité de mes escrits. Il me falloit necessairement dire ces choses contre Iustus, & ce peu me suffira.

Pour donc retourner à mon propos, apres auoir appaisé les troubies de Tiberia-
 30^o de, ie fey appeler mes amis en conseil, pour deliberer ce qui estoit besoing de faire contre Iean. Tous furent d'aduis, que ie fesse mettre en armes toutes les bandes & compagnies des Galiléens, & que ie fassasse assaillir, & que l'en feisse punicion, comme de celuy qui estoit auteur de tout le discord. Toutefois cest aduis ne me sembla point bon, d'autant que j'ay moye mieux mettre fin à tous ces bruits & tumultes sans aucune effusion de sang. Parquoy ie lours fey commandement d'employer toute diligence à sçauoir les noms de ceux qui suyuoient le party de Iean. Ce qu'ils feirent, & apres auoir cogné qui estoient ces hommes, ie fey vn edict, par lequel i' inuitoye à amitié tous ceux qui estoient de ceste faction là, en donnant la foy; pourueu qu'ils se repentissent: & pour ce faire, ie leur donnay seulement vingt iours: dedans lequel
 40^o terme, ils deuoyent pouruoir à leurs affaires. Autrement s'ils ne vouloyent mettre bas les armes, ie les menaçoye de brusler leurs maisons, & d'exposer au peuple tous leurs biens en pillage. Ces choses ouyes, ils furent fort estonnez, & abandonnerent Iean, & s'en vintēt à moy sans armes environ quatre mille hommes. Ainsi il ne resta plus personne avec luy sinon les citadins de la ville, & environ quinze cens Tyriens, qu'il tenoit à sa soule. Et pource que se voyant veincu de moy par telle ruse, il le tint quoy desormais en son pais, de crainte qu'il auoit.

En ce mesme temps les Sephoritains osēt bien prendre les armes, se fians en la force de leurs murailles, & d'autant qu'ils me voyoyent empesché à d'autres affaires. Parquoy ils enuoyēt vers Cestius Gallus, qui estoit portiers Gouverneur de Syrie: 50^o le prians qu'il s'emparast bien tost de leur ville, ou qu'il y enuoyast garnison pour le moins: Gallus promit bien qu'il y viendroit, mais il ne signifia point en quel temps. Sçachant cela, ie vins contre eux avec tout mon ost, & prins leur ville par force: les Galiléens ayans recouru ceste occasion, & pensans que le temps estoit venu, auquel
 ils se

ils se deuoient saouler des haynes & rancunes qu'ils auoyent conceuës contre les Sephoritains, ils donnoyent bien à cognoitre que leur intencion estoit de destruire du tout tant la ville que les habitans. Ils se ietterent donc de force dedans les maisons, qui estoient vuides, & y meirent le feu : car les hommes s'estoyent retirez en la forteresse de peur qu'ils auoyent : les Soldats pilloyent & rauissoyent tout, & ne faisoient conscience de piller mesme ceux qui estoient de leur sang & parentage. Considerant ces choses, ie fuz fort affligé en mon cœur, & leur commandoye de cesser, leur remontrant que c'estoit mal fait de traiter ainsi leurs freres & ceux qui estoient d'un mesme sang. Mais quand ie vey qu'ils estoient si chargez de hayne, quil n'y auoit ne priere ne commandement qui les peust reprimer, ie manday à mes plus fideles amis qu'ils feissent semer le bruit, que les Romains estoient venuz de l'autre costé avec vne forte & puissante armée. Et fey cela, à fin que par ceste façon l'impetuosité des Galiléens cessast, & que la ville des Sephoritains fust sauuée. Et ceste ruse vint à bonne fin : car estans estonnez de ces nouvelles, ils laisserent leurs butins, & regardoyent de tous costez par où ils fuiroyent, veu principalement qu'ils voyoyent que moy, qui estoie leur chef, faisoie le semblable. Car pour confermer ce bruit, ie faisoie semblant de craindre aussi bien que les autres. Ainsi les Sephoritains furent sauuez par mon inuencion contre tout leur espoir.

Mais aussi il ne s'en fallut gueres que Tiberiade ne fust saccagée pour la cause qui sensuit : Aucuns des principaux senateurs escriuient au Roy, le prians de venir recouurer leur ville. Il feit responce quil y viendroit bien tost, & donna les lettres à vn sien vallet de chambre nommé Crispus, Iuif de nacion, pour les porter aux Tiberiens. Il fut recogneu en chemin, & empoigné par les Galiléens, lesquels le renuoyèrent : & quand la chose fut cogneuë, la multitude s'arma tout incontinent. Le lendemain plusieurs s'assemblerent de toutes parts, & vinrent en Asochim où ie m'estoye pour lors retiré, crians que la ville de Tiberiade estoit traistre & amie du Roy : & tequerant que ie leur permisse d'aller là, & de raser la ville iusques aux fondemens : ioint qu'outre cela ils hayoyent autant les Tiberiens que les Sephoritains. Cependant il ne me venoit point en fantasie comment ie deliureroie ceste ville là de la cholere des Galiléens. Car ie ne pouuoie nier qu'ils neussent escrit des lettres, par lesquelles ils appelloyent le Roy, d'autant qu'ils estoient manifestement conuincuz par la responce du Roy. Parquoy apres que ieu long temps pensé en moy mesme, ie dy : ie confesse bien que ceux de Tiberiade ont offensé ; & ie ne vous empeschera point le sac. Tant y a que telles choses ne doiuent point estre faites sans bonne discrecion. Car les Tiberiens ne sont point seuls qui ont trahy nostre liberté : mais plusieurs des plus nobles de Galilée sont comprins en ce nombre là. Il faut attendre iusques à ce que i'aye faite enqueste, & que i'aye trouué qui sont ceux qui en sont coupables : & lors vous les pourrez traiter tous comme ils ont merité. Ayant ainsi parlé, ie cōtentay tout le peuple. Et estans ainsi appeisiez ils se quartererent tout incontinent :

Et quant à ce messager du Roy apres que ie le fey fait mettre prisonnier, peu de iours suyans faisant semblant que i'auoye necessairement vn voyage à faire, ie l'appelay à part, & l'admonnestay quil enyurast sa garde, & quil sensuist vers son Roy. Ainsi Tiberiade estant derechef constituée en extreme dangier d'estre ruinée, fut sauuée par ma bonne cautelle.

En ce mesme temps Iustus fils de Pistus, sensuit vers le Roy sans mon sceu : & voyla la raison pourquoy il sensuit : Ainsi que la guerre des Iuifs ne faisoit que commencer, ceux de Tiberiade auoyent deliberé de rendre obeissance au Roy, & de ne se reuolter point des Romains. Sur quoy Iustus leur persuada de prendre les armes esperant bien qu'au milieu des troubles il pourroit vsurper quelque domination sur le pais. Toutefois il ne vint point à bout de ce quil pretendoit. Car les Galiléens, qui hayoyent ceux de Tiberiade, se souuenoyent des maux qu'ils auoyent endurez deuant la guerre, & ne pouuoient souffrir que Iustus eust aucune superintendance : & moy qui auoye esté enuoyé avec puissance en Galilée par le peuple de Hierusalem, me suis souuentefois trouué tellement enflammé de cholere, qu'à grand peine me suis

fuis ie abstenu deffusion de sang, ne pouuant endurer le peruers naturel de Iustus. Iceluy donc craignant que ma cholere ne se desbordast iusques à le faire mourir, se retira vers le Roy, esperant quil pourroit viure avec luy plus commodément & en plus grande seurté.

Or les Sephoritains se voyans contre toute leur opinion eschapez du premier dangier, enuoyerent derechef gens vers Cestius Gallus, le prians quil s'emparast bien tost de leur ville: ou s'il ne vouloit faire cela, quil y enuoyast pour le moins quelque compagnie de gens de guerre pour reprimer les courtes des ennemis: & à la fin feirent tant par leur importunité, quil leur enuoya assez bon nombre de gens tant de cheual que de pied, lesquels ils feirent entrer de nuit. Et apres que l'armée des Romains eut gasté tous les villages à l'entour, ie sey incontinent amas de mes gens, & vins iusques en Garizim: là ie campay à vingt stades pres de Sephoris, & sey donner vn assaut contre les murailles de la ville. Il y eut plusieurs de mes gens qui eschallerent tellement quil y entrerent: & par ce moyen ieu souz ma puissance vne bonne partie de la ville, mais pource que ne cognoissions pas bien les estres des lieux, nous fumes contrains de nous retirer: toutefois ce fut apres auoir mis à mort douze Soldats Romains, & deux hommes de cheual: & quelques Sephoritains y furent aussi tuez: & de nostre costé il ny eut seulement qu'un homme tué. Quelque peu de tēps apres cest assaut il y eut bataille donnée en la campagne: & apres auoir resisté longuement contre les gens de cheual, nous fumes finalement veincuz. Car les nostres me voyans environné des Romains, furent estonnez, & pour ceste auenture se mirent en fuyte. Vn vaillant homme nommé Iustus qui estoit de ma garde, fut tué en ceste bataille. Il auoit esté autrefois des gens de la garde du Roy.

En ce mesme temps Silas capitaine de la garde du Roy, auoit amené quelque nombre de gens de pied & de cheual, lequel campa à cinq stades pres de Iuliade, & meit des gens de guerre au guet sur le chemin de Cana, & du chasteau de Gamala, pour coper les viures aux habitans de ces lieux. Estant aduertiy de ces nouvelles, i'enuoyay là deux mille hommes de mes gens sous la conduite de Hieremie: lesquels camperent aupres du fleue Iordain, à vn stade pres de Iuliade: & voyant quilz ne faisoient autre chose qu'escarmoucher, iallay vers eux accompagné de trois mille hommes. Le lendemain ayant mis des embusches en vne vallee qui n'estoit pas loing du camp des ennemis, ie prouoquoye au combat les gens du Roy, ayant donné charge à mes gens de faire semblant de fuir, pour attirer au lieu de l'embuscade les ennemis qui nous suyroyent, ce qui fut fait. Car Silas pensant que mes gens fussent hastez de fuir, s'auança tellement quil eut au dos ceux qui estoient en embusche: ce qui estonna grandement tout son ost. Lors ie sey tourner vistemēt mes gens contre l'armée du Roy, & les cōtraigny de fuir: & ce iour là ieusse obtenu vne belle victoire, si la fortune neust esté enuieuse contre mes desseings. Car le cheual sur lequel ie combatoye, tomba en vn borbier, & fallut aussi que ie tombasse. Ceste cheute me froissa les doigts, tellement qu'on me porta au village de Cepharnom. Mes gens aduertiz de cest inconuenient, cesserent de poursuyure les ennemis, d'autant quilz estoient fort soigneux qu'aucun mal ne m'aduinst. Je sey donc venir les Medecins, & apres que ma main fut guerie, ie demeuray là pour tout le iour, & ce ne fut point sans fiure. Puis selon l'aduis des Medecins ie fuz porté de nuit en Tarichée. Silas & ses gens furent aduertiz de cela: ce qui leur accreut le courage. Or pource quilz auoyēt entendu que noz gens ne tenoyent grand conte de garder leur camp, ils meirent de nuit outre le Iordain vne compagnie de gens de cheual en embusches: & aussi tost que le iour fut venu, ils prouoquerent les nostres à la bataille: lesquels ne la refuserent point: & quand ils furent auancez en la campagne, ces gens de cheual sortirēt hors de leurs cachettes, & meirent noz gens en desarroy, & les cōtraignirent de fuir: toutefois ils n'en tuerent que six, & par ce moyen laisserent la victoire imparfaite. Car ayans entendu que quelque nombre de gendarmes estoient venuz par le lac de Tarichée en Iuliade, ils feirent sonner la retraite, de peur quilz auoyent.

Peu de temps apres Vespasien arriua à Tyr, accōpagné du Roy Agrippa: & là se leua

leua vn grand cry des Tyriens, cōtre le Roy, l'appelant leur ennemy, & des Romains aussi. Car ils disoyent que Philippes conducteur de ceste guerre auoit trahy le palais Royal qui est en Hierusalem, & toute la garnison des Romains qui y estoient: & que cela auoit esté fait à l'adueu du Roy. Entendant cela Vespasien reprint aigrement l'impudence outreuidée des Tyriens, de ce qu'ils auoyent vileinement outragé vn homme qui estoit constitué en dignité Royale, & qui estoit amy des Romains. Apres cela il bailla conseil au Roy d'enuoyer Philippes à Rome pour rendre conte des choses qui auoyent esté faites. Nonobstant Philippes n'alla point iusques deuant Neron: car il trouua quiceluy estoit en dangier extreme, à cause des guerres ciuiles: & s'en retourna vers le Roy sans rien faire. Apres que Vespasien fut venu en Ptolemaïde, les habitans des dix citez accusèrent Iustus de grans crimes, & principalement de ce qu'il auoit bruslé leurs villages & bourgades. Parquoy Vespasien le liura entre les mains du Roy, à fin qu'il fust puny par ses subiets. Mais le Roy sans le sceu de l'Empereur le mit en prison, comme on a veu cy dessus. Alors les Sephoritains vinrent au deuant de Vespasien pour luy faire la reuerence: lequel leur bailla garnison sous la conduite de Placidus: contre lesquels ie uoy fort affaire, iusques à ce que Vespasien luy mesme fust venu en Galilée. Au demeurant, i'ay assez suffisamment remontré és Liures que i'ay escrits de la guerre des Iuifs, quelle fut la venue de Vespasien: comment apres le premier combat donné en Tarichée ie me retiray en Iotapate, & comment apres auoir esté là longuement assiégré, ie fuz prins prisonnier, & puis comment ie fuz deliuré, & finalement i'ay déclaré toutes les choses qui furent faites durant ceste guerre. Pour le present il me semble que ie doyy reciter les choses que ie n'ay point dites en ces liures-là, & seulement celles qui appartiennent à ma vie.

Apres que Iotapate fut prinse, & que ie fuz reduit sous la puissance des Romains on me gardoit soigneusement: toutefois Vespasien m'auoit en honneur, par le commandement duquel i'espousay vne fille natieue de Cesarée, laquelle estoit captiue. Ceste fille ne demeura gueres avec moy: mais apres que ie fuz deliuré, & ainsi que ie suiuy le train de l'Empereur, elle s'en alla en Alexandrie: i'espousay vne autre femme en Alexandrie: & de là ie fuz enuoyé en Hierusalem avec Titus: où ie fuz souuentefois en grand dangier de perdre la vie. Car les Iuifs taschoyent fort de me prendre pour en faire punicion: & toutes fois & quantes que quelque esclandre aduenoit, les Romains imputoyent cela à ma trahison, & sans cesse batoyent les oreilles de l'Empereur, crians qu'il me feist mourir. Mais Titus cognoissant bien qu'il y a diuers changement en la guerre, fermoit les oreilles aux cris importuns des Soldats. Quand la ville fut prinse par force, il m'exhorta souuent de prendre des ruines du pais tout ce que ie voudroye, me donnât pleine liberté de ce faire. Mais voyant ceste desolée & horrible destruction de mon pais, ie n'estimay rien plus propre pour me consoler en mes calamitez, que de demander liberté pour quelques personages: ce qui me fut volontiers ottroyé par l'Empereur avec les liures sacrez. Peu de temps apres ie fey requeste pour mon frere, & pour cinquante miens amis: lesquels semblablement me furent ottroyez. Aussi estant entré au Temple, par la permission de Titus, ie trouuay là vne grande multitude de femmes & enfans, qui estoient là enclos: autant qu'il y auoit là de mes parens & amis, ie les deliuray tous: qui estoient enuiron cent cinquante de conte fait: lesquels ie laissay aller sans rançon, & les remis en leur premier estat. Apres cela l'Empereur Titus m'enuoya avec Cerealis & mille hommes de cheual en vn village, lequel on appelle Thecua, pour considerer si le lieu seroit propre pour assoir vn camp: & retournant de là ie vey plusieurs prisonniers qu'on auoit de nagueres crucifiez: & entr'eux il y en auoit trois qui m'auoyent esté autrefois amis & familiers, lesquels ie recogneu, ce qui me contrista fort: & avec larmes me vins presenter deuant Titus, luy remontrant la cause de ma tristesse: lequel les feit oter tout incontinent de la croix, & commanda qu'ils fussent soigneusement penchez. Les deux de ces trois rendirent l'esprit entre les mains des Chirurgiens, le troisieme fut guery, & a vescu depuis.

Ainsi apres que Titus eut mis ordre aux affaires de Iudée, considerant que le lieu que

que i'auoye aux champs pres de Hierusalem , me seroit inutile , à cause des Soldats Romains, qui deuoient estre là laissez pour la garde du pais, me donna d'autres possessions & heritages és lieux champestres. Et voulant retourner à Rome , il me feit cest honneur de me receuoir en la nauire où il estoit , pour luy faire compagnie en ce voyage. Et quand nous fumes arriuez à Rome , Vespasien me feit beaucoup de biens. Premierement il me donna la bourgeoisie Romaine & le droit & franchise de la cité. Puis il commanda que ie fusse logé en la maison où il demouroit auant quil fust Empereur : & me bailla pension annuelle : & si ne diminua rien de sa benignité enuers moy tant quil vescu. Cela fut la cause que ma nacion conceut enuie contre moy , & fuz pour cela en grand dangier d'y laisser la vie. Car il y eut vn Iuif 10 nommé Ionathas , qui ayant esmeu vne sedicion en Cyrené , & amassé deux mille hommes des habitans du pais, fut cause que tous furent ruinez, luy fut prins & lié par le Gouverneur de la Province, & enuoyé garrotté à l'Empereur. Cestuy Ionathas disoit que ie luy auoye fourny armes & argent. Mais Vespasien ne peut estre deceu par ses mensonges: ains luy feit trancher la teste. Apres cela, ie fus assailly par fausses accusacions d'autres enuieux: mais Dieu y pourueut si bien, que i'en eschappay. D'auantage, Vespasien me donna vn heritage en Iudée , qui estoit de grande estendue: & en ce temps-là ie repudiy ma femme , pource que ses mœurs m'estoyent intolerables, combien que i'eusse eu d'elle trois enfans. Les deux sont morts , & il ne m'est demeuré que Hyrcanus. I'en espoulay depuis vne autre, qui estoit de Crete, ou Can 20 die, Iuisue de nation, issüe de nobles parens, & de bônes mœurs, entre ses autres vertuz, comme ie l'ay experimenté par sa conuersacion. I'ay eu deux enfans de ceste-cy, le plus grand est nommé Iustus, & l'autre Simonides , surnommé Agrippa. Et voyla en quel estat sont auiourd'huy les affaires de ma maison. Outre tant de biens, la beneuolence des Empereurs continua enuers moy. Car apres que Vespasien fut mort, Titus qui luy succeda, m'eut en tel honneur qu'auoit eu son pere, & ne presta point l'oreille à aucunes accusacions qui fussent faictes contre moy. Apres luy Domicien m'a encore fait de plus grans honneurs. Car il feit trancher la teste à quelques Iuifs, qui m'auoyent accusé: & feit punir vn serf eunuque pedagogue de mon fils, qui m'auoit calomnié: & voire encore vn grand honneur 30 quil m'a fait, à sçauoir quil a affranchy les heritages & possessions que i'ay en Iudée.

Et Domitia aussi femme de l'Empereur n'a iamais cessé de me bien faire. Voyla les choses qui ont esté faictes par moy durant toute ma vie : par lesquelles

vn chacun qui voudra, pourra bien iuger de mes mœurs. Et
quant à toy, ô tresuertueux Epaphrodite, apres
tauoir dedié toute la continuation
des Antiquitez, ie feray fin
pour le present de
telcrire.

*Fin de la vie de Flaue Iosephe, descrite
par luy-mesme.*

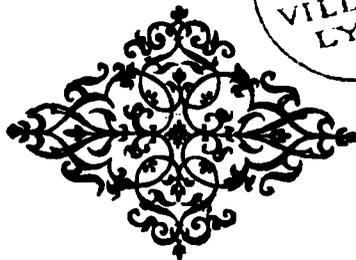




Table des principales matieres contenues en la guerre des Iuifs, & és Machabées.



*Le premier nombre denote la page : le second, la ligne
distingüée par dixaines.*



B E R, secõd frere apres
Machabée prins des
bourreaux d'Antio-
chus. 308.40

Aber horriblement tor-
menté par les bour-
reaux. là mesmes.

Aber parle constamment au tyran An-
tiochus. 309.1

Abraham fait sa residence en la ville de
Chebron, & s'en trouue encores tes-
moignage dans les pierres. 195.40

Accoustremens du grand Sacrificateur.
218.30

Achas le cinquieme frere se presente luy
mesmes aux bourreaux. 310.30

Achas estant en ses griefs tormens parle
hardiment au tyran Antiochus. 311.1

Achiabus tient la main d'Herodes, qui
se vouloit tuer d'un couteau. 74.10

Achiab cousin germain du Roy resiste
aux sedicieux. 80.1

Achiab conseille aux Iuifs de se venir
rendre à la merci de Varus. 81.30

Acmé femme de chambre de Iulia escrit
à Herodes. 71.50

Agrippa, fils d'Aristobulus, va à Rome
pour former complainte contre Pi-
late. 89.50

Agrippa prisonnier à Rome pour auoir
souhaitté la mort de l'Empereur Ti-
bere. 90.1

Agrippa se retire du parti de l'Empereur
Claudius. 92.20

Agrippa enuoyé au Senat de la part de
Claudius. 92.20

Agrippa, faisant enuironner Hierusalem
d'une forte muraille, fut empesché par
les Romains. 93.20

Agrippa meurt en la ville de Césarée.
93.20

Agrippa, fils du premier Agrippa, con-
stitué par Claudius, Roy de Chalci-
de. 93.40

Agrippa ayant fait sa harengue au peu-
ple se prend à plourer. 109.10

Agrippa enuoye secours aux Iuifs.
110.40

Agrippa ote le gouvernement de son
royaume à Varus pour ses mal-uerfa-
cions. 115.40

Agrippa enuoye Borceus & Phebus de-
uers les Iuifs, pour traiter alliâce avec
les Romains. 119.10.

Agrippa va trouuer Vespasien en la ville
d'Antioche. 131.1

Agrippa aduertissant ceux de Gamala
de se rendre, fut frappé d'une pierre
au coude droit. 163.10

Agrippion ville bastie par Herodes, en
l'honneur d'Agrippa. 47.20

les Alains ont leur demeure pres la ri-
uiere de Tanais, & des marais Meo-
tides d'autant qu'ils sont Scythes.
286.1

les Alains allies avec les Rois des Hyr-
caniens, se iettent sur les Medes.
là mesmes.

Albinus succede à Festus au gouverne-
ment de Iudée. 97.40

Alexandra auoit deux fils de son mary
Alexandre, Hyrcanus l'aîné, & Ari-
stobulus. 14.50

Alexandra prent familiarité avec les
Pharisiens. 15.1

Alexandra se fait craindre & redoubter
aux Rois estrangiers. 15.10

Alexandra fait emprisonner la femme
GG de

T A B L E

- de son fils Aristobulus. 15.40
- Alexandra meurt auant que prendre vengeance des tors que luy faisoit Aristobulus. 15.40
- Alexandre deliuré de prison & ordonné Roy. 12.30
- Alexandre avec nouvelles forces prent Raphie, Gaza & Anthedon. 12.40
- Alexandre met sous son obeissance les Galaadites & Moabites. 13.1
- Alexandre desconfit par Oboda Roy des Arabes. 13.1
- Alexandre fort haï des siens. 13.10
- Alexandre fait crucifier huit cens de ses prisonniers au milieu de Hierusalem. 13.40
- Alexandre fait faire vn grand fossé sur la montagne d'Antipatris. 14.10
- Alexandre humainement receu par les siens pour s'en estre retourné victorieux. 14.30
- Alexandre meurt & laisse son royaume à Alexandra sa femme. 14.40
- Alexandre estant eschappé des mains de Pompée assemble grande armée & tormente Hyrcanus. 20.1
- Alexandre fils aîné d'Aristobulus eschappe de Pompée & s'enfuit. 20.1
- Alexandre enuoye ambassades vers Gabinus luy demandant pardon de ses fautes. 20.40
- Alexandre incite les Iuifs à se reuolter. 21.30
- Alexandre se purge & aussi son frere des crimes qu'Antipater luy imosoit. 51.10
- Alexandre espié de plusieurs qui rapportoyent tout ce qu'il disoit. 52.40
- Alexandre mal venu de tous, à cause des outrages de Glaphyra sa femme. 54.1
- Alexandre compose en la prison quatre liures contre ses ennemis. 56.1
- Alexandre & Aristobulus accusez de diuers crimes par faux accusateurs. 59.30.
- Alexandrie la plus grãde ville apres Rome. 203.10
- les Alemãs, de leur naturel despourueuz de bon conseil. 277.10
- les Alemans se rendent à Domicien. 277.40
- Ammaus, lieu dōné pour habiter à huit cens Soldats Romains. 284.30
- Amath l'un des plus grans chateaux qui soyent situez outre le fleuve Iordain. 12.40
- Ammaus mise à feu, en vengeance des Romains, qui furent là tuez. 82.10
- les Ambassadeurs des Iuifs declairent à Cesar les grandes tyrannies d'Herodes. 82.1
- les Amis d'Antipater rudement repoussez de la maison d'Herodes. 68.50
- Ammaus, cest autant à dire que eaux chaudes. 163.1
- Amygdalon estang pres de Hierusalem. 235.40
- Ananias Sacrificateur, tué par les brigas avec Ezechias son frere. 111.20
- Ananias Sacrificateur, mis à mort avec quinze autres des plus honorables dentre le peuple. 240.10
- Ananus traire, ietté par sus les murailles. 182.20
- Ananus le plus vieil des Sacrificateurs fait esmouuoir le peuple contre les brigans. 171.30
- Ananus fait grande remōtrance au peuple, voyãt les saints lieux prophecez par les brigans. 172.10
- Ananus grand Sacrificateur tué par les Iduméens & Zelateurs. 182.20
- Ananus craint de faire violence aux portes sacrées du Temple. 175.10
- Ananus eloquent à merueille. 182.30
- Ananus fils de Bamadus le plus cruel des sergens & officiers de Simon. 240.10
- Ananus le plus cruel bourreau queust Simon, se rend à Titus. 258.10
- Antiochus lié, garroté, & enuoyé à Rome. 285.40
- Antigonus accuse deuãt Cesar, Antipater & son frere Hyrcanus. 23.30
- Antigonus fait Roy de Hierusalem par le moyen des Parthes arrache à belles dents les oreilles d'Hyrcanus. 31.40
- Antigonus exerce cruauté sur Iosephe apres sa mort. 37.20
- Antigonus se iette aux pieds de Sosius lequel n'en eut compassion. 40.10
- Antigonus finalement decapité. 40.40
- les Antiochiens prient Titus de faire oter les tableaux d'airain, où les priuileges des Iuifs estoient engrauéz. 278.40
- Antiochus entre au pais de Iudée & prent

DES PRINCIPALES MATIERES.

- prent la ville de Hierusalem. 7.10
 Antiochus cōtraint les Iuifs à ne plus cir
 cōcire leurs enfans, & à offrir des por
 ceaux sur lautel. 7.20
 Antiochus meurt, & Antiochus son fils
 luy succede. 8.20
 Antiochus veinc & occit les Iuifs : & Iu-
 das s'enfuyt au gouvernement de Go
 phnis. 8.40
 Antiochus tué par les Arabes. 14.20
 Antiochus surnommé Epiphanes ayant
 avec soy grand nombre de ieunes gēs
 se rue contre les Iuifs qui les occirent
 presque tous. 235.1
 Antiochus Iuif accuse son pere & les au-
 tres Iuifs d'auoir voulu mettre le feu
 en Antioche. 275.10
 Antiochus Roy, luy estant en Comage-
 ne endure de grandes pertes. 285.1
 Antiochus delibere d'abandonner son
 royaume sentant venir les Romains
 contre luy. 285.10
 Antiochus prent sa femme & ses filles &
 s'enfuit en Cilicie. 285.30
 Antiochus occupe le royaume de Se-
 leucus, & degrade Onias de la sacrifi-
 cature. 302.30
 Antiochus fait son entrée en Hierusa-
 lem. 302.40
 Antiochus fait vn edict, que les refusans
 de sacrifier à sa guise soyent mis sur la
 rouë. là mesmes.
 Antiochus commāde aux Hebrieux de
 manger de la chair de porceau. 303.1
 Antiochus fait venir Solomoné avec ses
 sept fils. 306.20
 Antiochus fait montrer les tormens
 qu'il seroit endurer aux sept freres.
 306.50
 Antipas debat du droit du royaume de
 Iudée. 77.1
 Antipater exhorte Hyrcanus de s'en al-
 ler au refuge par deuers Aretas Roy
 des Arabes. 16.20
 Antipater secour Ptolemée d'armes, de
 bled, d'argent, & de gens. 21.30
 Antipater eut quatre fils de sa femme
 Cypris. 22.1
 Antipater se retire au seruice de Cesar
 apres la mort de Pompée. 22.40
 Antipater grandement loué par Mithri-
 dates. 23.10
 Antipater despouille ses vestemens &
 montre le grand nombre des playes
 qu'il auoit receuz, pour faire seruice à
 Cesar. 23.40
 Antipater constitué par Cesar Gouver-
 neur de Iudée. 24.1
 Antipater retourne en Iudée, ayant ac-
 compagné Cesar retournant de Sy-
 rie. 24.1
 Antipater prent soin de mettre ordre
 à l'estat de la Prouince ne s'attendāt à
 Hyrcanus, pour sa stupidité. 24.20
 Antipater diuertit son fils Herodes de
 son entreprinse contre Hyrcanus.
 25.30
 Antipater sauue du dangier de mort Ma-
 lichus, & appaise la furie de Cassius.
 26.20
 Antipater conspire contre ses freres.
 50.50
 Antipater declairé successeur du Roy-
 aume, par le testament d'Herodes.
 26.50
 Antipater dissimule la hayne qu'il por-
 toit à ses freres. 52.30
 Antipater aymé d'Herodes, par le moyē
 des calomnies qu'on forgeoit sur ses
 freres. 53.10
 Antipater deuint tout transy apres la ha-
 rengue d'Herodes son pere. 53.10
 Antipater delibere rompre les mariages
 qu'Herodes auoit establis. 53.40
 Antipater loué par le traire Eurycles.
 59.20
 Antipater encourut la male-grace du
 peuple pour la mort de ses deux fre-
 res. 62.1
 Antipater fait de grans dons aux Ro-
 mains, mais il ne laisse d'estre en leur
 male-grace. 62.10
 Antipater rigoureusement chassé de la
 presence du Roy Herodes. 63.20
 Antipater par flateries reforme les ma-
 riages ordonnez par Herodes. 63.20
 Antipater orgueilleux & intolerable à
 tous. 63.30
 Antipater outre le gré de sō pere se trou-
 ue de nuit aux banquets de Phero-
 ras. 64.10
 Antipater trouue moyen que son pere
 Herodes l'enuoye à Rome. 64.20
 Antipater Samaritain maitre d'hostel
 d'Antipater fils d'Herodes a la ghen-
 ne. 66.10
 Antipater conseillé par ses familiers de
 ne retourner vers son pere Herodes.

- 68.20
Antipater abandonné de tous pour ses meschancetez. 68.30
- Antipater magnifiquement accompagné allant à Rome, & pourement recueilly à son retour. 68.40
- Antipater tient bonne contenance & feint n'estre guerres estonné. 68.40
- Antipater rudement repoussé du Roy Herodes. 69.1
- Antipater fils de Salomé vehement plaidoyeur propose l'accusacion contre Archelaus. 77.40
- Antipatride, ville construite par Herodes, en l'honneur de son pere Antipater. 47.30
- Antonia forteresse prinse & bruslée par les Iuifs mutins. III.10
- Antonia tour bastie par Herodes. 219.10
- Antonia est rasée par les Romains. 252.40
- Antoine corrompu par Herodes. 28.40
- Antoine constitue Phasellus & son frere Herodes Tetrarques. 28.50
- Antoine esprins de Cleopatra. 40.50
- Antoine donne à Cleopatra la vigne des palmes, là où le baume croist. 41.1
- Antoine retourne victorieux des Parthes. 41.10
- Antoine repousse les Iuifs d'Ascalon. 130.1
- Antoine met gens en embusche pour surprendre les Iuifs. 130.50
- Antoine fait mettre le feu dans vne tour où le plus fort de ses ennemis estoit. 131.1
- Antoine deffait l'armée de Vitellius. 202.30
- Antonius enuoye Cecinna vers Vespasien. 202.30
- Antoine est tué en trahison. 149.30
- Apollonius Gouverneur de Syrie, Phenice, & Cilice. 302.1
- Apollonius prié d'un chacun de ne faire aucune violence au Temple. 302.10
- Apollonius tombe sur sa face, de frayeur de l'apparicion des Anges. 302.10
- Apollonius leuant ses mains au ciel requiert les Hebrieux d'estre ses intercesseurs. 302.20
- les Arabes & Syriens fendent les Iuifs pour auoir lor qu'ils auoyent aualé. 241.20
- Arbalestes, instrumens pour ietter pierres & caillous. 205.1
- Archelaus fait bon recueil à Herodes. 51.30
- Archelaus accõpagne Herodes iusques à Zephirie. 51.40
- Archelaus vŕe de finesse, pour deliurer son gendre hors de prison. 57.10
- Archelaus proclamé Roy de Iudée. 74.40
- Archelaus fait faire grans pompes aux funeraillies du Roy Herodes. 74.50
- Archelaus s'efforce d'appaier le peuple des Iuifs mutiné. 76.10
- Archelaus descent en mer pour aller à Rome. 76.40
- Archelaus se iette aux pieds d'Auguste, 78.30
- Archelaus a vn nouveau proces contre les Iuifs à Rome. 81.50
- Archelaus accusé deuant Cesar, est banny à Vienne. 84.10
- Archelaus & Glaphyra sa femme songēt de cas merueilleux. 84.10
- Aretas constitué Roy de Syrie la basse. 14.20
- Aretas leue le siege de Hierusalem. 16.50
- Aretas donne trois cens talens à Scaurus pour acheter paix. 20.1
- Areth le sixieme des freres, a le choix ou de mourir, ou d'estre honoré. 311.10
- Aristobulus apres la mort de Iean son pere erige sa Principauté en Royaume. 11.1
- Aristobulus fait mourir de faim sa mere en prison. 11.1
- Aristobulus fait mourir son frere Antigonus. 11.10
- Aristobulus voyant la Roynne Alexandra malade s'empare des thresors & forteresses & se declara Roy. 15.40
- Aristobulus & Hyrcanus freres se donnent la bataille pres de Hiericho. 15.50
- Aristobulus deffait par Hyrcanus. 15.40
- Aristobulus appaie Pompée. 17.50
- Aristobulus deffait plus de six mille de ses ennemis. 17.1
- Aristobulus ennuyé de faire la cour, il s'en retourne à Diospolis. 17.10
- Aristobulus se retire dans le Temple de Hieru

DES PRINCIPALES MATIERES.

Hierusalem, pour se defendre contre Pompée. 18.10
Aristobulus prins avec son fils Antigonus. 21.20
Aristobulus desconfit par les Romains. 21.20
Aristobulus passe par force, par le milieu de l'armée des Romains, & se retire dans le chasteau de Macheron. 21.20
Aristobulus empoisonné par les favoris de Pompée. 22.20
Artorius par finesse eschappe du feu. 25.20
Asamon montagne au milieu de Galilée. 18.1
Asphalte, lac: & du lac de Tiberiade. 19.20
Asphaltite, lac où croist le bitume. 73.30
Assaut donné à Gamala. 163.20
Athrogeus berger aspire à la dignité royale. 80.20
Athrogeus avec quatre freres environne l'armée des Romains. 80.30
Athrogeus prins par Archelaus, avec deux de ses freres. 80.40

B

BAaras racine ressemblant de couleur à la flamme, & de la merueilleuse nature d'icelle. 282.10
Bacchides commis d'Antiochus sur les garnisons, fait battre les plus honorables des Juifs. 7.30
Baings faits par Herodes en Tripolis, Damas, & Ptolemaïde. 48.1
Balsames arbres dont vient le baume. 192.10
Barzapharnes s'efforce de mettre Antigonus au Royaume de Judée. 29.20
Bassus fait fouêter Eleazar en la presence des Juifs. 283.30
Bassus fait dresser vn gibet seignant y vouloir faire pendre Eleazar. 283.40
Bassus prent la forteresse de Machera. 283.50
Bataille entre les Iduméens & Simon. 195.1
Bataille donnée aupres de Bebriac ville en la Gaule Cisalpine. 196.30
Bataille donnée deuant le Capitole par Vitellius contre Antonius & Sabinus. 202.50

Bataille entre les Romains & les Juifs, donnée aupres du secret & sacré oratoire du Temple. 247.50
Bathyllus l'un des affranchis d'Antipater, apporte du poison de Rome pour faire mourir Herodes. 67.10
Begabri & Caphartophan villetes au milieu d'Idumée prises par Vespasien, où il met à mort plus de dix mille hommes, & en print mille prisonniers. 191.1
Beicus fleuve de Galilée. 90.40
Berenice Roync ayant les pieds nuds, vient deuant le tribunal prier Florus. 101.20
Beryte, autrement Baruth, ville en la province de Phénice. 274.40
Deux cens cinquantesix mille cinq cens bestes offertes au Temple. 271.10
Bethel, & Ephrem, deux petites villes prises par Vespasien. 196.50
Bezetha, porte de Hierusalem. 102.30
Bezetha montagne pres de Hierusalem. 113.50
Bitume, matiere glueuse qui ne se peut resoudre sinon par les fleurs ou vrine d'une femme. 192.50

le Boisseau de froment vendu vn talent, qui sont six cens escus. 242.40
le Bon-heur & l'experience soutenoit les Romains, & la hardiesse nourrie de crainte de seruitude faisoit tenir bon aux Juifs. 223.40
les Bourreaux amollis par les paroles de Machabée. 308.10
Braue responce d'un Juif. 209.1
Brieue narracion des faits tyranniques de Neron. 193.30
Bruit merueilleux entre les Soldats Romains se voyans environnez dedans la ville neufue. 226.10

C

CAius fait Roy de Hierusalé Agrippa. 90.1
Caius Empereur, outreuidé de telle sorte qu'il s'estimoit estre Dieu. 90.20
Caius menace par lettres Petronius. 91.50
Caius tué par trahison. 92.10
Canatha, ville de la basse Syrie. 41.40
Capernaum fontaine fort abondante. 112.40
Capharin chasteau prins par Cerealis.

T A B L E

197.50.	Caphetra forteresse bruslée par Cerealis.	197.50	aduertissement quil leur feist.	148.
	les Capitaines des voleurs & brigans entrent en Hierusalem pour la gouverner.	170.30		20
	les Capitaines & gendarmes créent Vespasien Empereur.	200.40	Cerealis Capiraine de Vespasien gaste la haute Idumée.	196.50
	six Capitaines assemblez par Titus pour deliberer de ce quil deuoit faire du Temple.	259.30	Cerealis, Colonel de toutes les bandes de Titus.	251.30
	Cas merueilleux adüenu à Herodes.	37.50	Cerealis aduertit du reuoltement des Alemans, les deffait, & en fait grande desconfiture.	277.20
	Cassius gouverneur de Iudée apres Crafus.	22.1	Cesar s'inuestit de la monarchie de Rome.	22.10
	Cassius se retire en Syrie pour se saisir de l'armée, qui tenoit Apamia assiegée.	26.10	Cesar fait Antipater citoyen Romain.	23.10
	Cassius rançonne les villes de Iudée.	26.10	Cesar prononce Hyrcanus le plus digne de la souueraine sacrificature.	25.50
	Cassius est tué pres de Philippopoli.	28.30	Cesar remet le diademe Royal sur la teste d'Herodes.	44.50
	Castor Iuis abuse Titus.	224.40	Cesar cleue Herodes en plus grans honneurs & richesses que deuant.	45.1
	Castor est blessé d'un coup de fleche.	225.10	Cesar constitue Herodes gouverneur de toute la Syrie.	45.30
	Catullus, gouverneur de la Libye Pentapolitaine.	297.30	Cesar esmeu de pitié appointe Herodes avec les fils.	51.20
	Catullus fait mourir trois mille Iuifs riches en argent.	297.50	Cesar diuise le Royaume de Iudée aux enfans d'Herodes.	82.50
	Catullus diuinemét puni par ses maluerfacions.	298.10	Cesarée, ville edifiée par Herodes en l'honneur de Cesar.	47.20
	Cavernes où se retiroyent les brigans qui faisoient guerre à Herodes.	35.40	en Cesarée furent plus de vingt mille hommes Iuifs tuez.	113.40
	Cecilius Bassus en faueur de Pompée fait tuer en trahison Sextus Cesar.	25.50	Cesennius Gallus deffait bien deux mille Iuifs sur la montaigne Asamon.	118.1
	Cecinna enuoyé de par Vitellius pour batailler contre Antonius.	202.1	Cesennius Petrus Gouverneur de Syrie aduertit Vespasien du cōplot d'Antiochus & Epiphanes se voulant rebeller contre les Romains.	284.40
	Cecinna excogite vne trahison.	202.1	Cestius Festus Gouverneur du país de Iudée apres la mort d'Agrippa.	93.30
	Cecinna en dāger destre tué par les Soldats quil auoit diuertiz.	202.10	Cestius Gallus, Gouverneur de Syrie vint en Hierusalem, là où trente fois cent mille hommes se pleignēt à luy de Florus.	98.30
	Cedron, vallée creuse pres du mont d'Oliuet.	208.50	Cestius avec vne forte armée va en Zebulon, ville de Galilée.	117.20
	Celadus enuoyé par Cesar pour reconnoitre Alexandre.	83.40	Cestius plante son camp deuant Hierusalem.	119.20
	Celadus fait que le ieune compagnon, qui se disoit Alexandre, decele les auteurs de sa fourbe.	83.50	Cestius entre en Hierusalem.	119.20
	Cerealis Tribun, enuoyé cōtre les Samaritains, avec six cens hommes de cheval & trois mille de pied.	148.10	Cestius leue son camp de deuant Hierusalem trop inconsiderément & sans propos.	120.10
	Cerealis tue tous les Samaritains qui ne voulurent laisser les armes pour			Cestius

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Cestius fait couper la gorge à ses mulets & asnes. 110.30
- Cestius fait amuser les Iuifs cependant que luy & ses gens s'enyoyent sans dire mot. 121.1
- Cestius s'uyât laissé par les chemins plusieurs machines de guerre. 121.10
- Chares & Iosephe les plus apparens de Gamala mettrēt leurs gens en ordonnance. 163.20
- Chebron prinse par surprinse. 195.30
- Chebron ville plus ancienne que Memphis ville d'Egypte. 195.40
- Classicus & Ciuilis donnent conseil aux Alemans de se reuolter. 277.10
- Claudius rai à l'Empire par force. 92.10
- Claudius reçoit en son camp le Senat. 93.10
- Claudius donne à Agrippa le royaume de son pere Herodes. 93.10
- Claudius fait mourir trois des plus nobles des Samaritains, & bannit Cumanus. 95.30
- Claudius meurt apres auoir gouverné l'empire treze ans. 95.40
- Cleopatra reçoit humainement Herodes en la ville d'Alexandrie. 32.30
- Cleopatra grandement cruelle enuers ceux de son lignage. 40.50
- Cleopatra machine la mort des Rois Herodes, & Malichus. 41.1
- Cleopatra persuade à Antoine bailler commission à Herodes de mener la guerre contre les Arabes. 41.30
- Citus se coupe luy-mesme la main gauche. 127.50
- Colosse de Cesar aussi beau & grand que celui de Iupiter en Olympe. 47.10
- Coponius cheualier Romain enuoyé par Cesar au gouvernement de Iudée. 84.50
- Corban, thresor sacré. 89.30
- Crassus succede à Gabinus, il raiit les deux mille talents du Temple, auxquels Pompée n'auoit osé toucher. 21.50
- Crassus avec tous ses gens occis, ayant passé outre le fleuue d'Euphrates. 21.50
- Cry horrible dans Hierusalem. 261.1
- Cry & remontrance des sept freres, au tyran Antiochus. 307.30
- Cruauté de Florus sur les plus nobles de Hierusalem. 100.50
- Cuyure de Corinthe, c'est l'eton surmontant en beauté lor. 217.1
- Cumanus fait peur aux Iuifs de telle sorte que s'enyoyant il s'en estoufa plus de dix mille. 94.10
- Cydesla, village fort appartenant aux Tyriens. 168.10
- Cypre chateau qu'Herodes en l'honneur de sa femme Cypris fait bastir sur Hiericho. 47.30
- D
- Daphne, ville prochaine d'Antioche. 28.40
- Dauid pere de Solomon premier edificateur du Temple de Hierusalem. 213.1
- Dauid premier Roy de Iudée. 272.1
- Dauid s'abstient de boire, encore qu'il eust grand soif, pour le serment qu'il auoit fait. 301.20
- Deffaite des brigans dans des cauernes, par Herodes. 36.50
- Delta, triangle d'Egypte. 23.1
- Demetrius surmonte Alexandre. 13.30
- Deploraciō de Iosephe, auteur de ceste histoire, sur Hierusalem. 205.20
- Despouilles du Temple de Hierusalem portées en triomphe à Rome. 280.40
- Deux choses causent la passion, ou l'empeschent. 300.20
- Dieu enuoye vne grand perte à Herodes par vn tremblement de terre. 42.10
- Dieu a mis en la puissance de l'entendement aucuns mandemens de l'obseruacion. 301.1
- Dieu enuoye son courroux sur les Iuifs. 302.40
- Dofesus tué par les brigans de Gadara. 189.10
- Domicien avec plusieurs gentils-hommes Romains se sauuent & tout le reste mis en pieces. 202.50
- Domicien gouverne le peuple de Rome iusques à ce que Vespasien son pere soit venu. 202.1
- Domicien fils secōd de Vespasien marche contre les Alemans. 277.30
- Domicius Sabinus homme de bien & vaillant. 226.20
- Doris premiere femme d'Herodes na-

tiue de Hierusalem, repudiée. 49.1
 Doris mere d'Antipater chassée de la
 cour d'Herodes. 67.10
 Drusion tour faite par Herodes en l'hon
 neur de Drusus neveu de Cesar.
 47.1

E

Egypte fort abondante & riche en
 blés. 200.1
 Egypte pais de difficile accès tant par
 mer que par terre. 200.10
 vn Egypcien faux prophete. 96.50
 Eleazar frere de Iudas meurt en vne
 fort difficile entreprinse. 8.30
 Eleazar persuade aux deputez, de ne re
 ceuoir aucun don, sinon de ceux de
 la nacion Iudaïque. 109.40
 Eleazar & Zacharie deux des princi
 paux Zelateurs. 176.20
 Eleazar va vers Herodion, & se iette du
 haut d'une muraille où il mourut.
 195.10
 Eleazar eleue vne pierre d'une merueil
 leuse grosseur & en rompt le Mou
 ron des Romains. 143.20
 Eleazar tire à foy plusieurs des Zela
 teurs & en fait grãde sediciõ. 204.10
 Eleazar ieune homme hardy & vaillant.
 290.20
 Eleazar capitaine des meschans tient le
 chateau de Massada. 286.30
 Eleazar & ses compagnons conspirent
 contre ceux qui voudroyēt obeïr aux
 Romains. là mesmes.
 Eleazar parle ouuertement de l'immor
 talité de l'ame. 290.40
 Eleazar respond aux seruiteurs d'Antio
 chus. 304.40
 Eleazar auteur de la passion des martyrs.
 299.20
 Eleazar est sollicité par Antiochus de
 transgresser la loy. 303.1
 Eleazar respond au tyran Antiochus.
 303.20
 Eleazar trainé au supplice, & grande
 ment tormenté par les bourreaux
 d'Antiochus. 304.20
 Eleazar rend graces à Dieu de la bonne
 patience qu'il luy donnoit. 304.30
 Eleazar ietté dans le feu, avec des o
 deurs puantes au visage. 305.1
 Eleazar gouverné par la raison. 305.20
 Eleazar est exēple à tous prelatz. 305.40
 Eleon mont, c'est le môr d'Oliuet. 208.50

Elisée Prophete est humainemēt receu
 des habitans de Hiericho. 191.40
 Embusches dressées par les Iuifs contre
 les Romains. 211.20
 l'Empereur commande à Lupus de fai
 re abbatre le Temple des Iuifs en la
 ville d'Onion. 296.30
 les Empereurs Romains ont tousiours
 honoré & orné le Temple de Hie
 rusalem. 242.10
 Eneas court vers Castor pensant rece
 uoir l'argent qu'il luy auoit promis,
 mais il luy ietta vne pierre. 225.20
 Engaddi petite ville prinse des brigans
 & meurtriers. 188.10
 Epiphanes & Callinicus font teste aux
 Romains. 285.20
 Epiphanes & les autres vont à Rome
 aussi fait le Roy Antiochus. 286.1
 Escarmouche des Iuifs. 244.40
 vne Esclauue descouure en la torture la
 cõspiraciõ faite cõtre Herodes. 65.20
 Euaratus, natif de l'Isle Cos semblable
 au traître Eurycles. 60.1
 Eurycles Lacedemonien, par flaterie &
 presens gaigne l'amitié d'Herodes, &
 ce qu'il fait. 57.50
 Eurycles accuse Alexandre & Aristobu
 lus deuant Herodes. 58.30
 Eurycles accusé deuant Cesar d'auoir mis
 en discord le pais d'Achaie. 59.50

F

FAustus Cornelius entre le premier
 au Temple de Hierusalem. 18.50
 Felix fait la guerre à Phasellus. 28.1
 Felix enuoyé gouverneur de Iudée, Sa
 marie & Galilée. 95.40
 Felix print Eleazar, capitaine des bri
 gans. 96.10
 Deux femmes seules eschappées de la
 destruccion de Gamale. 167.1
 les Femmes qui auoyent leurs fleurs ne
 entroyent point au Temple. 218.20
 les Femmes rauissent la viande de la
 bouche de leurs maris, les enfans de
 leurs peres & meres, & les meres les
 morceaux de leurs petits enfans.
 232.40
 deux Femmes & cinq petits garçons se
 sauuent dedans des esgoufts. 315.10
 Festus succede à Felix au gouuernemēt
 de Iudée. 97.40
 Feux de ioye par toutes les villes pour
 Vespasien esleu Empereur. 201.1
 le Feu

DES PRINCIPALES MATIERES.

- le Feu esteint en plusieurs endroits de la ville par le sang des Iuifs. 270.1
- Flavius Silua succede au gouuernement de Iudée apres la mort de Bassus. 286.20
- Flavius marche contre Eleazar & ses compagnons. 287.40
- Flavius fait faire vn mur à l'entour de Massada pour enfermer ses ennemis là mesmes.
- Flavius Silua fait brusler le mur que feirent les Iuifs. 290.10
- Florus pilloie vne ville tout d'un coup. 98.20
- Florus enuoye tirer dixsept talents du thresor sacré. 99.50
- Florus avec grand armée va en Hierusalem où il fait grans extorsions. 100.1
- Florus commande à ses soldats d'aller piller le marché de Hierusalē. 100.40
- Florus accorde avec les Sacrificateurs de Hierusalem, & retourne en Cesarée. 102.50
- Florus accuse les Iuifs deuant Cestius des meschancetez que luy mesmes auoit commises. 103.1
- Florus ne desirant qu'allumer la guerre ne respond rien aux ambassadeurs de Hierusalem. 110.40
- Vne petite poignée de foin vedue quatre Attiques. 256.10
- Fonteius Agrippa lieutenant du Consul tué par les Sarmates. 277.50
- Fontaine pres de Hiericho fort ample infectant & gastant tout le pais, mais Elisée la rendit douce, saine & fertile. 191.40
- Fontaines deaus chaudes de goust & de saueur bien diuerse. 282.40
- Forfait execrable excogité par Herodes à fin qu'on pleure son deces. 73.40
- le Forfait d'un seul hōme doit estre puny: mais on doit pardonner à vne multitude qui a offensé. 212.30
- des Fortifications que fait faire Iosephe au pais de Galilée dont il estoit gouuerneur. 122.30
- Fronton l'un des affrāchiz de Titus garde des prisonniers Iuifs. 270.30
- Vne infinie multitude de fugitifs vendue. 268.30
- G**
- Abaa ville des cheualiers. 131.30
- Gabath Saul, c'est à dire la vallée Saul. 207.30
- Gabinus successeur de Scarus au gouuernement de Iudée, rompt les entreprinſes d'Alexandre. 208.10
- Gabinus diuise toute la gent de Iudée en cinq sieges iudiciaux, ou parlemens. 20.1
- Gabinus met en fuite Alexandre apres auoir occis dix mille hommes de ses gens. 21.40
- Gadara destruite par les Iuifs, & réparée par Pompée. 19.30
- Gadare prinſe par Vespasie au premier assaut qu'il donna. 137.30
- Galba Empereur mis à mort au milieu du marché de Rome. 196.30
- Galilée remplie de feu & de sang. 133.10
- Galilée pais fort abundant en huiles. 124.1
- Galiléens gens belliqueux dès leur enfance. 131.40
- Gamala, lieu de difficile accès. 152.20
- Gamala resista sept moys contre ceux qu'Agrippa y auoit enuoyez. 163.1
- Ceux de Gamale plus cruels contrēux que les Romains mesmes. 163.50
- Garizin montagne que les Samaritains reputent tressainte. 148.1
- les Gaulois & les Alemans font complot de se reuolter des Romains. 277.1
- Les deux Galilées fort fertiles & peuplées. 132.1
- Genath porte de Hierusalem. 213.30
- Genesar, lac pres de la ville de Tarichée. 156.50
- Vn Gendarme decouure son derriere aux Iuifs, dont il en vint grande mutinerie. 94.1
- Gens de guerre couronnez de laurier & vestuz d'habillemens de soye. 279.30
- Gessius Florus plus meschans qu'Albinus. 98.10
- Giscala petite ville de Galilée. 167.10
- Glaphyra femme d'Alexandre recite beaucoup de choses de sa noblesse. 53.40
- Gorion homme eleué en dignité & de noble race, tué par les Zelateurs. 185.20
- des Gouverneurs qu'eleurent les Iuifs au pais de Iudée. 122.10
- Gratus, qui auoit la charge des pietōs du Roy, preuient Simon & le tue. 80.10
- les Grecs adonnez au gain ouurent la bouche

T A B L E

bouche pour orer & plaider , mais quant à la verité de l'histoire ils sont muets. 4	de pied au village Arbela contre les brigans. 35.20
les Grecs ont reduit en leur langage ce que les Hebrieux auoyent eſcrit de leur origine. 4	Herodes deſfait les brigans. 35.30
les Grecs de Ceſarée gaignerent leur cauſe deuant Neron contre les Iuiſ. 99.50	Herodes recompenſe ſes ſoldats du pre- mier fruit de leurs labeurs. 35.30
Guerre ciuile tant en Idumée qu'en Ita- lie. 196.30	Herodes marche en Samarie pour aller contre Antigonus. 36.10
H	
H erodes fils puis-nay d'Antipater conſtitué ſur le païs de Galilée. 24.20	Herodes eſtant arriué à Rhinocolure, eut nouvelles de la mort de ſon frere. 32.20
Herodes fait mourir Ezechias capitaine des brigans , & vne grand bande de pendars ſur la frôtiere de Syrie. 24.30	Herodes refusé du paſſage de Peluſe, finalement l'obtient , avec gens pour ſa conduite. 32.20
Herodes abſouz par Hyrcanus. 25.20	Herodes bleſſé d'une fleſche. 38.1
Herodes ordonné chef de la gendarme- rie tant en Syrie qu'en Samarie. 25.30	Herodes fait trencher la teſte à Pappus chef de l'armée d'Antigonus. 39.1
Herodes eſt le premier qui gaigne le cœur de Caſſius. 26.10	Herodes aſſiege Hieruſalem. 39.1
Herodes ſe garde deſtre prins des Bar- bares. 30.40	Herodes durant le ſiege de Hieruſalem alla en Samarie eſpouſer la fille de Ariſtobulus. 39.10
Herodes ſe retire de nuit en Idumée. 30.50	Herodes a autant d'affaires apres ſa vi- ctoire de Hieruſalé, que deuât. 40.20
Herodes prêt Maſſada, & chaffe hors de Galilée le Prince des Tyriens. 28.10	Herodes fauue le demourât des citoyés de Hieruſalem par promeſſe qu'il feir à Soſius de recompenſer ſes ſoldats. 40.20
Herodes obtient la victoire ſur Antigo- nus & autres. 28.10	Herodes avec bien peu de gens defend le palais royal. 29.50
Herodion chateau conſtruit par Hero- des en l'honneur de la victoire qu'il obtint contre les Iuiſ. 31.1	Herodes eſtant arriué à Rome aborda premierement Antoine. 32.40
Herodes adiourné pour comparoir de- uant Hyrcanus. 25.1	Herodes fait Roy de Hieruſalé par l'au- torité du Senat Romain. 33.10
Herodes trouue peu d'amitié enuers les Arabes. 32.1	Herodes en grand dangier. 41.50
Herodes ayant deliberé aller à Rome ne fut retardé ny pour la rigueur du tēps ny pour autre incommodité. 32.30	Herodes pert grand nombre de gens par l'opiniaſtretrie de ſes capitaines. 42.1
Herodes eſt en tresgrand peril pres de Pamphylie. 32.30	Herodes ſe campe pres de Philadelphie. 43.20
Herodes ayant prins la ville de Ioppé fait diligence d'aller vers Maſſada. 33.50	Herodes meſme aſſaut ſes ennemis iuf- ques dans leur fort. 43.30
Herodes fait declairer par vne trom- pette à tous ceux de Hieruſalem qu'il eſtoit venu pour le bien & ſalut de route la ville. 34.10	Herodes refuse cinquante talents que ſes ennemis luy offroyent pour leur rançon. 43.50
Herodes ne prenoit point repos cepen- dant que les Romains abondoyent en richesses. 35.1	Herodes prie Ceſar en faueur d'Alexan- dre grand amy d'Antoine. 44.50
Herodes enuoye trois enſeignes de gens	Herodes va monté coſté à coſté de Ce- ſar. 45.1
	Herodes fait vn grand banquet à l'Em- pereur Ceſar. 45.1
	Herod

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Herodes estât paruenü au plus haut degré de sa felicité, il s'employe en choses saintes & religieuses. 45.30
- Herodes fait refaire le Temple de Hierusalem plus beau & plus grand que iamais. 45.40
- Herodes en l'honneur de ses amis fait edifier palais, domes, villes & chateaux. 45.50
- Herodes fait faire vn haure plus grand que celuy de Pyrée. 46.40
- Herodes surmonte par sa liberalité la nature farouche d'un goulfe de mer. 46.40
- Herodion fort chateau qu'Herodes feit bastir en son nom. 47.40
- Herodes dispos & agile de corps. 48.30
- Herodes print pour vn iour quarante bestes lauüages. 48.40
- Herodes bon coureur de lance. 48.40
- Herodes ayme impaciemment sa femme Mariammé. 50.10
- Herodes accuse son fils Alexandre, deuant Cesar. 51.1
- Herodes fait assembler le peuple de Hierusalem & luy declaire la cause de son voyage de Rome. 51.30
- Herodes redouté & craint tant des siens que des estrangiers. 53.30
- Herodes menace ses deux fils Alexandre & Aristobulus. 54.20
- Herodes prenoit plaisir à essayer plusieurs femmes. 53.50
- Herodes fait donner la question à ses trois Eunuches & de ce qu'ils confeserent. 55.10
- Herodes grandement cruel adioute foy à tous faux rapports. 55.30
- Herodes fait lier & mettre en estroite prison Alexandre son fils. 55.40
- Herodes donne cinquante talens à Eurycles le traître, & l'appelle auteur de son salut. 50.40
- Herodes fait present à Archelaus de septante talens, & d'un throne d'or. 57.30
- Herodes suyuant le conseil de Cesar assemble ses parens & amis pour faire informacion sur la trahison de ses fils. 60.30
- Herodes fait mener ses deux enfans en Cesarée pensant de quelle mort il les seroit mourir. 61.1
- Herodes fait estrangier ses deux fils en la ville de Sebaste. 61.40
- Herodes auoit neuf femmes. 63.1
- Herodes demande à Pheroras à scauoir s'il laymoit mieux que sa femme. 64.10
- Herodes soupçonné d'auoir fait empoisonner son frere Pheroras. 65.1
- Herodes fait donner la torture à aucunes chambrières & esclaves. 65.20
- Herodes enuoye Antipater à Rome avec son testament. 64.20
- Herodes cõmande à la femme de Pheroras d'apporter le poison quelle auoit pour l'empoisonner. 66.20
- Herodes fait mettre à la torture la mere & le frere d'Antiphilus. 66.50
- Herodes ayant fait mettre Antipater en prison aduertit Cesar de toute son infortune. 71.40
- Herodes escrit à Cesar, & change son testament. 72.1
- Herodes grandement tormenté sur sa vieillesse. 72.10
- Herodes merueilleusement persecuté de maladie. 73.20
- Herodes passe outre le Iordain pour aller aux baings chauds prédre le dernier remede de sa maladie. 73.30
- Herodes reçoit lettres de l'Empercur qui portoyent la sentence d'Antipater. 73.50
- Herodes enuoye des officiers & vn bourreau pour executer son fils Antipater. 74.10
- Herodes meurt cinq iours apres qu'il eut fait mourir Antipater. 74.20
- Herodes enterré au chateau appelé Herodion. 75.1
- Herodes reprins aigrement par Caius de son auarice, s'enfuyt en Hespagne. 90.10
- Herodes feit faire le chateau de Massada pour se retirer. 289.10
- Herodes escrit à Antipater son fils pour le faire venir de Rome. 68.1
- Herodes pacient, visite son frere Pheroras & procure sa guerison. 65.1
- Herodias, femme d'Herodes, incite son mari à pretendre la dignité royale. 90.10
- Herodion, Massada & Macheron detenuz par les brigans. 197.1
- Hideux spectacle sur le lac Genesar. 161.10

T A B L E

Hiericho terre la plus grasse & plus fertile de Iudée.	17.40	Cinq mille homes de pied & neuf cens huitante de cheual tant des Romains que de ceux qui leur donnoyent secours tuez, par les Iuifs.	121.20
Hiericho pais fort fertile & plaissant.	192.10	Douze mille hommes des plus apparens occis par les Iduméens & Zelateurs.	183.30
Hierusalem montée au plus haut degré & tombée au plus bas.	3	Tous les hommes d'Italie portent bon ne affection à Vespasien.	276.10
Hierusalem prinse par Herodes apres auoir esté cinq moys deuant.	40.50	l'Homme sage & fort, est seigneur sur toute la passion.	306.10
Ceux de Hierusalem & Berenice vont à Cestius luy dire les meschancetez de Florus.	103.1	Humanité d'Hyrcanus.	29.10
Les riches & plus apparens de Hierusalem asssemblent le peuple.	109.50	Hyrcanus appointe avec son frere Aristobulus.	16.1
Ceux de Hierusalem font vne ordonnance pour oter Iosephe de son gouuernement.	126.30	Hyrcanus ordonné grand Sacrificateur par Pompée.	19.10
Ceux de Hierusalem enuoyent gens en armes contre Iosephe.	126.40	Hyrcanus sollicité à enuie contre Antipater & ses fils.	24.50
Ceux de Hierusalem s'exercent aux armes & font grans preparatifs pour receuoir les Romains.	128.10	Hyrcanus & Phaselus font resistance à Antigonus & toute sa troupe.	29.40
Hierusalem au milieu du pais de Iudée.	132.20	Hyrcanus & Phaselus prins par les Parthes.	30.30
Trois horribles maux regnent en la ville de Hierusalem.	188.1	I	
Hierusalé située sus deux petites montagnes.	213.1	I Acob se fait défler feignant vouloir parler au tyran, & soudain court au lieu du supplice.	312.20
Hierusalem cōtenoit trentetrois stades de circuit.	214.20	Iacob fait remontrance au tyran Antiochus.	312.30
Ceux de Hierusalem se nourrissent de vieille fiente de bœuf.	242.40	Iamnia & Azote reduites souz l'obeissance de Vespasien.	170.10
Hierusalem desertée de bois à nonante stades à la ronde.	243.20	Iaphe prinse par Titus & Traian qui feirent grande occision.	147.40
Hierusalem descogneuë de tous estrangers.	243.30	Iaques l'un des principaux gouuerneurs d'Idumée trahit son pais pour le liurer à Simon.	195.20
Hierusalem pleine de corps morts.	267.30	Iardes forest en Iudée.	284.10
Hierusalé bruslée au moys de Septembre.	270.1	Iason se voyant Sacrificateur, contraint tous les Iuifs à estre meschans.	302.30
Hierusalem au-parauant nommée Solyma.	272.1	l'Idumée gastée & destruite par la felonnie & cruauté de Simon.	195.50
Hierusalé prinse par cinq fois, & en fin destruite par Titus.	272.1	Iduméens nacion farouche, ayment troubles, débauchée & desordonnée.	146.50
Hierusalem si bien aplanie qu'à peine croyoit on qu'on y eust habitée autre fois.	272.20	Vingt mille Iduméens s'asssemblent & viennent en Hierusalem.	177.1
Hippicos tour de Hierusalem bastie par Herodes.	214.30	les Iduméens & Zelateurs tuent aucuns des gardes de Hierusalem.	181.30
Hippodrome lieu ou Herodes fait emprisonner les plus appareés des bourgs & villetes de Iudée.	73.40	les Iduméens de nature cruels n'espargnent homme qui fust en Hierusalem.	181.50
l'Homme deuoit estre entier de tous ses membres pour administrer les choses saintes.	31.30	les Iduméens vsent de grande cruauté tant sur les Sacrificateurs que sur le peuple.	182.10
		les Iduméens feignent vouloir vser de iusti	

DES PRINCIPALES MATIERES.

- iustice : & accusent Zacharie deuant
 septante iuges par eux deleguez.
 183.40
- les Iduméens se fachét d'estre venuz con-
 tre ceux de Hierusalem. 184.30
- les Iduméens mettēt hors de prison bien
 deux mille hommes. 185.1
- les Iduméens rauissent le thresor de Ieā.
 197.50.
- les Iduméens s'assemblent avec les Sacri-
 ficateurs : & concluent de faire en-
 trer Iean dans la ville , dont mal leur
 en print. 197.50
- les Iduméens ensuuirēt la fureur & cru-
 auté de Iean & Simon. 287.20
- Iean apres auoir heureusement vesçu,
 meurt. 11.1
- Iean auoit trois graces , Gouverneur du
 peuple , grand Sacrificateur , & pro-
 phete. 10.50
- Iean fils de Lenias cauteleux & meschāt
 afronte Iosephe. 123.30
- Iean machine la mort de Iosephe. 124.10
- Iean escrit à Iosephe, qu'il luy permist se
 baigner dans les eaux chaudes de Ty-
 bériade. 125.40
- Iean assailly par ceux de Tybériade s'en-
 suit en son païs de Giscala. 126.10
- Iean enuoye secretement des messagiers
 en Hierusalem pour accuser Iosephe.
 126.30
- Iean & Silas Capitaines , avec dix mille
 Iuifs deffaits pres d'Ascalon. 130.30
- Iean fils de Lenias, trompeur & empoi-
 sonneur. 167.20
- Iean s'enfuit vers Ierusalem avec ses ru-
 stres & compagnons. 168.30
- Iean crie aux Iuifs qu'ils se retirassent au
 lieu , où ils pourroyent se venger des
 Romains. 169.1
- Iean se glorifie & deprime la force des
 Romains. 170.1
- Iean avec dix spadassins tuent en la pri-
 son trois principaux personnages de
 Hierusalem. 171.10
- Iean trahit le peuple de Hierusalem.
 175.20
- Iean plus fin & malicieux que tous au-
 tres de Hierusalem. 175.30
- Iean fait le serment de fidelité au peuple
 de Hierusalem. 175.30
- Iean fait de grandes remontrances aux
 Zelateurs. 175.40
- Iean montre clairemēt qu'il vouloit seul
 gouverner & dominer. 187.30
- Iean vaillant à la main & bon en con-
 seil. là mesmes.
- Iean esleué en dignité par les Galiléens.
 197.20
- Iean abusoit des matieres consacrees au
 Temple pour faire les instrumens de
 guerre. 206.30
- Iean capitaine des Iduméens tué sur la
 muraille. 222.40. & 263.30
- Iean & Simon mettent gardes par tout
 pour empescher l'issue aux Iuifs , &
 l'entrée aux Romains. 232.10
- Iean & Simon beuoyent le sang du po-
 ure populaire. 233.30
- Iean fait des mines contre les plates for-
 mes des Romains , & les mit par ter-
 re. 235.40
- Iean ne trouuant plus que piller sur le
 peuple se met à sacrileges. 242.1
- Iean & Simon se rendēt aux Romains.
 271.30
- Iean auoit chassé toute pureté legitime
 & bien seante à vn Iuif. 287.10
- Iesus capitaine des brigās prend les che-
 uaux de Valerius. 156.10
- Iesus & ses compagnons se iettent sur
 les Romains. 157.1
- Iesus s'enfuit & ses compagnons. 159.10
- Iesus le plus aagé des Sacrificateurs
 apres Ananus fait harengue aux Idu-
 méens. 177.10
- Iesus fils d'Ananus quatre ans deuant la
 guerre fait de hauts criz. 263.1
- Iesus sacrificateur a assurance de sa vie.
 268.40
- Ionathas sacrificateur tué par les Sicaï-
 res. 96.20
- Ionathas Iuif laid & de poure lieu iniu-
 rie les Romains & les deffait au com-
 bat. 253.50
- Ionathas sacrificateur premier fonda-
 teur de Massada. 288.20
- Ionathas homme meschāt seduit grand
 nombre de Iuifs. 297.20
- Ionathas prins & emmené à Catullus
 auquel il donne occasion d'une grād
 iniquité. 297.30
- Ionathas batu de verges & puis bruslé
 tout vif. 298.10
- Ioppé prinse & rasée par les Romains
 & ceux de dedās mis au fil de l'espée.
 117.40
- Ioppé, qui fut ruinée par Cestius, ba-
 HH stie

stie de nouveau.	154.10	leurs vestemens mouillez pour faire	
Ioppé rasée pour la secõde fois des Ro-	154.50	acroire aux Romains qu'ils n'auoyent	
mains.		pas faite d'eau.	140.50
dou prent sa source le Iordain.	160.1	Iosephe trouue moyen d'auoir de Ieau,	
Iordain fleue, passe par le milieu de la		& comment.	141.1
region du grand champ.	191.20	Iosephe commande à ses gens, qui al-	
ceux de Iotapate donnent la fuite aux		loyent aux prouisions, de marcher	
Romains: & en tuerent sept: & en		à quatre pieds, & les couuroit de	
blesserent plusieurs.	136.10	peaux de bestes.	141.10
Iosephe fils de Matathias, Hebreiu de		Iosephe delibere de s'enfuir, mais le peu-	
nacion, Sacrificateur de Hierusa-		ple le prie de demeurer. là mes-	
lem.	1	mes.	
Iosephe commence son histoire à sen-		Iosephe prié tant des petits que des	
droit où les auteurs Grecs, & prophé-		grans destre compagnon en leurs ca-	
tes Hebreux ont fait fin.	4	lamitez.	141.30
Iosephe frere d'Herodes fut prest de		Iosephe fait de grandes faillies cõtre les	
quitter le chasteau de Massada par		Romains.	142.1
faute d'eau.	33.20	Iosephe brule les forts & machines des	
Iosephe frere d'Herodes surprins & tué.	37.10	Romains.	143.10
Iosephe fils de Gorion & Ananus le sa-		Iosephe se montre vaillant à la deffense	
crificateur eleuz gouuerneurs des for-		de Iotapate, & soutient vn terrible	
tificacions de Hierusalem.	121.50	assaut des Romains.	145.1
Iosephe amasse au pais de Galilée vne		Iosephe fait ietter de l'huile bouillante	
armée de cent mille hommes.	122.40	sur les Romains.	145.50
Iosephe instruit ses gendarmes en la di-		Iosephe deuale en vn puits où il y auoit	
discipline militaire.	122.50	vne cauerne fort spacieuse.	149.50
Iosephe abandonné de ceux de sa garde		Iosephe fait priere à Dieu: & se rend aux	
vient en toute humilité se presenter à		Romains.	150.40
ses ennemis.	124.40	Iosephe retient les Iuifs par argumens	
Iosephe fait retirer bien trois mille hom-		de philosophie.	151.10
mes qui estoyent à la suite de Ieã par		Iosephe voyant que ses compagnons le	
le moyen d'un cry.	126.20	vouloyent tuer, leur fait tirer au sort	
Iosephe par vne ruse contraint ceux de		à qui tueroit son compagnon.	152.40
Tiberiade à se rendre.	127.20	Iosephe mené à Vespasien par Nicanor.	
Iosephe emmeine avec soy tout le con-		& de la presse qui y estoit pour le	
seil de Tiberiade.	127.40	voir.	153.1
Iosephe s'enfuit en Tiberiade.	137.20	Iosephe haï des Iuifs & tenu pour trai-	
Iosephe eust mieùx aymé mourir que		tre, luy estant prisonnier des Ro-	
trahir son pais.	137.40	mains.	155.20
Iosephe escrit en diligence à ceux de		Iosephe fait de grandes remontrances	
Hierusalé, de la forte armée des Ro-		aux Iuifs taschant à leur persuader de	
mains.	137.50	se rendre.	227.50
Iosephe estant party de Tiberiade va		Iosephe moqué des Iuifs.	228.1
deuant l'armée de Vespasien à Iota-		Iosephe allant autour des murailles re-	
pate.	138.10	çoit vn coup de pierre.	140.40
Iosephe fait tuer tous les Iuifs sur les		Iosephe est indigné de l'enorme forfait	
Romains: & les seirent reculer de la		des brigans.	242.20
ville.	138.40	Iosephe ne se peut tenir de plorer fai-	
Iosephe fait hausser les murailles de Iota-		sant remontrance aux Iuifs.	250.10
pate: & comment.	139.50	Iosephe sert de truchement pour don-	
Iosephe met des sacs de paille pour		ner à entendre aux Iuifs les paroles	
amollir les coups du Mouton.	143.1	de Titus.	251.20
Iosephe fait pendre aux creneaux plu-		Iosephe sefforce à sauuer le reste de la	
sieurs vestemens mouillez pour faire		ville.	267.20
acroire aux Romains qu'ils n'auoyent			
pas faite d'eau.			

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Iosephe, accusé par Catullus. 298.1
 Ioseph, est surnommé Iuste. 300.40
 les Iustes des Elidiens remises sus par Herodes. 48.20
 Ireneus aduocat vehement en parler. 77.10
 Istre, riuere : maintenant le Danube, ou Danau. 277.40
 Itaburin, montagne. 162.10
 Iudas est le premier qui fait alliance avecques les Romains. 8.1
 Iudas prent Hierusalem. 8.10
 Iudas & Mathias, Sophistes. 72.20.
 & 73.10
 Iudas capitaine des Iuifs tué en la forest de Ardes. 284.20
 Iudas mis à mort. 310.20
 Iudée deuisée en onze contrées. 132.30
 le Iuif est cause que son pais fut destrui, & non lestranger. 3
 les Iuifs entre les armes, ne lissoyent rien passer de leurs ceremonies. 18.40
 Douze mille Iuifs tuez au Temple de Hierusalem. 19.1
 les Iuifs poursuuyent Herodes, & furent par luy deffaits. 314
 les Iuifs lient cinq iours durans leurs prisonniers. 43.50
 les Iuifs pouuoient auoir plusieurs femmes. 53.50
 les Iuifs auoyent accoutumé faire de grans banquetz au peuple à la mort de quelcun. 75.30
 les Iuifs aiment mieux mourir que de voir profaner les loix. 89.30
 les Iuifs ne veulent images. 91.10
 les Iuifs viennent à Cumanus se plaindre. 94.20
 les Iuifs de Cesarée se retirent en Nabata. 99.40
 les Iuifs mettent au trenchant de l'espée tous les Romains qui estoient dans la forteresse de Massada. 109.30
 les Iuifs mettent le feu dans la maison du grand Sacrificateur : & aux palais d'Agrippa & de sa sœur Berenice. 111.10
 les Iuifs de Scythopolis se bandent contre les autres Iuifs. 114.20
 Iuifs deffaits en Ascalon. 114.10
 les Iuifs persecutez en plusieurs pais. 114.20
 Iuifs tuez en Alexandria. 117.1
 les Iuifs deffont grand nombre des Romains le iour du Sabbath. 118.30
 les Iuifs donnent la chasse aux Romains iusques en la ville d'Antipatris. 121.20
 ceux de Damas en moins d'une heure coupent la gorge à dix mille Iuifs. 121.40
 les Iuifs grandement tormentez de soif en la ville de Iotapate. 140.30
 les Iuifs repandēt de senegré sur le pont des Romains pour les faire tomber. 146.20
 Iuifs occis dans les murailles de Iaphe. 147.30
 les Iuifs mis en route par les Romains. 158.40
 les Iuifs sont curieux de sepulture. 183.30
 les Iuifs à la file se viennent rendre aux Romains. 186.40
 les Iuifs courent de grande furie sur les Romains. 209.40
 les Iuifs nommoÿt le grand Belier des Romains Nicōn, cest à dire vainqueur. 223.20
 les Iuifs debatoyent à qui seroit le plus prompt à se fourrer dedans le danger. 224.1
 les Iuifs avec trois cens balistes ou grosses arbalestes empeschoyent les Romains de dresser leurs engins. 227.40
 les Iuifs vendent leurs possessions, & biens à vil pris. 232.1
 les Iuifs maudissent leur nacion. 233.40
 plusieurs Iuifs sensuyans pour la famine estoient prins des Romains qui les tormentoyent. 234.20
 les Iuifs disent que l'Vniuersel est le vray Temple de Dieu. 235.1
 les Iuifs s'enferrent dans les piques des Romains. 236.40
 plusieurs Iuifs sortent de Hierusalem, & se retirent aux Romains. 241.10
 aux Iuifs defaut l'audace, la viftesse, l'impetuosité & course tout ensemble. 244.20
 les Iuifs empeschent les Romains d'approcher leurs engins. 244.50
 aucuns des Iuifs se retirent vers les Romains à sauueté. 250.20
 les Iuifs frappent à tort & à trauers autant sur leurs gens que sur leurs ennemis. 251.1

T A B L E

- les Iuifs retrenchent ce qui est superflu. 253.40
- les Iuifs demeurent tous stupides, & regardent le feu sans y mettre remede. 258.20
- les Iuifs se iettent sur les Romains. 259.1
- les Iuifs s'aprouoyent quand les Romains s'aprouoyent, & reuoyent apres qu'ils s'en estoient allez. 259.10
- les Iuifs grandement perfecutez en Antioche. 274.30
- plusieurs Iuifs captifs exposez à la mort. 273.40
- plus de deux mille cinq cens Iuifs tuez en Cesarée. 274.30
- les Iuifs se separent de la commune, & se mettent au lieu le plus fort. 283.1
- les Iuifs estiment obtenir facilement pardon des Romains. 283.1
- les Iuifs sont saillies sur les Romains & en tuent chaque iour grand nombre. là mesmes.
- les Iuifs contre leur naturel veincuz de compassion. 283.40
- trois mille Iuifs tuez par les Romains. 284.20
- les Iuifs tributaires aux Romains de deux drachmes par an. 284.30
- les Iuifs desireux de se faire tuer des Romains. 294.40
- les Iuifs tuent leurs femmes & enfans pour ne vouloit tomber entre les mains des Romains. 394.40
- les Iuifs amassent tous leurs biens & mettent le feu dedans. 295.1
- dix Iuifs esleuz par les Iuifs pour estre les meurtriers deus, de leurs femmes, & enfans. là mesmes.
- tous les Iuifs tuez iusques à vn seul, qui luy-mesme se tua aupres de ses amis. 295.10
- les Iuifs pour supplice qu'on eust sceu trouuer ne vouloyer confesser l'Empereur leur seigneur. 296.10
- plusieurs Iuifs aimēt mieux mourir que contreuenir à la loy. 303.1
- Iulien soldat Romain fait seul reculer les Iuifs qui presque surmontoyent les Romains. 248.20
- Iulien glisse pour les clous qu'il auoit à ses fouliers dont il fut assailly & finalement tué. 248.20
- Iuste Roy des Chananéens premier fondateur de Hierusalem. 271.50
- L
- L**ADRES & ceux qui perdoyēt leur semence, chassez de la ville. 218.20
- Longinus cheualier Romain. 224.20
- Longus se montre vertueux. 255.10
- Louange faicte aux sept freres pour leur constance & vertu. 285.20
- Loy des Romains sur la discipline militaire. 236.30
- L. Annius enuoyé contre Gerasa & la print du premier assaut. 193.20
- Lucius Bassus prent le chateau Herodion. 281.30
- Lupus gouverneur en Alexandria. 296.20
- Lydde ville prinse par Cestius, & par luy bruslée. 118.20
- M
- M**ACHABEE le plus grand des sept freres grieuement tormente par les bourreaux. 308.1
- Machabée parle courageusement aux bourreaux d'Antiochus. 308.10
- Machabée ietté dans le feu. 308.20
- Macheras despité contre les Iuifs en fait grande occision. 36.30
- Macheron assiegé par les Iuifs. 115.50
- Macheron, place forte. 281.40
- Machir le troisieme des sept freres mené au supplice. 309.20
- Machir se courrouçant contre ceux qui le sollicitoyent de sauuer sa vie, & ce que leur dict. là mesmes.
- Machir estât proche de la mort repent aigrement le tyran Antiochus. 309.40
- aucuns Magiciens & brigandeaux semblent & donnent affliction à plusieurs. 97.1
- les maisons de Hierusalem seruent de sepulcres aux morts. 239.1
- Malichus machine contre Antipater, qui luy auoit sauué la vie. 26.20
- Malichus corrompt à force d'argent vn seruiteur du Roy, & fait empoisonner Antipater. 26.50
- Malichus traître feint plorer la mort d'Antipater. 27.20
- Malichus tué par les Tribuns. 27.40
- Malichus Roy d'Arabie mande à Herodes qu'en diligence il eust à partir

DES PRINCIPALES MATIERES.

tir de son Royaume. 32.1
 Malthacé mere d'Archelaus meurt. 78
 40
 Manahemus deuiant tyran. 112.20
 Manahemus faceage au Temple par
 deux compagnons d'Eleazar. 112.30
 Manneus rapporte à Titus le nombre
 des morts de Hierusalem. 242.30
 Marc Antoine enuoye Gabinius au de-
 uant d'Alexandre, qui le deffoit par
 laide d'Antipater. 20.10
 Marc Antoine fait des actes choue-
 reux. 20.30
 Mariammé femme d'Herodes fut cause
 de grans troubles. 49.1
 Mariammé hait autant Herodes, com-
 me luy l'aimoit. 49.30
 Mariammé accusée d'adultere. 49.
 40
 Mariammé & Iosephe tuez par le com-
 mandement d'Herodes. 50.10
 Mariammé, tour de Hierusalem. 215.1
 Marie tue son fils, & le fait cuire pour
 manger. 256.20
 Marisa, ville, ruinée par les Parthes. 31.30
 Celuy qui a adonné son esprit a endu-
 rer tout outrage pour la gloire de
 Dieu, est martyr. 299.10
 les Martyrs ne se proposent aucune
 douceur aux blandissemens de ce
 monde. 299.30
 Massada chasteau pres de Hierusalem.
 188.1
 Massada basti par Herodes. 288.20
 Massada bien munie. 289.1
 Matathias tue Bacchides. 7.40
 Matathias a victoire sur les capitaines
 d'Antiochus, & les chasse hors des li-
 mites de Iudée. 8.1
 Matathias élu gouverneur par ceux de
 la nation. la mesmes.
 Matathias meurt & laisse le gouverne-
 ment à Iudas son fils aîné. 8.1
 tous Maux de ce monde estimez par les
 martyrs peine legere. 299.40
 Melamboreas cast à dire nostre Bisc. 154.30
 Memphites, ce sont ceux du Caire. 23.1
 Metilius capitaine Romain enuoye vers
 Eleazar le prier de le laisser aller ba-
 gues saues. 113.1
 Mithridates affiege Peluse. 221.40

Mithridates saue par laide d'Antipa-
 ter. 23.10

N

NEAPOLI, appelée par les habi-
 tans Mabortha. 191.1
 Neron mort, tout le monde se met en
 dissension. 2
 Neron succede à l'Empire apres Clau-
 dius. 95.40
 Neron enuoye Vespasien pour gouver-
 ner les armées de Syrie. 129.20
 Neron auoit la nation Iudaïque en mes-
 pris & dédain. 271.1
 Nertiras & Philippes font de grandes
 prouesses contre les Romains. 143.30
 Nicanor amy & familier de Iosephe luy
 fait remontrance de sortir hors sa ca-
 uerne. 150.10
 Nicanor blessé d'une fleche s'appro-
 chant de Hierusalem. 220.40
 Nicolas par le commandement d'He-
 rodes met en auant plusieurs choses
 contre Antipater. 71.20
 Nicolas respond aux accusations des
 Iuifs. 82.30
 Nicopolis distant vingt stades de la ville
 d'Alexandrie. 203.20
 Niger saute d'une tour en vne caperne,
 & se saue. 131.1

O

ONIAS puissant sacrificeateur
 chasse les Ius de Thobie hors la
 ville. 7.10
 Onias fait bastir vne ville & vn Temple
 semblable à Hierusalem. 7.20
 Onias voyant Apollonius piller la the-
 sorerie du Temple ne se peut garder
 de plorer. 302.10
 Onias prie pour Apollonius, & le deli-
 uue de mort. 302.30
 Onion ville d'Egypte, & dou elle prent
 son nom. 196.30
 Ostracie ville ou l'on se recouure en
 grand difficulté. 203.30
 Ottho creé Empereur en guerre cont-
 re Vitellius qui affectoit l'Empire.
 196.50
 Ottho se tua soy-mesmes à Bruxelles.
 196.40

P

PACORUS Roy des Medes, s'enfust
 es lieux les plus difficiles. 286.10
 Pacorus trauailla beaucoup de sacheret
 sa femme & ses concubines, que les

Alains auoyent princes, pour cent ta-
lens. 286.10
Panion, lieu pres du fleuve Iordain. 46.
10. & 160.10
les Parthes pillent Hierusalem. 31.10
Paulinus succede à Lupus au gouuerne-
ment d'Alexandrie. 297.10
Pentecoste, feste entre les Iuifs. 79.1
Petra ville. 16.30
Petra ville d'Arabie. 312. & 291.10
Petronius enuoyé en Iudée. 190.30
Petronius laisse les images de Caius en
Ptolemaïde. 91.1
Perus prend Samosate. 287.10
Phanes créé sacrificateur par sort. 171.
40
les Pharisieus font mourir vn homme
excellent nommé Diogenes. 15.20
Pharos Iste. 200.30
Phaselon, tour de Hierusalem. 214.40
Phebus est tué par les Iuifs. 119.10
Pheroras frere d'Herodes, refuse vne fil-
le du sang royal. 54.30
Pheroras chassé avec sa femme de la
cour d'Herodes. 64.50
Pheroras meurt. 65.1
Phineas secretain garde du tresor est
empoigné. 268.50
Plate enuoyé en Iudée par Tibere Em-
pereur. 89.10
Pilate veut faire aux despens du tres-
or des Iuifs, les conduits des eaux.
89.40
Pilliers du Temple de Hierusalem. 286.10
Piscus perce d'une fleche Ionathas. 254.
20
Pitholus tué par Cassius. 22.1
Placidus tourne ses forces contre Iota-
pate sorte ville. 136.10
Placidus & Ebutius assiegent Iotapate.
138.20
Placidus defait les brigans. 289.30
Placidus bat Gadar. 190.1
Platane, rue des Sidoniens. 62.40
Poltianus Tribun, enuoyé par Cestius
en Hierusalem. 103.10
Pompée enuoye des heraux à Aristobu-
lus. 20
Pompée poursuit en diligence Aristobu-
lus. 17.40
Pompée fait emprisonner Aristobulus.
17.30
Pompée donne l'assaut. 210.30
Pompée ayu assiéger trois mois Tem-

ple de Hierusalem, y entre. 18.40
Pompée ne touche point à l'argent, vz-
ses, & ioyaux precieux de Hierusa-
lem. 19.10
Pompée fait rendre obeissance aux
Iuifs. 19.20
Pompée s'en retourne à Rome. 19.40
Procumies, c'est à dire auant-flots, port
de mer admirable. 47.1
Psephinon tour excellente & admira-
ble. 214.20
Ptolemaïde, ville du pais de Galilee.
90.40
Ptolemée dechassé par sa mere Cleo-
patra. 12.40
Ptolemée fils de Minneus. 22.30
Ptolemée espoule Alexandra femme de
son fils. là mesmes.
Ptolemée tué par les mutins du pais.
36.10
Ptolemée fait des remonstrances apres
la mort d'Herodes. 74.30
Ptolemée detrouillé par les habitans de
Dabarites. 124.20
Pudens, Romain superbe tué par Iona-
thas. 254.10
QUADRATUS fait crucifier ceux
que Cumanus auoit prins en
vie. 95.20
RHODES destruite par Cassius.
32.30
les Romains entrent en Hiericho. 34.50
les Romains mettent le feu aux porches
& galleries du Temple de Hierusa-
lem. 79.20
les Romains tuez par les satellites d'E-
leazar, excepté Metilius. 113.10
les Romains armez de force & dexteri-
té, les Iuifs de dépit & fierté. 138.50
les Romains entrent dans Ioppé. 154.20
les Romains secourus par faueur diui-
ne. 166.40
les Romains exhortent Vespasien d'al-
ler prendre Hierusalem. 184.50
plusieurs Romains tuez & blesez pres
de Hierusalem. 215.50
les Romains noircissent d'ancre les pier-
res qu'ils iettoyent aux Iuifs. 221.30
les Romains gagnent la premiere mu-
raille de Hierusalem. 223.30
les Romains repoussez par les Iuifs qui
falloyent répart de leurs corps. 226.40
les

DES PRINCIPALES MATIERES.

les Romains environnez de feu. 236.20
 les Romains font feu de ioye. 239.20
 les Romains font vn mur tout autour de Hierusalem. 238.20
 les Romains ont plus grãde compassion des calamitez de la ville q̄ ceux mesmes qui y habitent. 244.1
 les Romains de ferme & obstinẽ courage. 244.30
 les Romains minent les fondemẽs d'Antonia à beaux ongles. 245.1
 les Romains regardent le Temple avec reuerence. 252.1
 les Romains combattent de si grande furie qu'ils ne prenoyent garde aux signes de Titus. 259.30
 les Romains ne faisoient pas semblant d'ouir les edicts de leur Prince. 261.1
 tous les Romains vont au deuant de Vespasien. 276.30
 Rome pleine de fleurs & bõnes senteurs à l'entrẽe de Vespasien. 276.40
 le Royaume de Iudẽe rempli de grande iniquitẽe. 35.20
 Rubrius Gallus enuoyẽ au pais de Mesie pour prendre vengeance des Sarmates rebelles. 272.50
 Rufus Egyptien, emporte Eleazar au camp des Romains. 283.20

S

Sabinus, Syrien de nacion, donne sa vie à Titus pour monter le premier sus la muraille. 246.50
 Sabinus mõtẽ sur la muraille met les ennemis en fuite. 247.1
 Sabinus tombe & tout lardẽ de fleches, meurt. 247.10
 Sabinus occupe la maison Royale d'Archelaus. 77.1
 Sabinus donne occasion au peuple de Hierusalem de se mutiner. 78.50
 Sabinus derechef assiegẽ par les Iuifs. 79.40
 Sabinus s'empare du Capitole. 202.30
 Sabinus occis. 202.30
 Sable qui se conuertit en crystal ou verre. 10.30
 les Sacrificateurs ayans l'espẽe de se nommer eux ne laissent à sacrifier. 18.50
 les Sacrificateurs exhortẽt le peuple d'aller au deuant des bandes Romaines. 101.40
 les Sacrificateurs ont troüyẽt au Temple

qu'ils ne fussent exempts de tous vices. 218.30
 les Sacrificateurs s'abstenoyent de vin. 261.30
 deux des plus apparens Sacrificateurs se iettent dans le feu, pour bruler avec le Temple. 261.30
 les Sacrificateurs pressez de famine sont menez à Titus. 264.20
 Salis ville d'Idumẽe. 130.40
 Salomẽe accusẽe obtient pardon. 55.1
 Salomẽe augmẽte la cruautẽe d'Herodes. 60.1
 Salomẽe remonstre au Roy Herodes du complot conspirẽ contre luy. 63.50
 Salomẽe & son mary vont deliurer les notables personages qu'Herodes seit emprisonner. 74.20
 Samarie situẽe entre Galilẽe & Iudẽe. 132.30
 Samosata ville. 36.50 & 284.50
 Sapho pillẽ par Varus. 81.10
 Saramalla auoit decouuert à Offilius la trahison des Parthes contre les Iuifs. 30.20
 les Sarmates, les plus barbares de tous les Scythes. 277.40
 Saul, Antipas, & Costobarus ambassadeurs enuoyez vers Agrippa. 10.40
 Saulus enuoyẽ de la part de Cestius vers Neron. 121.30
 Scaurus corrompu par Aristobulus. 18.40
 Scaurus ordonnẽ Gouverneur de Iudẽe par Pompẽe. 19.40
 Scaurus entre en Arabie. 19.50
 Scipion fait trẽcher la teste à Alexandre. 22.20
 les Scythopolitains assailent de nuit les Iuifs. 114.20
 Sebaste, ville en Samarie. 46.1
 Sediceux de Hierusalem appelez Zelateurs. 118.20
 les Sediceux se iettent sur les Romains. 253.10
 les Sediceux sortent tous effrayez des la cruautẽe de Marie. 257.1
 les Sediceux sont reculer les Romains. 261.30
 les Sediceux demandent à parler monter à Titus. 264.20
 les Sediceux chassent les Romains d'un palais, ils y tuent pres de huit mille hommes, & rauissent tout l'argent qui y estoit. 206.50

- Seleucus Roy d'Asie. 301.40
 Sephoris, la plus forte ville de Galilée. 118.1
 Sisanna, Antoine, & Seruilius, enuoyez par Gabinius contre Aristobulus. 21.1
 Sextus Cesar enuoyé gés vers Hyrcanus pour absoudre Herodes. 25.10
 Siloé fontaine. 213.10
 Silon avec sa gendarmerie se ioignent à Herodes. 34.10
 Silon descouuert en sa corruption. 34.20
 Simon brusle le palais de Hiericho. 80.10
 Simon Galiléen redargué de rebellion. 84.50
 Simon fils d'Ananias ambassadeur enuoyé vers Florus de la part des grans de Hierusalem. 110.30
 Simon se tue apres auoir occis pere, mere, femme, & enfans. 114.40
 Simon fils de Gioras fait amas de brigas. 194.10
 Simon brigande le territoire de Massada. 194.20
 Simon agrãdit beaucoup de cauernes en la vallee de Pharan. 194.40
 Simon donne bataille aux Zelateurs. 194.50
 Simon s'efforce à subiuguer l'Idumée. 252.10
 Simon se campe en Thecué. 195.10
 Simon entre dans toute l'Idumée sans effusion de sang. 196.30
 Simon espandoit sa rage contre ceux qu'il rencontroit pres de Hierusalem. 196.10
 Simon s'efforçoit à donner frayeur en Hierusalem. 196.20
 Simon tient la ville de Hierusalem assiegée. 197.10
 Simon plus terrible que les Romains, les Zelateurs plus cruels aux Iuifs que Simon & que les Romains. 197.10
 Simon entre dans Hierusalem, & se fait appeller seigneur du peuple. 198.10
 Simon assaut le Temple. 198.20
 Simon fils de Gioras prins. 281.1
 Simon executé au triomphe à Rome. 281.1
 Sobrieté, premier moyen de vertu. 199.10
 Sodome & Gomorre, maintenant steriles. 193.1
- Sofander ameine en la ville d'Antioche sept freres Hebreux. 306.20
 Sosius part pour aller vers Antoine. 40.30
 Straton, lieu obscur où fut tué Anthonus. 11.40
 Struthiō, estang pres Hierusalem. 233.40
 Sylleus Arabe va à Rome. 64.20
 Sylleus accuse Fabatus deuant Cesar. 64.30
 Syrie entierement remplie de troubles. 113.50
 les Syriens veincus par Herodes. 41.40.
- T
- T**EMPLE de Hierusalem regorge de l'occision des Iuifs. 182.1
 le Temple estoit comme vn chateau, & Antonia comme bastille pour tenir le peuple en subieccion. 219.30
 Temple destiné à estre bruslé le dixieme d'Aoust. 259.20
 le Temple de Hierusalem mis en quarré. 263.30
 Temples edifiez par Herodes. 46.20
 Tephtheus avec deux autres Iuifs prennent des torches ardentes pour mettre le feu dās les engins des Romains. 236.1
 Terebinthe arbre qu'on dit estre depuis la creacion du monde. 195.40
 Theodore recouure ses richesses. 12.40
 Thracon la plus prochaine marche d'Actia. 45.10
 Tibere, élu Empereur. 89.1
 Tiberius Alexandre fait le serment de fidelité pour Vespasien. 200.40
 Tite Empereur ha destruit le pais de Iudée. 2.
 Titus a grand frayeur voyant son pere Vespasien blessé. 143.50
 Titus entre dedans Iotapate. 149.1
 Titus prend pitié des citoyens de Tarichée. 159.30
 Titus entre en la ville de Gamale. 166.30
 Titus enuoyé pour assieger Giscala. 167.20. Et y entre. 169.20
 Titus remonstre à son pere qu'il fault rompre les chaines de Ioseph ce qu'il feist. 201.30
 Titus enuoyé pour destruire de tous Hierusalem. 203.20
 Titus fait assieger Hierusalem. 206.40
 Titus va recognoit Hierusalem. 207.30
 Titus

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Titus se campe en vn lieu nommé Scopon. 208.30
- Titus deffait grand nombre de Iuifs. 209.30
- Titus remontré par ses gens. 209.50
- Titus soustiét l'effort de ses ennemis encor que ses gens seussent abandonné. 210.1
- Titus fait aplanir le chemin d'entre son camp & la ville de Hierusalem. 211.10
- Titus repréent ses Soldats. 212.10.& 236.50
- Titus tenoit les Iuifs fort estroitement. 212.50
- Titus enuironne Hierusalem pour voir l'endroit où il donneroit l'assaut. 220.30
- Titus s'appreste pour donner l'assaut. 220.40
- Titus donne le premier assaut. 221.40
- Titus fait crucifier vn Iuif. 222.40
- Titus fait cesser le trouble de ses Soldats. 223.10
- Titus se cognoit deceu par Castor. 225.50
- Titus gaigne la muraille de Hierusalem. 225.30
- Titus donne secours à ses gens. 226.10
- Titus gaigne la muraille. 226.40
- Titus fait faire montre à ses gens. 227.1
- Titus fait faire des plates formes. 227.20
- Titus auoit compassion des Iuifs executez. 234.20
- Titus assaut les ennemis. 236.50
- Titus se prent à plourer voyant le miserable estat de Hierusalem. 239.10
- Titus donne liberté à plusieurs Iuifs de se retirer par les champs & villages. 232.5
- Titus fait copper les mains à plusieurs des fugitifs. 234.30
- Titus ne veut demeurer oisif. 237.30
- Titus repréent aigrement ses Capitaines. 241.30
- Titus ne se peut garder de repréedre Iean & ses compagnons. 251.1
- Titus commande à ses gens d'aller à l'assaut. 252.40
- Titus vit parir ceux qui laissoyét prendre leur cheuaux aux Iuifs. 253.1
- Titus esmu de compassion voyât brusler les gens. 255.1
- Titus fait ses protestacions à Dieu pour appaiser son ire. 257.10
- Titus fait mettre le feu aux portaux du Temple. 258.1
- Titus commande d'esteindre le feu. 258.20
- Titus fait preseruer du feu le Sanctuaire. 260.10
- Titus declairé Empereur. 264.1
- Titus donne Hierusalem en pillage aux Soldats. 266.30
- Titus sauue plus de quarante mille personnes du peuple. 268.40
- Titus ordonne vn grand nombre de ieunes Iuifs pour les faire battre aux ieux publics. 270.40
- Titus commande raser iusqu'aux fondemens la ville & le Temple. 272.10
- Titus se met à louer grandement ses Soldats. 272.20
- Titus fait amener grand nōbre de bœufs pour les immoler. 273.10
- Titus mene lieffe avec les plus honorables du Camp. là mesmes.
- Titus va en Cesarée, où il laisse ses butins qu'il print en Hierusalem. 273.20
- Titus prent son passe-temps des miserables Iuifs prisonniers. 278.1
- Titus part pour aller en Egypte. 278.1
- Titus receu en grande alairesse par les habitans d'Antioche. 278.20
- Titus est prié de chasser les Iuifs d'Antioche. là mesmes.
- Titus prent son chemin pour aller en la ville de Zeugma. 277.30
- Titus retourne en Antioche. 278.30
- Titus fait responce aux habitans d'Antioche. là mesmes.
- Titus receu magnifiquement à Rome. 279.10

V

- VALERIANVS enuoyé pour traiter paix avec ceux de Tiberiade. 156.1
- Varus chasse les volleurs du país de Trachon. 45.20
- Varus fait prendre le poison, qu'Antipater auoit preparé pour son pere à vn prisonnier, qui mourut sur le champ. 71.30
- Varus va en Hierusalé pour appaiser les Iuifs. 78.40
- Varus sauance de venir bailler secours à Sabinus. 80.50
- Vesp

- Vespasien assiet son camp entre Tibériade & Tarichée. 156.50
- Vespasien fait refreschir ses gens l'espace de trente iours en la ville de Cesarée. 155.40
- Vespasien fait faire des bateaux pour poursuiure ceux qui s'en estoient fuis. 159.40
- Vespasien s'embarque sur le lac Genesar. 160.40
- Vespasien môte au siege iudicial en Tarichée. 161.20
- Vespasien choisit iusques à six mille des plus forts Iuifs, & les enuoye à Neron, & vendit le reste, en nombre de trente mille & quatre cens. 161.40
- Vespasien assiege Gamala. 163.1
- Vespasien respond aux Romains. 185.1
- Vespasien esmeu de pitié pour les calamitez des Iuifs. 188.50
- Vespasien vient en Gadara. 188.50
- Vespasien receu en grand ioye en Gadara. 189.10
- Vespasien esmeu pour les rebellions des Gaules. 190.30
- Vespasien gaste, brusle & ruine le pais autour de Thamna. 190.50
- Vespasien destruit par feu Bethlepton & tout le pais à l'entour d'Idumée. 191.1
- Vespasien plante son camp deuant Coorea. là mesmes.
- Vespasien fait bastir des chateaux en Hiericho & Adida. 193.10
- Vespasien partant de Cesarée, reçoit nouvelles de la mort de Neron. 193.30
- Vespasien enuoye Titus son fils vers Galba nouveau Empereur: & comme il fut empesché par impulsion diuine. 194.1
- Vespasien tire en Iudée: & conqueste deux Toparchies, à sçauoir de Gophnis & d'Acrabate. 196.40
- Vespasien auoir gaste le pais d'alentour Hierusalem, & retournant en Cesarée fut aduertit que Vitellius estoit eleu Empereur. 198.50. & 199.1
- Vespasien grandement tormeté voyant Vitellius esleué à la dignité imperiale. 199.1
- Vespasien escrit à Tiberius Alexandre Gouverneur d'Egypte & d'Alexandrie. 200.30
- toutes choses fauorisent à Vespasien. 201.10
- Vespasien met Iosephe en liberté pour se souuenir de sa prophetie. 201.20
- Vespasien enuoye Mutianus en Italie avec grand compagnie de gens de cheual. 201.1
- Vespasien estant venu en Alexandrie reçoit nouuelles de la mort de Vitellius. 203.10
- Vespasien monte sur vne nauire marchande, & va iusques à Rhodes. 273.30
- Vespasien offrit sacrifices à ses dieux domestiques. 276.40
- Vespasien, comme par prouidence diuine escrit à Petilius Cerealis. 277.20
- Vespasien fait vne brieue harengue aux Soldats, & les enuoye au banquet. 279.40
- Vespasien fait edifier vn temple à la deesse Paix. 281.20
- Vespasien Empereur escrit à Liberius Maximus, pour vendre la terre des Iuifs. 284.30
- Vespasien ne veut souffrir qu'on luy amene le Roy Antiochus lié. 285.40
- Vespasien absout Iosephe auteur de ceste histoire. 298.1
- le Vin & l'huile sacrée du Temple distri buée au peuple. 242.10
- Vision d'une estoile semblable à vne espée & d'une Comete veüe l'espace d'un an entier. 262.20
- Visions terribles apparues en Hierusalem. 262.30
- Vitellius met ses gendarmes par les maisons de Rome, & pille les richesses des Romains. 198.40
- Vitellius sort yure de son palais, & fut traîné par le peuple & à la fin estranglé au milieu de la ville. 202.0
- Vologeses Roy des Parthes reçoit avec honorable recueil les fils d'Antiochus. 285
- Volomnius chef de la gendarmerie de Rhodes porte le proces de ses fils Cesar. 60.20

X

X Y L O P H O R I A S, este des Iuifs.

III. I

Zabu

DES PRINCIPALES MATIERES.

Z

- | | |
|---|--|
| <p>Z A B Y D O N belle & forte ville de Galilée, brulée par Cestius. 117.</p> <p>20</p> <p>Zacharie absous par les septante iuges en fin fut tué par les Zelateurs. 184.20</p> <p>les Zelateurs se retirent au Temple estans trop pressez de leurs ennemis. 175.1</p> <p>les Zelateurs escriuent aux Iduméens pour auoir secours contre Ananus. 176.40</p> <p>les Zelateurs prennent les Scies du temple & liment les verroux pour ouvrir la porte aux Iduméens. 181.1</p> <p>les Zelateurs ennemis de vertu mettent à mort les hommes vertueux.</p> | <p>185.10</p> <p>les Zelateurs sont si cruels, qu'ils ne permettent enseuelir les corps des morts. 186.50</p> <p>les Zelateurs se moquent des Prophetes. 187.10</p> <p>les Zelateurs, empeschent de sortir les habitans de Hierusalem. 193.20</p> <p>les Zelateurs prennent la femme de Simon. 196.1</p> <p>les Zelateurs effrayez des menaces de Simon, luy renuoyent la femme. 196.30</p> <p>Zenodore enuoye des voleurs & brigas au pais de Trachon. 45.20</p> <p>Zenodore depossédé de sa terre: laquelle Auguste bailla à Herodes. 45.20.</p> |
|---|--|

F I N.



De l'Imprimerie de Ian de Tournes,

M. D. L X I I.

